



LE VÉRITABLE
MESSAGER BOITEUX
DE NEUCHÂTEL

Pour l'an de grâce

1872



Quelques maximes du bonhomme Richard.

L'oisiveté ressemble à la rouille: elle use beaucoup plus que le travail.

Si vous aimez la vie, ne prodiguez pas votre temps; car c'est l'étoffe dont la vie est faite.

La paresse va si lentement que la pauvreté l'atteint bientôt.

Poussez vos affaires, et que ce ne soient pas elles qui vous poussent.

Celui qui ne vit que d'espérance, court bien risque de mourir de faim.

Un métier vaut un fonds de terre; une profession est un emploi qui réunit honneur et profit.

La faim regarde à la porte de l'homme laborieux, mais elle n'ose pas entrer.

Le travail paie les dettes et le désespoir les augmente.

Ne remettez jamais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui.

Ne perdez pas une heure, puisque vous n'êtes pas sûrs d'une minute.

Si vous voulez que vos affaires se fassent, faites-les vous-mêmes; si vous voulez qu'elles ne se fassent pas, faites-les faire.

L'œil du maître fait plus d'ouvrage que ses deux mains.

Faute d'un clou, le fer d'un cheval se perd; faute d'un fer, on perd le cheval, et faute d'un cheval, le cavalier lui-même est perdu, parce que son ennemi l'atteint et le tue. Le tout pour n'avoir pas fait attention à un clou au fer de sa monture!

Plus la cuisine est grasse, plus le testament est maigre.

Il en coûte plus cher pour entretenir un seul vice que pour élever deux enfants.

Les fous donnent des festins et les sages les mangent.

Si tu achètes le superflu, tu ne tarderas pas à vendre le nécessaire.

Les étoffes de soie, les satins, les écarlates et les velours éteignent le feu de la cuisine.

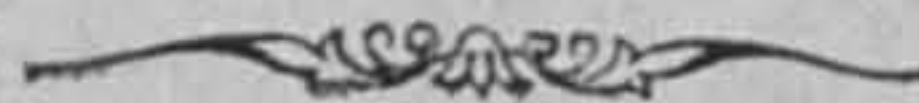
Les enfants et les fous s'imaginent que vingt francs et vingt ans ne pourront jamais finir.

L'orgueil déjeûne avec l'abondance, dîne avec la pauvreté et soupe avec la honte.

Les créanciers ont meilleure mémoire que les débiteurs.

Allez plutôt vous coucher sans souper que de vous lever avec des dettes.

Gagnez ce que vous pouvez honnêtement, et gardez ce que vous aurez gagné: voilà le véritable secret de changer votre plomb en or.



MESSAGER BOITEUX

ALMANACH HISTORIQUE

CONTENANT

des Observations astronomiques sur chaque mois; le cours du Soleil et de la Lune;
les principales Foires de Suisse, d'Allemagne, de France, de Savoie, etc.;
enfin un recueil d'Histoires et d'Anecdotes accompagnées de planches,

POUR L'AN DE GRACE ET BISSEXTIL

1872

PAR ANTOINE SOUCI, ASTRONOME ET HISTORIOGRAPHE

EXPLICATION DES DOUZE SIGNES DU ZODIAQUE

Verseau		Taureau		Lion		Scorpion	
Poissons		Gémeaux		Vierge		Sagittaire	
Bélier		Ecrevisse		Balance		Capricorne	

COMPUT ECCLÉSIASTIQUE

Nombre d'or	11
Cycle solaire	5
Indiction romaine	15
Epacte	XX
Lettre dominicale	G F
Quatre Temps:	
21 Février.	
22 Mai.	
18 Septembre.	
18 Décembre.	
Depuis Noël 1871 jusqu'au Carême 1872 il y a 6 se- maines et 6 jours.	



FÊTES MOBILES

Septuagésime	28 Janv.
Mardi gras	13 Févr.
Les Cendres	14 »
Pâques	31 Mars.
Les Rogations	5 Mai.
Ascension	9 »
Pentecôte	19 »
La Trinité	26 »
La Fête Dieu	30 »
Jeûne fédéral	15 Sept.
Premier dimanche de l'Avent	1 Déc.
Entre la Trinité et l'Avent 26 dimanches.	

A NEUCHÂTEL chez, Charles LICHTENHAIN, LIBRAIRE-ÉDITEUR

I ^{er} MOIS.	JANVIER	☾	ELECTIONS	LUNAISONS
1 Lundi	Circoncision		12 ♀ ☽	Ainsi que le clair Dern. quart.
2 Mardi	s Abel		24 ♀ étoile d. m. premier	3, à 10 h. 26 m.
3 Mercredi	s Isaac, s Genev.		7 10 h. 26 m. d. s. ☽ ☽	du soir. Froid
4 Jeudi	s Tite, évêque		20 homme, l'heureuse froid	et vents.
5 Vendre	s Siméon		4 ♀ △ ♀ en- ven-	Nouv. lune le
6 Samedi	Les 3 Rois		18 ♀ en ☽ fance teux	le 10, à 3 h.
2	Lever du soleil 7 h. 46 min.		Coucher du soleil 4 h. 27 m.	26 m. d. soir.
7 Diman	G. 1. s Lucien, m.		2 ☽ ♀ trouve un pa-	Pluvieux.
8 Lundi	s Appollin		17 ☾ ☽ radis neige	Prem. quart.
9 Mardi	s Julien, l'hospital.		2 ☽ ♀ au seuil de la	17, à 0 h. 30 m.
10 Mercredi	s Guillaume		17 3 h. 26 m. d. s. ☾ ☽	du soir. Neiges.
11 Jeudi	s Hygin, pape		2 ☽ ♀ (☽, ☽ ☽ vie.	Pleine lune le
12 Vendre	s Satyr, martyr		17 ☽ ☽ L'homme froid	le 25, à 5 h.
13 Samedi	s Hil., 20 ^{me} jour		2 use de sa ♀ direct	42 m. du soir.
3	Lever du soleil 7 h. 43 min.		Coucher du soleil 4 h. 36 m.	Assez doux.
14 Diman	G. 2. s Félix		16 conscience com- humi-	
15 Lundi	s Maure		0 ♀ ☽ ☽ me un de	
16 Mardi	s Marcel		13 borgne de ses lunettes- pluie	JANVIER vient
17 Mercredi	s Antoine		26 0 h. 30 m. d. s.	le Janus à qui
18 Jeudi	s Chaire s Pierre		9 tes, à moi- mouillé	es Romains
19 Vendre	s Sulpice		21 tié. neige	consacraient le
20 Samedi	s Fab., s Sébast.		3 ☽ en ☽, ☽ en ☽	premier jour
4	Lever du soleil 7 h. 38 min.		Coucher du soleil 4 h. 45 m.	de l'année
21 Diman	G. 3. s Agnès, m.		15 ☽ ♀ Le vieil- ne-	Le 20 du mois
22 Lundi	s Vincent		27 ☾ ☽ lard, sans yeux	le soleil entre
23 Mardi	s Raimond		8 ☽ ☽ ♀ ☽ Apogée	au signe du
24 Mercredi	s Timothée		20 ☽ ♀ ☽ ☽ pi- pluie	Verseau.
25 Jeudi	Conversion s P.		2 5 h 42 m. d. s. tié	Du 1 ^{er} au 31 jan
26 Vendre	s Polycarpe		14 pour les pas- doux	vier les jours
27 Samedi	s Jean Crisostome		26 ☽ ☽ sions qui ne peu-	ent crâ de 64
5	Lever du soleil 7 h. 31 m.		Coucher du soleil 4 h. 55 m.	minutes
28 Diman	Sept. s Charle		8 vent plus l'attein- som-	
29 Lundi	s Franç. d. S.		21 dre, ressemble au bre	
30 Mardi	s Martine, martyr		4 ♀ ☽ ☽ lâche qui frapp.	
31 Mercredi	s Pierre Nol.		17 ♀ en ☽ ses enne- doux	
			mis à terre.	

Marchés aux Bestiaux du mois de Janvier.

Berne	2	Morges c. Vaud	3	Orbe, c. Vaud	29	Thonon (Savoie)	4
Fribourg en Suisse	6	Moudon c. Vaud	2	Payerne, c. Vaud	4	Vevey, c. Vaud	23
Genève	2, 8, 15, 22 et 29	Neuchâtel en Suisse	4	Sallanches (Savoie)	20	Yverdon, c. Vaud	30
Loche	6, 13, 20 et 27	Nyon c. Vaud	4	Sion, c. Valais	27		

Foires du mois de Janvier 1872.

Aarbourg c. Argovie	13	Fribourg en Suisse	8	Port-sur-Saône (Doubs)	30	Schwytz	29
Aeschi c. Berne	9	Genève	2	Porrentruy c. Berne	15	Sempach c. Lucerne	2
Aix (Savoie)	2	Gessenay c. Berne	30	Rapperschwyl c. St-Gall	31	Seeven c. Soleure	31
Albeuve c. Fribourg	8	Giromagny (Ht-Rhin)	9	Rheims	11	Siveriez c. Fribourg	20
Altkirch (Haut-Rhin)	25	Grenoble (Isère)	26	Rheinfelden c. Argov.	31	Soleure	9
Ambérieux (Ain)	17	Ilanz c. Grisons	18	Romalé	31	Stein am Rhein c. Sch.	31
Appenzell	10	Klingnau c. Argovie	2	Romont c. Fribourg	9	Sursee c. Lucerne	8
Arinthod (Jura)	23	Knonau c. Zurich	8	Ronchaud	22	Taninges (Savoie)	8 et 18
Baden c. Argovie	30	Kublis c. Grisons	5	Rougemont c. Vaud	17	Untersee c. Berne	5 et 31
Bauma c. Zurich	17	Lagnieu (Ain)	22	Rue c. Fribourg	22	Uznach c. St-Gall	23
Belfort (Haut-Rhin)	2	Lauffenburg c. Argovie	19	St-Amour (Jura)	30	Versoix c. Genève	15
Berne	2	Lons-le-Saunier (Jura)	4	St-Claude (Jura)	12	Vevey c. Vaud	23
Blamont (Doubs)	5	Martigny-Bourg c. Valais	8	Ste-Ursanne c. Berne	8	Vulbens-au-Vuache	
Bletterans (Jura)	27	Massevaux (Haut-Rhin)	15	Schaffhausen	9	en Savoie, le	15
Boltigen c. Berne	9	Megève (Savoie)	5	Schiers c. Grisons	18	Zoffingue c. Argovie	6
Brigue c. Valais	17	Mellingen c. Argovie	22				
Bulach c. Zurich	9	Meyenberg c. Argovie	25				
Bulle c. Fribourg	11	Montbéliard (Doubs)	29				
Büdingen (Baden)	18	Montmelian	26				
Château-d'Oex	29	Mont sur Vaud	19				
Coire c. Grisons	2	Morges c. Vaud	10				
Clerval (Doubs)	9	Morteau (Doubs)	23				
Dannemarie (Ht-Rhin)	9	Moutiers en Tarantaise	8				
Delémont c. Berne	16	Neu-Brisach (Ht-Rhin)	17				
Delle (Haut-Rhin)	22	Neustadt (Forêt-Noire)	22				
Eglisau c. Zurich	10	Nidau c. Berne	30				
Ellg c. Zurich	17	Ollon c. Vaud	12				
Estavayer, c. Fribourg	17	Olten c. Soleure	29				
Ettiswyl c. Lucerne	30	Orgelet (Jura)	24				
Faucogney (Hte-Saône)	4	Passavant	18				



Suites désagréables de la négligence.

Un paysan des environs de R., avait attelé son cheval à son modeste char-à-banc et se disposait à partir pour le marché de cette ville. Son fils l'engagea à ne pas partir sans avoir referré les pieds de derrière du cheval dont les fers ne tenaient plus qu'à peine.

« Je pourrai aussi bien le faire quand nous serons arrivés, » répond le père; et le voilà en route. Mais comme, après avoir dételé son cheval, il se disposait à le faire entrer dans les écuries de l'Hôtel-de-Ville, un petit roquet se mit à aboyer contre eux avec fureur; aussitôt le cheval qui, de sa nature, hait tout animal du genre canin, se cabre et rue avec une violence telle que ses fers de derrière sont lancés contre une fenêtre du 1^{er} étage de l'Hôtel-de-Ville, et pénétrèrent en fracassant maint carreau, dans une salle où siégeait en ce moment la Direction de l'arrondissement.

Grand fut l'émoi de ces messieurs, si inopinément troublés dans leur séance.

Le paysan apprit ainsi à ses dépens qu'il ne faut jamais remettre à plus tard ce qu'on peut faire dès maintenant.

Un plaisant se présente dans un magasin de nouveautés, ayant pour enseigne « Aux deux Magots » Monsieur, dit-il en s'adressant au propriétaire, je désirerais parler à votre associé. — Impossible monsieur. — Pourquoi? — Parce que je n'en ai point. — Mais alors vous trompez le public. — Comment cela? — Sans doute, puisqu'il ne trouve dans votre boutique que la moitié de ce que promet votre enseigne: un seul magot.

Pensée.

Le meilleur moyen de se défaire d'un ennemi c'est de s'en faire un ami.

II ^{me} MOIS	FÉVRIER ☾	ELECTIONS	LUNAISONS
1 Jeudi	s Brigide, Ignace ☽ 0	☾ Le mepris dé-couvert	Dern. quart.
2 Vendre	Purification N.D. ☽ 13	☾ 10 h. 38 m. du matin	2, à 10 h. 38 m.
3 Samedi	s Blaise, év. ☽ 27	daigneux que l'on affecte	du matin.
6	Lever du soleil 7 h. 23 m.	Coucher du soleil 5 h. 6 m.	Temps va-
4 Diman	G. S. s Véronique ☽ 11	♀♂♂ pour ses œuvres	riable.
5 Lundi	s Agathe ☽ 26	☾♂ passées beau	Nouvelle lune
6 Mardi	s Dorothee ☽ 11	☾♂♂♂♂ est la base	le 9, à 2 h.
7 Mercredi	s Hélène ☽ 26	♂♀♂♂♂ ☾ Perigée	20 m. du mat.
8 Jeudi	s Salomon ☽ 11	♀ en ♀ sur ombre	Très froid.
9 Vendre	s Appoline ☽ 25	☾ 2 h. 20 m. d. matin	Prem. quart.
10 Samedi	s Scholastique ☽ 10	☾♂♂ la quelle froid	le 16, à 6 h.
7	Lever du soleil 7 h. 13 m.	Coucher du soleil 5 h. 16 m.	52 m. du mat.
11 Diman	G. Quinq. s Sév. ☽ 25	on édifie son orgueil pré-	Pluvieux.
12 Lundi	s Damien ☽ 8	sent. froid	Pleine lune le
13 Mardi	Mardi gras s J. ☽ 22	Le pied du sau- clair	le 24, à 11 h.
14 Mercredi	Cendres s V. ☽ 5	♀♂♂♂♂♂ vage	24 m. du matin.
15 Jeudi	s Faustin, martyre ☽ 17	♀♂♂♂♂ impri- pluie	Pluies et vents.
16 Vendre	s Julienne ☽ 29	☾ 6 h. 52 m. du matin	
17 Samedi	s Sylvan ☽ 11	☾♀♂♂ mouillé	
8	Lever du soleil 7 h. 2 m.	Coucher du soleil 5 h 27 m.	FÉVRIER vient
18 Diman	Inv. s Siméon, ☽ 23	☾♂♂ mé dans le sable	de <i>Februaire</i> ,
19 Lundi	s Boniface, év. ☽ 5	☾ en ♀, ☾ Apogée	qui signifie
20 Mardi	s Constantin ☽ 17	♂♂♂♂♂♂♂ in-	faire des ex-
21 Mercredi	4 Temps. s L. ☽ 25	☾♂♂♂♂♂ dique plu-	piations.
22 Jeudi	Chaire s Pierre ☽ 11	la présence de l'hom- vieux	Le 19 le soleil
23 Vendre	s Josué ☽ 23	☾♂♀♀ en ♀ me à	fera son entrée
24 Samedi	Jour bissextil. ☽ 5	☾ 11 h. 24 m du matin	au signe des
9	Lever du soleil 6 h. 49 m.	Coucher du soleil 5 h. 37 m.	Poissons.
25 Diman	G. Rem., s Math. ☽ 18	♂♂ ce même ven-	Depuis le 1 ^{er}
26 Lundi	s Victor ☽ 1	athée qui nie un Dieu teux	au 28 Février
27 Mardi	s Nestor ☽ 14	♀ en ♀ dont la main	les jours ont
28 Mercredi	s Sara ☽ 27	est empreinte sur l'u- rude	crû de 93 mi-
29 Jeudi	s Léandre ☽ 10	nivers entier. Leige	minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Février.

Berne 6	Locle, 3, 10, 17 et 24	Nyon, c. Vaud 1	Sion, c. Valais 24
Fribourg en Suisse 3	Morges, c. Vaud 7	Orbe, c. Vaud 20	Thonon (Savoie) 1
Genève 5, 12, 19 et 26	Mondon, c. Vaud 5	Payerne, c. Vaud 1	Vevey, c. Vaud 27
Landeron c. Neuch. 5	Mellingen c. Argovie 28	Romont c. Fribourg 6	Yverdon, c. Vaud 27
	Neuchâtel en Suisse 1	Sallenches (Savoie) 17	

Foires du mois de Février 1872.

Aarau	28	Ellg c. Zurich	21		
Aarberg c. Berne	14	Etiswyl c. Lucerne	20		
Abbevillers (Doubs)	13	Faucogney (H. S.)	1		
Aiguebelle (Savoie)	15	Fenin c. Neuchâtel	26		
Altkirch (Ht-Rhin)	22	Ferrette [Ht.-Rhin]	20		
Altorf c. Uri	1	Frauenfeld c. Thurgovie	12		
Amphion en Savoie	12	Fribourg en Brisgau	14		
Appenzell	7	Fribourg en Suisse	19		
Arbois (Jura)	9	Frick c. d'Argovie	12		
Audeux (Doubs)	8	Genève	5		
Avenches c. Vaud	2	Gossau c. St-Gall	12		
Balstall c. Soleure	12	Gigny (Jura)	10		
Bauma c. Zurich	21	Giromagny (Ht-Rhin)	13		
Belfort (Haut-Rhin)	5	Gorgier c. Neuchâtel	19		
Bellinzona c. Tessin	3	Grandvillard (Ht-Rhin)	13		
Benfelden (Bas-Rhin)	26	Grenchen c. Soleure	12	Morges c. Vaud	28
Berne	6	Gruningen c. Zurich	20	Moudon c. Vaud	5
Berthoud c. Berne	29	Gruyères c. Fribourg	6	Münster c. Lucerne	15
Besançon (Doubs)	5	Habsheim (Ht-Rhin)	19	Neuveville c. Berne	27
Bienne c. Berne	1	Hagnenau (Bas-Rhin)	6	Onnens c. Vaud	17
Bischofzell c. Thurg.	8	Héricourt (Doubs)	8	Orbe c. Vaud	12
Blamont (Doubs)	5	Hérisau c. Appenzell	9	Orgelet (Jura)	24
Bourg (Ain)	5	Hundwyl c. Appenzell	13	Ornans (Doubs)	20
Breitenbach c. Soleure	27	Ilanz c. Grisons	13	Oyzelley	26
Bremgarten c. Argovie	5	Lafferté	28	Payerne c. Vaud	8
Brugg c. Argovie	13	Lagnieu (Ain)	26	Pfaffenhofen (Bas-Rhin)	13
Bulach c. Zurich	27	Landser (Haut-Rhin)	14	Pfeffikon c. Zurich	6
Bulle c. Fribourg	8	Langnau c. Berne	28	Poligny	13
Büren c. Berne	28	Langres	15	Pontarlier (Doubs)	8
Châlons s. Saone	28	Laufen c. Berne	12	Porrentruy c. Berne	19
Chambéry (Savoie)	22	Lenzbourg c. Argovie	1	Rue c. Fribourg	21
Châtel-St-Denis c. Frib.	12	Liechtensteig c. St-Gall	5	Ruffach (Haut-Rhin)	14
Chaumont-sur-Frangy	12	Liestal canton Bâle	14	St-Amour (Jura)	2
en Savoie	6	Lons-le-Saunier	1	St-Claude	12
Clairvaux (Jura)	20	Lørach (duché de Bade	21	St-Paul, haute Savoie	3
Clerval (Doubs)	13	Lucerne	5	St-Triphon c. Vaud	16
Coire c. Grisons	6	Martigny-Bourg c. Valais	5	Salins (Jura)	1
Colmar (Haut-Rhin)	21	Meyenfeld c. Grisons	5	Samœns (Savoie)	5
Collonges (Ain)	15	Mettmenstetten c. Zur.	8	Schaffhouse	20
Delémont c. Berne	20	Montbéliard (Doubs)	26	Schwellbrunn c. Appenz.	13
Delle (Haut-Rhin)	19	Montbozon	3	Seewen c. Soleure	7
Diessenhofen c. Thurg.	5	et tous les Lundi du Ca-	Seewis c. Grisons	6	
Dôle	6	rême.	Saignelégier c. Berne	5	
Echallens c. Vaud	29	Monthey c. Valais	1	Seillères	6
Echenz c. Thurgovie	8	Montriond en Savoie	12	Sierre c. Valais	12
Eglisau c. Zurich	6	Morat c. Fribourg	21	Sidwald c. St-Gall	29
				Sion c. Valais	10
				Soleure	20
				Sulz (Haut-Rhin)	28
				Tervai-le-Château	12
				Thann (Haut-Rhin)	24
				Thiengen	3
				Thoune c. Berne	17
				Ueberlingen lac de Const.	21
				Unterhallau c. Schaff.	5
				Vercel (Doubs)	16
				et tous les samedi jus-	
				qu'à l'ascension.	
				Vesoul	8
				et tous les samedis	
				jusqu'à l'Ascension.	
				Villisau c. Lucerne	12
				Viry (Haute-Savoie)	14
				Vius en Sallaz (Savoie)	5
				Waldenbourg c. Berne	21
				Waldshut (For. Noire)	5
				Wangen c. Berne	8
				Weinfeld c. Thurg.	7
				Winterthur c. Zurich	1
				Wyl c. St-Gall	6
				Yverdon c. Vaud	27
				Yvorne c. Vaud	7
				Zoffingen c. Argovie	13
				Zweisimmen c. Berne	1



Boutades

Grassot, célèbre acteur comique du Palais-Royal, disait à Hyacinthe, autre acteur, qui a le nez fort long et les narines très larges :

— Quand vous me parlez de près, j'ai toujours peur que vous ne me renifliez. »

— Un débiteur ruiné, après avoir mis tout en usage pour attendrir et satisfaire ses créanciers, leur dit : « Messieurs, j'ai été fort en peine jusqu'ici pour vous satisfaire, mais après y avoir travaillé inutilement je prends mon parti et je me détermine à vous en lais-

ser le soin !

— Un médecin disait d'un malade qu'il traitait et qui passait pour un malhonnête homme : « Il est bien mal, car il ne peut plus rien prendre. »

Amour maternel.

— Un ecclésiastique rencontrant une dame qui depuis bien des années avait perdu un fils unique. « Quoi, Madame, lui dit-il, depuis sept ans toujours en deuil de votre enfant !

— Hélas, répondit-elle tristement, il est toujours mort !

III ^m e MOIS	MARS	☾	ELECTIONS	LUNAISONS
1	Vendre s Aubin		24 ☽ en ♉ Les per-	Dern. quart.
2	Samedi s Simplicie, pape		8 ☽ 7h 56 m. d. s. sonnes	2, à 7 h. 56 m.
10	Lever du soleil 6 h. 37 m.		Coucher du soleil 5 h. 47 m.	du soir.
3	Diman F. Oc. s Marin		22 ☾ ☽ cérémonieuses nei-	Froid et neige
4	Lundi s Adrien		6 ☽ ont une familiari- geux	Nouv. lune le
5	Mardi s Eusèbe		20 ☽ ☽ ☽ ☽ té inaccessible,	le 9, à 1 h.
6	Mercres s Fridolin		4 et l'on pas- ☾ Périgée	21 m. du soir.
7	Jeudi s Thomas d'Aquin		19 ☽ ☽ se sa vie à clair	Venteux.
8	Vendre s Jonathan		4 faire solennellement	Prem. quart.
9	Samedi 40 Martyrs		18 ☽ 1 h. 21 m. d. s. ☽ ☽	17, à 2 h. 53
11	Lever du soleil 6 h. 24 m.		Coucher du soleil 5 h. 57 m.	m. du matin.
10	Diman Laet: s Françoise		2 ☽ ☽, ☽ étoile du soir	Mouillé.
11	Lundi s Cunibert		15 ☽ ☽ ☽ ☽ an-	Pleine lune le
12	Mardi s. Grégoire		29 tichambre à la froid	le 25, à 2 h.
13	Mercres s Nicephore, év.		12 porte de leur intimité.	11 m. du mat.
14	Jeudi s Mathilde, reine		25 Souvent on ne vent	Beau temps.
15	Vendre s Longin		7 ☽ direct, ☽ en ♉ donne	
16	Samedi s Héribert, évêque		19 ☾ ☽ certaines choses	
12	Lever du soleil à 6 h. 10 m.		Coucher du soleil 6 h 7 min.	
17	Diman F. Jud., s. Gertrude		1 ☽ 2 h. 53 m, du mat.	MARS était con-
18	Lundi s Gabriel, arch.		13 ☽ ☽ ☽ ☽ ☽ Apogée	sacré au dieu Mars
19	Mardi s. Joseph		25 ☽ ☽ aux riches froid	par Romulus. C'é-
20	Mercres s Joachim		7 ☽ en ♉ jour et nuit	tait le premier mois
21	Jeudi s Benoit, abbé		19 (égaux que doux	de l'année martiale.
22	Vendre s Nicolas de Flue		1 ☽ ☽ ☽ ☽ dans	Le 21 de ce mois
23	Samedi s Théodore		14 l'espoir d'en tirer pluie	le soleil fera son
13	Lever du soleil 5 h. 56 m.		Coucher du soleil 6 h. 16 m.	entrée au signe du
24	Diman Rameaux s Sim		27 ☽ ☽ ☽ un	Bélier.
25	Lundi Anonciation N. D.		10 ☽ 2 h 11 m d. m. ☽ ☽	Du 1 ^{er} au 31 mars
26	Mardi s César, N. D. d. C.		23 ☽ ☽ éclair-	les jours ont crû de
27	Mercres s Lydie		7 meilleur parti cissant	111 minutes.
28	Jeudi s. Cène s Ruppert		21 ☽ ☽ ☽ et ☽ que si	
29	Vendre s Eustase		5 on les leur beau	
30	Samedi s Quirin, tribun.		9 ☾ ☽ ven-	
14	Lever du soleil à 5 h. 42 m.		Coucher du soleil 6 h. 26 m	
31	Diman PAQUES s B		3 ☽ dait. frais	

Marchés aux Bestiaux du mois de Mars.

Berne	5	Locle les 2, 9, 16 23 et 30	Orbe c. Vaud	25	Sallanches (Savoie)	16
Chaux-de-Fonds	27	Morges c. Vaud	Payerne c. Vaud	7	Thonon (Savoie)	7
Fahrwangen c. Arg.	4	Moudon c. Vaud	Schmiiten c. Fribourg	4	Vevey c. Vaud	26
Fribourg en Suisse	2	Neuchâtel en Suisse	Sion c. Valais	23	Yverdon c. Vaud	26
Genève	4, 11, 18 et 25	Nyon c. Vaud				

Foires du mois de Mars 1872.

Aarberg c. Berne	13	Delle (Haut-Rhin)	18		
Aarbourg c. Argovie	19	Erlenbach c. Berne	12		
Abbevillers (Doubs)	19	Erstein (Bas-Rhin)	4		
Aigle c. Vaud	9	Estavayer c. Fribourg	13		
Altkirch [Ht-Rh.]	7 et 21	Faucogney (Hte-Saone)	7		
Altorf c. Uri	7	Farvagny c. Fribourg	20		
Amphion (Savoie)	14	Ferrette [Ht-Rhin]	5		
Ambérieux (Ain)	20	Fauenfeld c. Thurg.	11		
Anet c. Berne	20	Feuerthalen c. Zurich	26		
Anney (Savoie)	25	Flawyl c. St-Gall	13		
Appenzell	6	Fontaines c. Neuchâtel	18		
Arbois (Jura)	29	Frutigen c. Berne	15		
Arbon c. Turgovie	20	Gaillard (Savoie)	21		
Arwangen c. Berne	14	Gais c. Appenzell	5	Morteau (Doubs)	5
Aubonne c. Vaud	19	Gebweiler (Haut-Rhin)	4	Moudon c. Vaud	4
Albert-Ville en Savoie	21	Gelterkinden c. Bâle	6	Moustiers en Tarentaise	18
Avenches c. Vaud	8	Genève c. Genève	4	Mulhouse (Haut-Rhin)	5
Ballon	18	Gessenai c. Berne	22	Munster G. T. (Ht-Rh.)	12
Belfort (Haut-Rhin)	4	Gex (Ain)	1 et 25	Neu-Brisach	19
Belvoye	1	Giromagny (Ht-Rh.)	12	Neustatt Fôret-Noire	11
Berchier c. Vaud	8	Grandson c. Vaud	13	Neuveville c. Berne	26
Berthoud c. Berne	7	Grandvillard (Ht-Rhin)	12	Nidau c. Berne	19
Bevaix c. Neuchâtel	20	Herzogenbuchsée c. B.	20	Niedersept (Haut-Rhin)	6
Bex c. Vaud	28	Horgen c. Zurich	14	Nyon c. Vaud	7
Bienne c. Berne	7	Hutwyl c. Berne	13	Olten c. Soleure	18
Biot (le) Haute-Loire	15	Ilanz c. Grisons	19	Orchamps	20
Blamont (Doubs)	6	Ingweiler (Bas-Rhin)	23	Orgelet (Jura)	25
Bolzano (Tyrol)	4	Jougne (Doubs)	18	Ornans (Doubs)	19
Bonneville (Savoie)	14	Klingnau c. Argovie	19	Ormont-dessous	26
Bons (Savoie)	2	Kœlliken c. Argovie	20	Oron c. Vaud	6
Bouvillars c. Vaud	25	Kulm c. Argovie	8	Petites-Chiettes	11
Bourg (Ain)	4	Kybourg c. Zurich	20	Pontarlier (Doubs)	28
Bulle c. Fribourg	19	Landeron c. Neuchâtel	11	Pont-de-Roide	4
Candel (Bas-Rhin)	5	Landser (Haut-Rhin)	20	Pont-du-Bourg	16
Carouge c. Genève	14	La Sarraz c. Vaud	12	Porrentruy c. Berne	18
Champagni	27	Lausanne c. Vaud	13	Port-sur-Saône (Doubs)	27
Chancy c. Genève	26	Lauterburg (Bas-Rhin)	21	Pully c. Vaud	21
Chaussin	11	Levier	13	Ragatz c. St-Gall	25
Chaumergi	9	Lignièrès c. Neuchâtel	23	Rahon	7
Cheseaux c. Vaud	26	Locle c. Neuchâtel	26	Rehetobel c. Appenzell	22
Chesne-Thonex	4	Lons-le-Saunier	7	Regensberg c. Zurich	19
Chiètres c. Fribourg	28	Lucerne c. Lucerne	12	Reichensee c. Lucerne	18
Clerval (Doubs)	12	Mallerai c. Berne	14	Romainmôtier c. Vaud	22
Cluses en (Savoie)	25	Marignat	23	Romont c. Fribourg	5
Coligny (Ain)	18	Martigny-Ville c. Valais	25	Rougemont c. Vaud	21
Concise c. Vaud	7	Massevaux (Haut-Rhin)	25	Rue c. Fribourg	21
Coppet c. Vaud	14	Mayence conf. Germ.	12	Rumilly en Savoie	28
Cortailod c. Neuchâtel	12	Mellingen c. Argovie	19	Sækingen (gr.-d.d. Bade)	6
Cossonay c. Vaud	14	Mézières c. Vaud	27	Saillans (Drôme)	18
Courrendlin c. Berne	18	Mirecourt (Vosges)	2	St-Amour	4
Courtemaiche c. Berne	18	Montbéliard (Doubs)	25	St-Aubin c. Neuchâtel	26
Cressier c. Neuchâtel	25	Montfaucon c. Berne	25	St-Blaise c. Neuchâtel	4
Cully c. Vaud	1	Montbozon, les lundis	St-Gall		13
Dannemarie (Ht-Rhin)	26 de Carême.	St-Genis		11
Délémont c. Berne	19	Montmelian	26	St-Claude	12



— La femme d'un noble vénitien, ayant vu mourrir son fils unique, s'abandonnait aux plus cruelles douleurs. Un religieux s'efforçait de la consoler en lui citant l'exemple d'Abraham à qui Dieu commanda d'immoler son

propre fils et qui aurait obéi sans murmurer. — Ah! mon père, répondit-elle, Dieu n'aurait jamais commandé ce sacrifice à une mère. »

Foires du mois d'Avril 1872.

Aarberg c. Berne	24	Ferrette [Haut-Rhin]	2		
Aigle c. Vaud	20	Fideris c. Grisons	16		
Albeuve c. Fribourg	29	Francfort s. M.	7		
Altkirch [Ht-Rhin]	18	Fribourg en Brisgau	15		
Annemace [Savoie]	5	Gais c. Appenzell	2		
Attalens c. Fribourg	29	Gendrey	16		
Baden c. Argovie	23	Genève	1		
Bauma c. Zurich	5	Gex [Ain]	28		
Belfort [Haut-Rhin]	1	Gigny [Jura]	10		
Berne	9	Giromagny [Ht-Rhin]	9		
Berneck c. St-Gall	23	Glaris	23		
Bernex c. Genève	1	Grandcourt c. Vaud	5		
Bernex [Haute-Savoie]	15	Grandson c. Vaud	25		
Besançon [Doubs]	8	Grandvillard [Ht-Rhin]	9		
Bienne c. Berne	25	Grezi	25		
Blamont [Doubs]	5	Gross-Hochstetten	10	Motiers-Travers	11
Bletterans	11	Habère Lullin [Savoie]	3	Moudon c. Vaud	8
Bœtzen c. Argovie	29	Heiden c. Appenzell	26	Moûtiers en Tarentaise	2
Bons [Savoie]	1	Hérisau c. Appenzell	26	Moutherod [Doubs]	4
Bourg [Ain]	20	Hermance c. Genève	25	Mulhausen [Ht-Rhin]	2
Bourget [Savoie]	8	Hitzkirch c. Lucerne	15	Mümliswyl c. Soleure	8
Bremgarten c. Argovie	2	Hundwyl c. Appenz.	23	Neunkirch c. Schaffh.	22
Brenets c. Neuchâtel	8	Ilanz c. Grisons	16	Oensingen c. Soleure	29
Brigue c. Valais	4	Jussy	25	Orbe c. Vaud	1
Cernier c. Neuchâtel	10	Kaisersberg [Ht-Rhin]	1	Orgelet [Jura]	24
Challand St-Andelme [Aoste]	22	Kloten c. Zurich	9	Ormont-dessus c. Vaud	16
Chambéry [Savoie]	9	Knonau c. Zurich	29	Ormont-dessous	24
Charmey c. Fribourg	30	Kœstenholz [Ht-Rhin]	23	Ornans [Doubs]	16
Châtel-St-Denis	22	Kublis c. Grisons	3	Oron c. Vaud	3
Clairvaux [Jura]	20	Lachen c. Schwitz	2	Payerne c. Vaud	4
Clerval [Doubs]	9	Langenbruck c. Bâle-G.	24	Peney c. Genève	15
Cluses [Savoie]	1	Langnau c. Berne	24	Planfayon c. Fribourg	17
Coffrane c. Neuchâtel	22	La Roche c. Fribourg	29	Poligny [Jura]	3
Collonges [Ain]	23	La Sagne c. Neuchâtel	2	Pontarlier [Doubs]	25
Constance [D. de Bade]	8	La Sarraz c. Vaud	30	Porrentruy c. Berne	15
Courtelary c. Berne	2	Lauffenburg c. Arg.	1	Rapperschwyl e. St-Gall	3
Cruseilles	12	Laupen c. Berne	4	Reichenau c. Grisons	25
Dagmersellen [Lucerne]	8	Leipsic	21	Reinach c. Argovie	4
Dannemarie [Ht-Rhin]	23	Les Bois c. Berne	1	Rheims en Champagne	2
Délémont c. Berne	16	Les Rousses [Jura]	25	Rheinau c. Zurich	3
Delle [Haut-Rhin]	22	Lichtensteig c. St-Gall	8	Reineck c. St-Gall	29
Diessenhofen c. Thur.	2	Lindau lac de Const.	19	Richterswyl c. Zurich	30
Divonne [Jura]	16	Lons-le-Sannier	4	Rigney	8
Dole [Jura]	18	Lucens c. Vaud	5	Rochefort c. Neuchâtel	19
Durnten c. Zurich	2	Lucerne	2 & 30	Romont c. Fribourg	4
Echallens c. Vaud	4	Martigny-Ville	22	Rue c. Fribourg	5
Eglisau c. Zurich	30	Martigny-Bourg.	1	St-Amarin [Ht-Rhin]	30
Ellg c. Zurich	24	Megève [Savoie]	5	St-Amour	2
Eplatures c. Neuchâtel	29	Meilen c. Zurich	25	St-Claude [Jura]	12
Erlinsbach c. Soleure	9	Mirecourt [Vosges]	9	St-Croix G.T. [Ht-Rh.]	2
Ermatingen c. Thurg.	15	Montbeillard [Doubs]	29	St-Gervais [Savoie]	8
Estavayer c. Fribourg	10	Monthey c. Valais	3	St-Gingolph [Savoie]	6
Etroubles arrondissement d'Aoste	22	Morat c. Fribourg	3	St-Jean d'Aulph [Savoie]	3
Faucogney [Hte-Savoie]	4	Morges c. Vaud	3	St-Joire [Savoie]	1
Ferney Voltaire	19	Morteau [Doubs]	2	St-Laurent	8
		Mossnang c. St-Gall	24	St-Lupicin	22
				St-Pierre [Aoste]	24
				St-Ursanne c. Berne	22
				Säckingen [G.-D. d. B.]	25
				Samoens [Savoie]	4
				Schwitz	29
				Seewis c. Grisons	1
				Sempach c. Lucerne	1
				Serre-les-Sapins [Doubs]	12
				Sidwald c. St-Gall	25
				Sissaach c. Bâle	10
				Soleure	2 & 30
				Sonceboz c. Berne	10
				Sonvilliers c. Berne	25
				Stanz c. Unterwald	4
				Steckborn c. Thurgovie	25
				Stein am Rhein c. Sch.	24
				Strasbourg [Bas-Rhin]	3
				Sursée c. Lucerne	29
				Süs c. Grisons	12
				Tamins c. Grisons	2
				Taninges [Savoie]	23
				Tavannes c. Berne	24
				Thaingen c. Schaffhouse	23
				Thoirette	17
				Thonon [Savoie]	3
				Tour-Ronde [Savoie]	3
				Tramelan c. Berne	3
				Urnaschen c. Appenzell	25
				Uster c. Zurich	25
				Vacheresse [Hte-Savoie]	23
				Val d'Iliez c. Vallais	15
				Valendas c. Grisons	23
				Vesoul	24
				Vevey c. Vaud	30
				Viège c. Valais	30
				Wädenschweil c. Zur.	4
				Weggis c. Lucerne	23
				Wiedlisbach c. Berne	23
				Wimmis c. Berne	16
				Yverdon c. Vaud	2
				Yvonand c. Vaud	15
				Zoffingen c. Argovie	2
				Zug c. Zug	2
				Zweisimmen c. Berne	25



Boutades.

La plume court moins vite que le souffle de l'inspiration comme la voile va moins vite que le vent.

Pour se créer des perspectives enchantées, l'amour propre en remonte au désert et à ses mirages: mais tous deux, hélas! bâtissent sur le sable.

V ^{me} MOIS	MAI	☾	ÉLECTIONS	LUNAISONS
1	Mercre	s Phil., s Jacques	♄ rétrograde	Nouvelle lune
2	Jeudi	s Athanase, évêque	Le naturel dans beau	le 7, à 1 h.
3	Vendre	Invention s Croix	♀ □ ♃ les ouvrages	47 m. du soir.
4	Samedi	s Florian	est comme le pain chaud	Vents secs.
19		Lever du soleil 4 h. 41 m.	Coucher du soleil 7 h. 12 m.	
5	Diman	F. Rog. s Pie V, p.	dans les repas; clair	Premier quar-
6	Lundi	s Jean porte lrt.	♂ ♀, ♂ ♀ ♀ □ ♃	tier le 15, à 4 h.
7	Mardi	s Stanislas	1 h. 47 m. d. s. ♂ ♂	33 m. du soir.
8	Mercre	Appar. s Michel	☾ ♀ ♂ ♀ vent	Beau ciel.
9	Jeudi	ASCENSION s Berte	☾ ☽ il s'allie bien à	Pleine lune le
10	Vendre	s Sophie	♀ en ♄ chaud	22, à 11 h. 36
11	Samedi	s Mammert, évêq.	☾, tout et ne lasse	m. du soir. Plu-
20		Lever du soleil 4 h. 31 m.	Coucher du soleil 7 h. 21 m.	vieux. Eclipse
12	Diman	F. Ex. s Pancrace	♂ ♄ jamais. sec	de lune invi-
13	Lundi	s Gervais, évêque	♂ ♃ ☾ Apogée	sible.
14	Mardi	s Boniface martyr	♀ en ♄ On beau	Dernier quar-
15	Mercre	s Isidore, labour.	4 h. 33 m. d. s. doit	tier le 29, à 2 h.
16	Jeudi	s Pérégrin	☾ ♂ △ ♄ (♄ △ ☉)	40 m. du soir.
17	Vendre	s Pascal, évêque	♂ ♂ ☉ souvent se-	Beau temps.
18	Samedi	s Théodose, cabal	son éclat à l'obscu- rein	
21		Lever du soleil 4 h. 23 m.	Coucher du soleil 7 h. 30 m.	
19	Diman	PENTECOTE s Pot.	le 22 ♀ ét. d. m. en pl gr.	MAI vient de
20	Lundi	Lundi ss Bl., s B.	☉ en ♄ (élong. d. ☉)	majus; il était
21	Mardi	s Constant	♂ ♀ ♂ ♀ [♂ △ ♃	dédié aux plus
22	Mercre	4 Temps s Julie	11 h. 36 m. d. s. Eclip.	anciens citoy ^{ns}
23	Jeudi	s Samuel	☾ ☽ (de ☾ visible	romains nom-
24	Vendre	s Jeanne	♂ en ♄. ☾ Périgée	més Majores.
25	Samedi	s Urbain	☾ rité de ceux qui beau	Il était le troi-
22		Lever du soleil 4 h. 16 m.	Coucher du soleil 7 h. 37 m.	sième mois.
26	Diman	s Trinité s Philip.	♂ ♄, ♂ ♃ nous entourent;	Le 20 Mai le
27	Lundi	s Lucien	ainsi le ver luisant pluie	soleil entrera
28	Mardi	s Germain	☾ ♀ △ ♄ ne brille	au signe des
29	Mercre	s Maximilien	☾ 2 h. 40 m. du soir	Gémeaux.
30	Jeudi	Fête-Dieu s Fél.	que la nuit. humide	Du 1 ^{er} au 31
31	Vendre	s Pétronelle	♃ en ♄	les jours ont
				crû de 79 min.

Marchés aux Bestiaux du mois de Mai.

Aigle c. Vaud	18	Genève	6, 13, 20 et 27	Nyon c. Vaud	2	Sion c. Valais	25
Berne	7	Meyringen c. Berne	21	Orbe c. Vaud	27	Thonon en Savoie	2
Chaux-de-fonds	15	Morges c. Vaud	1	Payerne c. Vaud	2	Vevey c. Vaud	28
Fahrwangen c. Arg.	27	Moudon c. Vaud	6	Pré St-Didier (Aoste)	13	Yverdon c. Vaud	28
Fribourg en Suisse	6	Neuchâtel	2	Sallanches en Savoie	18		

Foire du mois de Mai 1872.

Aarau c. Argovie	29	Chavornay c. Vaud	8	Jenatz c. Grisons	30	Provence e. Vaud	15
Aarbourg c. Argovie	23	Cheseaux c. Vaud	28	Ilantz c. Grisons	14	Rances c. Vaud	10
Abbewillers (Doubs)	21	Chesne-Thon. (Savoie)	25	Issime (Val d'Aoste)	2	Rapperschwyl c. St-G.	22
Abondance (N.D.)	27	Chévard c. Neuchâtel	7	Kaisersstuhl c. Argovie	13	Renan c. Berne	10
Aix (Savoie)	3	Clerval (Doubs)	14	Kublis c. Grisons	30	Reignier (Savoie)	10
Albert-Ville (Sav.)	1 et 10	Cluses en Savoie	20	Lachen c. Schwitz	21	Rheinfelden c. Argovie	1
Allinges (Savoie)	28	Coire c. Grisons	13	Landeron c. Neuchâtel	6	Rochefort c. Neuchâtel	10
Altkirch (Ht-Rhin)	13	Coligny (Ain)	18	Langenthal c. Berne	14	Rolle e. Vaud	10
Altorf c. Uri	16	Colmar (Ht-Rhin)	22 & 23	Lauffen c. Berne	6	Romainmôtier c. Vaud	24
Altstædten c. St-Gall	15	Cornol c. Berne	6	Lauffenbourg c. Arg.	20	Rorschach c. St-Gall	16
Ambérieux (Ain)	15	Cortailod c. Neuchâtel	15	Lausanne	8	Rue c. Fribourg	8
Anancy (Savoie)	6	Cossonay c. Vaud	30	Lauterburg [Bas-Rhin]	28	Ruffach (Ht-Rhin)	20
Aoste (Italie)	15	Couvét c. Neuchâtel	31	Lenzburg c. d'Argovie	15	Rumilly (Savoie)	8
Appenzell	1	Cudrefin c. Vaud	6	Lichtensteig c. St-Gall	8	Saillans (Drome)	2
Arbois (Jura)	10	Dannemarie (Ht-Rhin)	21	Liestal c. Bâle-Camp.	3	Salvan-Ville c. Valais	15
Arbon c. Turgovie	15	Davos c. Grisons	22	Lieu (le) c. Vaud	6	St-Amour	16
Arinthod (Jura)	28	Delémont c. Berne	21	L'Isle c. Vaud	15	St-Blaise c. Neuchâtel	13
Aubonne c. Vaud	14	Delle (Ht-Rhin)	27	Loèche c. Valais	30	St-Brancher e. Valais	1
Audeux (Doubs)	8	Dombresson c. Neuchâtel	20	Lons-le-Saunier	6	St-Claude (Jura)	13
Avenches c. Vaud	10	Dôle (Jura)	29	Lottstetten (g.-d.d.Bad.)	6	St-Croix c. Vaud	29
Bagnes c. Valais	20	Echallens c. Vaud	29	Lucerne	14 et 21	St-Gall	1
Ballon (Ain)	8	Echandens c. Vaud	10	Marthalen c. Zurich	6	St-Genis (Ain)	22
Balstall c. Soleure	27	Echelles	28	Martigny-Bourg c. Valais	13	St-Hilaire (Doubs)	6
Bard (Aoste) Italie	4	Ensisheim (Ht-Rhin)	1	Massevaux (Ht-Rhin)	15	St-Jean de Gonv. [Ain]	8
Bassecour c. Berne	18	Erlenbach c. Berne	2	Massonger c. Valais	14	St-Marie aux Mines	1
Beaufort (Savoie)	25	Erschweil c. Soleure	13	Megève en Savoie	27	St-Maurice e. Valais	25
Baulmes c. Vaud	3	Escholzmatt c. Lucerne	13	Meiringue c. Berne	21	St-Triviers de Courtes	27
Begnins c. Vaud	20	Estavayer c. Fribourg	22	Mellingen c. Argovie	20	St-Vit	27
Belfort (Ht-Rhin)	6	Ettiswyl c. Lucerne	21	Mervelier c. Berne	13	Salins (Doubs)	3
Bellegarde c. Fribourg	13	Evian (Savoie)	13	Mézières c. Vaud	1	Sallanches (Savoie)	4
Berthoud c. Berne	30	Evionnaz c. Valais	18	Mirecourt (Vosges)	2	et son retour 1 juin	
Besançon (Doubs)	13	Faucogney [Ht-Saône]	2	Moirans (Isère)	4	Sarnen c. Unterwald	16
Bevaix c. Neuchâtel	28	Farvagny c. Fribourg	7	Mont (le) sur Lausanne	7	Saverne (Bas-Rhin)	15
Bex c. Vaud	2	Faverges en Savoie	15 & 29	Montbéliard (Doubs)	27	Savigny c. Vaud	29
Bière c. Vaud	20	Ferrette (Ht-Rhin)	21	Montfaucon c. Berne	15	Schaffhausen	21
Bischofszell c. Turgovie	6	Fiez c. Vaud	25	Monthey c. Valais	15	Schlettstadt (Bas-Rhin)	14
Blamont (Doubs)	6	Flumet (Savoie)	13	Montmollin c. Neuchâtel	22	Schoefland c. Argovie	1
Bois-d'Amont (Jura)	20	Flums c. St-Gall	28	Montricher c. Vaud	3	Schwarzenbourg c. B.	14
Bolzano [Tyrol]	31	Frangi (Savoie)	3	Morat c. Fribourg	22	Schwelbrunn c. Appenz.	14
Bons (Savoie)	1 et 15	Fribourg en Suisse	6	Morez (Jura)	6	Schwitz	27
Bornand, Gr. (Sav.)	7 et 27	Frick c. Argovie	6	Morgex (Val-d'Oste)	22	Sciez (Savoie)	21
Boudevilliers c. Neuch.	25	Gebweiler Ht-Rhin)	13	Morillon en Faucigny	13	Seeven c. Soleure	8
Bourg (Ain)	6	Genève	6	Morteau (Doubs)	7	Seewis c. Grisons	2
Bœzingen c. Berne	13	Gersau c. Schwytz	13	Moudon c. Vaud	6	Selongey (Côte-d'Or)	3
Breitenbach c. Soleure	28	Gessenay c. Berne	1	Moustier en Tarent. 13 &	27	Semsaies c. Fribourg	13
Breuleux c. Berne	21	Gets (Savoie)	24	Mulhausen (Ht-Rhin)	21	Sentier (le) c. Vaud	17
Bremgarten c. Argovie	15	Gignod (Aoste)	6	Munster c. Lucerne	16	Sepey c. Vaud	24
Briançon	1	Gimel c. Vaud	27	Munster G.T. (Ht-Rhin)	20	Servoz (Savoie)	25
Brugg c. Argovie	14	Giromagny (Ht-Rhin)	14	Neu-Breisach (Ht-Rhin)	1	Signau c. Berne	2
Brusson (Aoste)	21	Glaris	6	Neustadt (Forêt-Noire)	13	Sion c. Valais	4 et 25
Bulle c. Fribourg	8	Glise c. Valais	8	Neuveville c. Berne	1	Siveriez c. Fribourg	6
Buren c. Berne	1	Gossau c. St-Gall	6	Niedersept (Ht-Rhin)	13	Soleure	21
Büdingen (g. d. d. Bade)	14	Gottlieben c. Thurgovie	6	Nods c. Berne	13	Steckborn c. Thurgovie	2
Buttes c. Neuchâtel	13	Grandfontaine c. Berne	14	Nyon c. Vaud	2	Stein am Rhein	29
Candel (Bas-Rhin)	7	Grandval c. Berne	2	Olton c. Vaud	17	Sulz [Ht-Rhin]	29
Carouge c. Genève	13	Grandvillard (Ht-Rhin)	14	Orbe c. Vaud	6	Summiswald c. Berne	10
Cerlier c. Berne	8	Grünigen c. Zurich	7	Orgelet (Jura)	24	Sursée c. Lucerne	6
Chables sous Salève	1	Gruyères c. Fribourg	8	Ormont-dessous	11	Thäyngen c. Schaffhouse	1
Chaindon c. Berne	8	Haguenu (Bas-Rhin)	7	Ormont-dessus	18	Thann (Ht-Rhin)	8
Chambave (Val d'Aoste)	27	Hericourt (Doubs)	3	Ornans (Doubs)	21	Thônes (Savoie)	6
Champvent c. Vaud	11	Huthwyl e. Berne	1	Payerne c. Vaud	16	Thorens (Savoie)	27
Chapelle d'Abondance	16			Pfaffenhoffen (B.-Rhin)	14	Thoune e. Berne	8
Château-d'Oex c. Vaud	15			Pfäffikon e. Zurich	7		
Chatillon (Aoste)	6			Poligny (Jura)	22		
Chaumergi	27			Pont de Martel c. Neuch.	21		
Chaux-du-mil. (Neuch.)	14			Porentruy c. Berne	20		
				Port-sur-Saône (Doubs)	13		

*Voyez la suite à la page
des Foires du mois de
Juin.*

VI ^{me} Mois	JUIN	☾	ELECTIONS	LUNAISONS	
1 Samedi	s Nicodème		17	Nous estimons moins	Nouv. lune,
23	Lever du soleil 4 h. 12 m.			Coucher du soleil 7 h. 44 m.	le 6, à 3 hour.
2 Diman	F. 1. s Marcellin		0	les gens ce qu'ils beau	51 m. du mat.
3 Lundi	s Erasme		12	♀ en ♉ valent que	Pluies chaudes.
4 Mardi	s Edouard		25	♂ ♀ ♀ * ♀, ♀ Δ ♄	Eclipse de so-
5 Mercredi	s Boniface, mart.		7	☾ ☽ ce qu'ils nous	leil visible.
6 Jeudi	s Claude, évêque		19	☉ 3 h. 51 m du mat n	Prem. quar.,
7 Vendre	s Norbert		2		le 14, à 7 h.
8 Samedi	s Médard		14	☾ ♀ ♄ valent. chaud	47 m. du mat.
24	Lever du soleil 4 h. 9 m.			Coucher du soleil 7 h. 49 m.	Eclaircissant.
9 Diman	F. 2. s Félicien		26	♂ ♄ ♀ en ♉, ☾ Apogée	Pleine lune, le
10 Lundi	s Marguerite		7	♀ * ♄ p uie	21, à 7 h. 26 m.
11 Mardi	s Barnabé, apôtre		19	L'absence des grands vi-	du matin. Con-
12 Mercredi	s Leon III, pape		1	ces est la petite vertu né-	stant.
13 Jeudi	s Antoine de P.		13	de plu- buleux	Dern. quart.,
14 Vendre	s Basile, évêque		26	☾ 7 h. 47 m. du mat n	le 27, à 9 heure
15 Samedi	s Vite, s Modeste		8	sieurs. — La médisance	55 m. du soir.
25	Lever du soleil 4 h. 8 m.			Coucher du soleil 7 h. 53 m.	Beau et chaud.
16 Diman	F. 3. s Bern. M.		21	est l'avoine des esprits se-	JUIN a pris son
17 Lundi	s Justine, martyr		5	♀ ♂ ♂	nom de <i>Juve-</i>
18 Mardi	s Montan, martyr		19	♀ ♂ ♂, ♀ ♂ ♀	<i>nibus</i> , les jeu-
19 Mercredi	s Gervais		3	poussifs.	nes gens, parce
20 Jeudi	s Sylvère, pape		18	☾ ☽ ♄, le plus long jour	qu'il était dédié
21 Vendre	s Louis de Gonz.		3	7 h. 26 m. d. m., ☉ en	à la jeunesse.
22 Samedi	s Paulin, évêque		18	☾ ♂ ♄ ☾ Périgée	Le 21 le soleil
26	Lever du soleil 4 h. 9 m.			Coucher du soleil 7 h. 55 m.	entre au signe
23 Diman	F. 4. s Basile		3	♂ ♄ ♀ en ♉ chaud	de l'Ecrevisse
24 Lundi	s Jean, baptiste		18	♀ étoile du soir Il fau-	en marquant
25 Mardi	s Eloi, s. Prosper		3	drat se voir avec beau	ainsi le jour le
26 Mercredi	s Jean et Paul		17	♀ en ♉ l'œil de son	plus long de
27 Jeudi	7 Dormeurs		1	☾ 9 h. 55 m. du soir	l'année.
28 Vendre	s Léon II, pape		14	voisin. clair	Du 1 ^{er} au 22
29 Samedi	s Pierre et Paul		27	Si un débiteur vous reçoit	les jours ont
27	Lever du soleil 4 h. 12 m.			Coucher du soleil 7 h. 54 m.	crû de 19 min.
30	s Com. de s P.		10	mal, vous êtes payé. beau	et du 22 au 30
					ils ont diminué
					de 2 minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois de Juin

Berne	4	Mellingen c. Argovie	26	Orbe c. Vaud	3	Vevey c. Vaud	25
Bulle c. Fribourg	13	Morges c. Vaud	5	Payerne c. Vaud	6	Yverdon c. Vaud	25
Fribourg en Suisse	1	Moudon e. Vaud	3	Sallanches en Savoie	15		
Genève	3, 10, 17 et 24	Neuchâtel en Suisse	6	Sion en Valais	22		
Landeron c. Neuch.	3	Nyon c. Vaud	6	Thonon en Savoie	6		

Suite des Foires du mois de Mai 1872.

Tiefenkasten c. Grisons	6	Vollège c. Valais	23
Tinzen c. Grisons	6	Vouvry c. Valais	9
Troistorrens	7	Vullierens c. Vaud	18
Unterhallau c. Schaffh.	6	Vuippens c. Fribourg	14
Unterseen c. Berne	1	Waldshut (Forêt-Noire)	1
Urmein c. Grisons	24	Wangen c. Berne	2
Uznach c. St-Gall	14	Weinfelden c. Thurgovie	8
Vaulion c. Vaud	15	Wildhaus c. St-Gall	21 et 28
Valleiry (Savoie)	2	Winterthur c. Zurich	2
Vallorbes c. Vaud	28	Wyl c. St-Gall	7 & 28
Verrières c. Neuchâtel	18	Zoffingue c. Argovie	21
Villisau c. Lucerne	6	Zoug	21
Vionnaz c. Valais	6	Zurich	23
Vius en Sallas (Savoie)	6	Zurzach c. Argovie	18



Foires du mois de Juin 1872.

Aarbourg c. Argovie	24	Courtemaiche c. Berne	10	Martigny-Bourg c. Valais	10	Rue c. Fribourg	19
Abondance N.D.	6	Cruseille (Savoie)	1	Massongy (Savoie)	25	Rupt	17
Aiguebelle (Savoie)	7	Délémont c. Berne	18	Megève (Savoie)	25	St-Amour (Jura)	2
Aime (Savoie)	4	Delle (Ht-Rhin)	24	Montbéliard (Doubs)	24	St-Aubin c. Neuchâtel	10
Aix (Savoie)	6	Doucier	17	Montfaucon c. Berne	25	St-Claude (Jura)	7
Altkirch (Ht-Rhin)	24	Dounas (Aoste)	4	Montfleur	8	Ste-Croix G. T. (H. R.)	17
Altorf c. Uri	6	Draillant (Savoie)	1	Montmartin	13	St-Gervais (Savoie)	10
Appenzell	26	Ensisheim (Ht-Rhin)	8	Monthey c. Valais	5	St-Jean en Maur.	22
Bagnes c. Valais	13	Estavayer c. Fribourg	5	Mont le C.	24	St-Imier c. Berne	4
Beaufort (Savoie)	11	Evian (Savoie)	3	Mont sur Vaud	27	St-Joire en Savoie	6
Belfort (Ht-Rhin)	3	Faucogney	6	Morbier	3	St-Julien en Savoie	3
Bienne c. Berne	6	Feldkirch (Voralberg)	25	Morges c. Vaud	26	St-Ursanne c. Berne	24
Biot (Savoie)	1 et 15	Fontainemore (Aoste)	1	Morteau (Doubs)	4	Salex c. St-Gall	24
Bischofzell c. Thurgovie	6	Fourg	10	Morzine (Savoie)	8 et 22	Samoens (Savoie)	4 et 19
Blamont (Doubs)	4	Fraisans	17	Motiers-Travers	11	Sancey-le-Grand	25
Bletterans (Jura)	26	Gaillard (Savoie)	11	Moudon c. Vaud	3	Salux c. Grisons	11
Bouclans (Doubs)	3	Gendré	21	Moùtiers en Tar.	25	Sempach c. Lucerne	3
Boudry c. Neuchâtel	5	Genève	3	Moutherot (Doubs)	13	Serre-les-sapins (Doubs)	10
Bourg (Ain)	4 et 15	Gex (Ain)	1	Neu-Breisach (Ht-Rhin)	24	Sidwald c. St-Gall	6
Brenets c. Neuchâtel	10	Gigny (Jura)	10	Niedersept (Ht-Rhin)	5	Sion c. Valais	8
Brevrai	8	Giromagny (Ht-Rhin)	11	Noirmont c. Berne	3	Stein am Rhein	26
Brugg c. Argovie	18	Grand-Dessiat	25	Orchamp	5	Strasbourg	25
Bramath (Bas-Rhin)	24	Grandson c. Vaud	26	Orgelet (Jura)	24	Sursée c. Lucerne	26
Büren c. Berne	26	Gras [les]. (Doubs)	17	Ornans (Doubs)	18	Taninges (Savoie)	12
Challand Saint-Anselme (Aoste)	14	Koelliken c. Argovie	26	Oron c. Vaud	5	Tassenières	24
Challonge	28	Kloten c. Zurich	4	Orsières c. Valais	4	Tervai le Ch.	10
Châlons sur Saône	28	Lachassagne (Jura)	13	Passavant (Doubs)	24	Thoirette	19
Chamounix (Sav.)	15 et 29	La Clusaz (Savoie)	1	Petites Chiettes	16	Thône en Savoie	3
Champagne c. Vaud	1	Lagnieu (Ain)	17	Plot	13	Tour du mex	17
Champagnole (Jura)	24	Lajoux c. Berne	11	Pontarlier (Doubs)	13	Travers c. Neuchâtel	15
Chancy c. Genève	15	La Rivière	26	Ponte-Campovasto c. Gr.	7	Valangin c. Neuchâtel	3
Chatillon (Aoste)	12	La Salle (V. d'Aoste)	6	Porrentruy c. Berne	17	Vercel (Doubs)	17
Chaumont-sur-Frangy (Savoie)	22	Lauffen c. Berne	10	Port-sur-Saône (Doubs)	13	Verrières (les) c. Neuc.	19
Clairvaux (Jura)	20	Les Houches (Savoie)	6	Regensberg c. Zurich	13	Vielmergen c. Argovie	22
Clerval (Doubs)	11	Liliaire	13	Rigney (Doubs)	10	Viry (Hte-Savoie)	25
Colmar (Ht-Rhin)	6	Liliane (Val-d'Aoste)	11	Rixouze	21	Vulbens au Vuache en Savoie	7
Compassières	3	Loçle c. Neuchâtel	25	Rochevineux	27	Wangen c. Berne	27
Courchapoix c. Berne	15	Loèche c. Valais	24	Romont c. Fribourg	11	Yverdon c. Vaud	4
		Lonchamois	26	Roulous	22	Zurich	6
		Lons-le-Saunier	6	Ruffey	12		

Le mérite d'un auteur semble accru par sa modestie, c'est l'ombre du soleil qui grandit quand il s'abaisse.

— Une journée d'oisiveté fatigue autant qu'une nuit d'insomnie,

— On dirait qu'à mesure qu'ils s'éloignent de nous, nos amis s'approchent de la perfection; et qu'ils sèment leurs défauts sur la route.

VII ^{me} MOIS	JUILLET	☾	ELECTIONS	LUNAISONS
1 Lundi	s Théobald		22 ♀ ♂ ☽ Pour les fem-	Nouv. lune, le
2 Mardi	Visitation N. D.		4 mes, la sagesse est chaud	5, à 6 heures
3 Mercredi	s Anathole, évêq.		16 ☉ en pl. gr. éloignement	53 m. du soir.
4 Jeudi	s Ulric, évêque		28 ♂ en ☽ ♂ ♂ (☾ ☽)	Pluvieux.
5 Vendredi	s Zoé		11 6 h. 53 m. d. s. ☾	Prem. quart.,
6 Samedi	s Goar, solitaire		23 ♀ en ☽ ♂ ☽ (♂ ♀)	le 13, à 8 heures
28	Lever du soleil 4 h. 17 m.		Coucher du soleil 7 h 52 m.	16 m. du soir.
7 Dimanche	F. 6. s Elisabeth,		4 ♂ ♀ ♂ ♀ ☾ Apogée	Pluie et vent.
8 Lundi	s Procope, martyr		16 une garde d'honneur, plu-	Pleine lune,
9 Mardi	s Zénon, martyr		28 et la laideur une vieux	le 20, à 2 heures
10 Mercredi	7 Frères		10 ☽ ♂ ☉, ♀ ♂ ♀	21 m. du soir.
11 Jeudi	s Pie I, pape		22 ♀ ♂ ☽ garde du	Humide.
12 Vendredi	s Jean, Gualbert		4 ☾ corps; cette humide	Dern. quart.,
13 Samedi	s Henri, empereur		17 8 h. 16 m. du soir	le 27, à 7 heures
29	Lever du soleil 4 h. 23 m.		Coucher du soleil 7 h. 48 m.	49 m. du mat.
14 Dimanche	F. 7. s Bonavent		0 dernière ne s'endort hu-	Chaleur.
15 Lundi	s Marguerite		13 jamais. mide	
16 Mardi	Commenc. canic		27 ♀ ♂ ☉, ♀ devient étoile	JUILLET tire
17 Mercredi	s Alexis		11 ☾ ☽ (du soir	son nom de la
18 Jeudi	s Camille		22 le 20. ☾ Périgée	naissance de
19 Vendredi	s Vincent d. P.		11 ☽, ♂ ☽ ♂ ♂ ♀ en ☽	Jules César,
20 Samedi	s Elie, Marg.		26 2 h. 21 m. d. s. ♂ ♀	arrivée en ce
30	Lever du soleil 4 h. 30 m.		Coucher du soleil 7 h. 42 m.	mois. On l'ap-
21 Dimanche	F. 8. s Arbogaste		11 ♂ ♀ Bien des pluie	pelait aupara-
22 Lundi	Marie Madeleine		27 ♂ ♀, ♀ ♂ ♂, ☉ en ☽	vant Quintilis.
23 Mardi	s Apollinaire		11 riches ont une mu- som-	Le 22 de ce
24 Mercredi	s Christine, mart.		26 ♀ en ☽ bre	mois le soleil
25 Jeudi	s Jacques s Christ.		10 nificence à timbre et une	entre au signe
26 Vendredi	s Anne		24 ☾ laderie à vent	du Lion.
27 Samedi	s Pantaléon		7 7 h. 49 m. du matin	Du 1 ^{er} au 31
31	Lever du soleil 4 h. 38 m.		Coucher du soleil 7 h. 34 m.	Juillet les jours
28 Dimanche	F. 9. s Victor, p.		20 sourdine. pluie	ont diminué de
29 Lundi	s Marthe		2 ♀ ♂ ♀, ♂ ♂ ☽ Un	56 minutes.
30 Mardi	s Ignace de L.		14 ☾ ☽ pour tous, tous	
31 Mercredi	s Germain		26 pour un. humide	

Marchés aux Bestiaux du mois de Juillet.

Aubonne c. Vaud	2	Landeron, c. Neuch.	4	Neuchâtel en Suisse	4	Sallanches en Savoie	20
Berne	2	Mellingen c. Argovie	31	Nyon c. Vaud	4	Sion c. Valais	27
Fribourg en Suisse	6	Morges c. Vaud	3	Orbe c. Vaud	29	Vevey c. Vaud	30
Genève 1, 8, 15, 22 & 29		Moudon c. Vaud	1	Payerne c. Vaud	4	Yverdon c. Vaud	30

Foires du mois de Juillet 1872.

Aarau c. Argovie	3	Deschaud	17		
Aarberg c. Berne	3	Echallens c. Vaud	18		
Ablentsch c. Berne	19	Eglisau c. Zurich	3		
Abondance N.D.	24	Echelles	26		
Altkirch (Ht-Rhin)	25	Elgg c. Zurich	17		
Amancis	27	Erschweil c. Soleure	22		
Andelot	5	Estavayer c. Fribourg	24		
Appenzell	31	Faucogney (Ht-Saône)	4		
Arlay	30	Ferrette (Ht-Rhin)	16		
Arwangen c. Berne	11	Feuerthalen c. Zurich	2		
Audeux (Doubs)	8	Fiez c. Vaud	29		
Bauma c. Zurich	17	Flumet en Savoie	4		
Baucaire Gard	22	Fribourg en Suisse	8		
Belfort (Ht-Rhin)	1	Gelterkinden c. Bâle C.	10		
Bellevoie	22	Genève	1		
Besançon (Doubs)	8	Gimel c. Vaud	15		
Biot [le]. (Savoie)	19	Giromagny (Ht-Rhin)	9	Munster c. Lucerne	22
Bischofszell c. Thurgov.	25	Gorgier c. Neuchâtel	1	Naisey	12
Blamont (Doubs)	4	Habère-Lullin (Savoie)	10	Neustatt (Forêt Noire)	29
Bonneville (Savoie)	12	Heidelberg	22	Nidau c. Berne	16
Bons (Savoie)	8	Héricourt (Doubs)	18	Nyon c. Vaud	4
Bornand (Grand-), Sav.	27	Herzogenbuchsée c. B.	3	Oensingen c. Soleure	8
Bœzingen c. Berne	8	Ilanz c. Grisons	27	Olten c. Soleure	1
Bregenz (Voralberg)	25	Kaisersberg (Ht-Rhin)	1	Orbe c. Vaud	8
Brevine c. Neuchâtel	3	Klingnau c. Argovie	2	Orchamp	1
Bulach c. Zurich	9	Knonau c. Zurich	29	Orgelet (Jura)	24
Bulle c. Fribourg	25	La Chapelle	1	Payerne c. Vaud	4
Buttes c. Neuchâtel	15	La Ferté s. Jouarre	5	Petit Bornand	8
Château du Pré	22	Langnau c. Berne	17	Pfaffenhoffen (Bas-Rh.)	9
Chaumergi	25	Langres	15	Pleure	15
Chaumont sur Frangy		Lausanne c. Vaud	10	Pontarlier (Doubs)	18
(Savoie)	22	Lons-le-Saunier (Jura)	4	Porrentruy c. Berne	15
Chaussin	11	Madelaine p. la r.	22	Pouilli	20
Chauvin	2	Madelaine pet. digue	20	Rheinach c. Argovie	4
Chiavenna	15	Mayence	25	Rheims	20
Clerval (Doubs)	9	Megève en Savoie	26	Rheineck c. St-Gall	25
Cluses (Savoie)	29	Memmingen (Wurtemb.)	5	Romont c. Fribourg	9
Concise c. Vaud	15	Moirans (Isère)	1	Rue c. Fribourg	24
Cossonay c. Vaud	11	Montbéliard (Doubs)	29	Sæckingen [gr.-d. d. B.]	25
Davos c. Grisons	6	Montjustin	1	St-Amour	16
Délémont c. Berne	16	Motta montag.	11	St-Claude	12
Delle (Ht-Rhin)	15	Moudon c. Vaud	1	St-Hilaire (Doubs)	2
		Moûtiers en Tarentèse	8		
				St-Lupicin	6
				St-Paul de V.	26
				Sallenoves	1
				Schleitheim c. Schaffh.	1
				Selonçey (Côte-d'or)	2
				Sempach c. Lucerne	9
				Sisach c. Bâle	3
				Soleure	8
				Taninges en Savoie	20
				pour les mulets et le	
				23 pour toute denrée	
				et son retour le 3 août	
				Thann (Ht-Rhin)	24
				Thonon en Savoie	3
				Ueberlingen	4
				Valence	15
				Vaudrey	13
				Vercel (Doubs)	15
				Vevey c. Vaud	30
				Vezellieux	20
				Vinzier en Savoie	1
				Vius-en-Sallaz (Savoie)	1
				Waldenbourg c. Bâle-C.	18
				Waldshut (Forêt-Noire)	25
				Weinfelden c. Thurgov.	10
				Willisau c. Lucerne	1



— Une famille d'indigents passait une après-midi par le Marché aux Chevaux, à Anvers. Une charrette trainée par le père et poussée par une jeune fille de onze à douze ans, les pieds nus, contenait quelques objets de literie sur lesquels était assise la mère avec deux petits enfants jumeaux. Deux garçons de cinq à sept ans demandaient l'aumône sur le passage.

Survient un marin anglais ivre, portant les traces d'un combat sur sa figure ensanglantée. En apercevant la triste caravane, il s'arrête, tire sa bourse et la remet à la pauvre

mère en disant, en anglais, ces paroles recueillies par un témoin oculaire : « Tenez, du moment que j'ai de l'argent, je suis une canaille . . . Qu'en j'en suis quitte, je suis un bon garçon ; à vous, cela peut faire du bien. » Sur ce, il partit sans attendre de remerciements.

La bourse contenait, dit-on, 140 francs environ, en monnaie anglaise et belge.

On comprend la joie de ces malheureux.

VIII ^e MOIS	AOUT	☾	ÉLECTIONS	LUNAISONS
1 Jeudi	s Pierre aux liens		8 le 3 ♀ ét. ds en pl. gr él.	
2 Vendre	s Etienne, pape		19 ♂♂, ♂♂ (du ☉)	Nouv. lune,
3 Samedi	Invent s Etienne		1 ♀♂ ☉, ☾ Apogée	le 4, à 10 h.
32	Lever du soleil 4 h. 47 m.		Coucher du soleil 7 h. 25 m.	13 m. du mat.
4 Diman	F. 10 s Dominique		13 10 h. 13 m. d. m.	Tempshumide.
5 Lundi	s Oswald		25 (♂♀, ♂♀)	Prem. quart.,
6 Mardi	Transfigur N.S.		7 ♂♀ C'est avoir pluie	le 12, à 6 heur
7 Mercree	s Gaëtan		19 deux fois raison que de cé-	20 m. du mat.
8 Jeudi	s Cyriaque, mar.		1 der à quelqu'un humide	Inconstant.
9 Vendre	s Romain, martyr		14 qui a tort.	
10 Samedi	s Laurent, martyr		26 Etoiles filantes nombr.	Pleine lune, le
33	Lever du soleil 4 h. 55 m.		Coucher du soleil 7 h. 15 m.	18, à 9 h. 21 m.
11 Diman	F. 11. s Susanne		9 Il est des gens qui bor-	du soir.
12 Lundi	s Claire, vierge		23 6 h. 20 m. d. matin	Variable.
13 Mardi	s Hippolite		6 ☾☽ (♀ en	Dern. quart.,
14 Mercree	s Eusèbe		20 nent leurs succès à vari-	le 25, à 9 heur.
15 Jeudi	Assomption N. D.		5 ☽ ♂ en able	2 m. du soir.
16 Vendre	s Roch, cap.		20 ♂♂ ♀ retrograde	Pluies et vents.
17 Samedi	s Sévère		5 ♂♂ ☾ Périgée	
34	Lever du soleil 5 h. 4 m.		Coucher du soleil 7 h. 3 m	
18 Diman	F. 12. s Hélène		20 9 h. 21 m. d s. ♂♀	AOUT tire son
19 Lundi	s Donat, prêtre		5 ♂♀, ♂♀ beau	nom d'Auguste
20 Mardi	s Bernard, abbé		20 nuire à ceux d'autrui.	qui y est né; on
21 Mercree	s Jeanne, Chant.		5 Le monde est aux in-	l'appelait avant
22 Jeudi	s Symphorien		19 ☉ en con-	Sextilis étant
23 Vendre	s Philippe Beniti		2 ♀♂♀ stant	le sixième mois
24 Samedi	s Barthélemi, ap.		15 plus fins, le ciel aux plus	de l'ann. mart.
35	Lever du soleil 5 h. 15 m.		Coucher du soleil 6 h. 50 m	
25 Diman	F. 13. s Louis, roi		28 9 h. 2 m. du soir	Le 22 Août le
26 Lundi	s Zéphirin, pape		10 ☾☽ ♀△♂	soleil entrera
27 Mardi	Fin canicules		22 dignes. — L'avenir vent	au signe de la
28 Mercree	s Augustin, évêq.		4 ☽ ôte plus de gloire plu-	Vierge.
29 Jeudi	Décollation s J.		16 ♂♂♂ qu'il n'en vieux	Du 1 ^{or} au 31
30 Vendre	s Benjamin		28 ♀ dev. ét. d. m. ☾ Apog.	Août les jours
31 Samedi	s Raimond		10 ♂♂, ♂♀ donne.	ont diminué de
				99 minutes.

Marchés aux Bestiaux du mois d'Août.

Berne	6	Moudon c. Vaud	5	Ormont-dessous c. V.	5	Sion en Valais	24
Chaux-de-fonds c. N.	21	Neuchâtel	1	Payerne c. Vaud	1	Thonon en Savoie	1
Fribourg en Suisse	3	Nyon c. Vaud	1	St-Imier, c. Berne	19	Vevey c. Vaud	27
Genève	5, 12, 19 et 26	Orbe c. Vaud	26	Sallanches en Savoie	17	Yverdon c. Vaud	27
Morges c. Vaud	7						

IX ^{me} MOIS	SEPTEMBRE ☾	ELECTIONS	LUNAISONS
36	Lever du soleil 5 h. 22 m.	Coucher du soleil 6 h. 37 m.	
1 Diman	F. 14. s. Gilles, Ver	22 La retraite nous beau	Nouv. lune, le 3, à 1 h. 21 minut. du mat. Chaud et pluvieux.
2 Lundi	s. Juste	4 ♂ ♀ épargne plus	
3 Mardi	s. Rosalie	16 ☉ 1 h. 21 m. du matin	
4 Mercredi	s. Esther	28 ☉ ♀ d'ennuis chaud	
5 Jeudi	s. Laurent	10 que le monde ne nous	
6 Vendre	s. Magnus, abbé	23 donne de plaisirs. pluie	Prem. quart., le 10, à 2 h. 31 m. du soir, Tonnerre.
7 Samedi	s. Gratien, évêque	6 ☿ Δ ☉, ♀ en ☿	
37	Lever du soleil 5 h. 31 m.	Coucher du soleil 6 h. 24 m.	
8 Diman	F. 15. Nativité N. D.	20 ♀ directe	
9 Lundi	s. Gorgon, martyr	3 ☾ Ω Le der- chaud	
10 Mardi	s. Nicolas Tal	16 ☾ 2 h. 31 m. du soir.	Pleine lune, le 17, à 5 h. 32 m. du mat. Pluvieux.
11 Mercredi	s. Félix et Régule	0 ☾ nier mot d'un ton-	
12 Jeudi	s. Tobie, guide	14 ☽ ♂ ☿ mar- terre	
13 Vendre	s. Materne	29 chaud est comme le pre-	
14 Samedi	Exaltation s. Croix	13 ♂ ♂ ♂ ♀ beau	Dern. quart., le 24, à 1 h. 49 m. du soir Beau et chaud
38	Lever du soleil 5 h. 40 m.	Coucher du soleil 6 h. 10 m.	
15 Diman	F. 16. Jeûne fé.	28 ♂ ♀ ☾ Périégée	
16 Lundi	s. Corneille, mart.	13 ☉ ♀ ét. d. m. en p. g. él. ☉	
17 Mardi	s. Lambert	28 ☉ 5 h. 32 m. d. mat.	
18 Mercredi	4 Temps s. Fer.	13 ♂ ♀ ☿ directe	
19 Jeudi	s. Janvier, évêque	27 mier verre de l'i- pluie	
20 Vendre	s. Faustin	10 vrogne, suivi de bien	
21 Samedi	s. Matthieu, évêq.	23 ♂ ♂ ♀, ♀ □ ☿	SEPTEMBRE lui vient de ce que c'était le septième mois de l'année martiale.
39	Lever du soleil 5 h. 49 m.	Coucher du soleil 5 h. 56 m.	
22 Diman	F. 17. s. Maurice	5 ☾ Ω ☉ en ☿, jour et	
23 Lundi	s. Lin, pape	18 ☉ (nuit égaux, ♀ Δ ☿)	
24 Mardi	s. Gamaliel	1 ☉ 1 h. 49 m. du soir	
25 Mercredi	s. Cyprien, martyr	13 ☽ ♂ ☿ beau	
26 Jeudi	s. Justin, martyr	25 d'autres.	
27 Vendre	s. Cosme et Damien	6 ☾ Apogée	chaud
28 Samedi	s. Venceslas	18 ♂ ♀	
40	Lever du soleil 5 h. 58 m.	Coucher du soleil 5 h. 40 m.	
29 Diman	F. 18. s. Michel,	0 ♂ ♂ ♀ * ♀	
30 Lundi	s. Jérôme, docteur	12 ♀ en ☿	pluie

Marchés aux Bestiaux du mois de Septembre.

Asile du Marchairuz	Genève 2, 9, 16, 23, 30	Neuchâtel en Suisse 5	Romont c. Fribourg 17
c. Vaud 9 et 30	Landeron c. Neuchât. 2	Nyon c. Vaud 5	Sallanches en Savote 21
Berne 3	Meiringen c. Berne 25	Orbe c. Vaud 30	Sion c. Valais 28
Chaux-de-fonds 18	Mellingen c. Argovie 25	Ormont-dessous c. V. 2	Vevey c. Vaud 24
Fahrwangen c. Arg. 2	Morges c. Vaud 4	Payerne c. Vaud 5	Yverdon c. Vaud 24
Fribourg en Suisse 7	Moudon c. Vaud 2		

Foires du mois de Septembre 1872.

Aarbourg c. Argov.	23	Delle (Ht-Rhin)	16	Malleray c. Berne	28	St-Jean d'Aulph	27	
Adelboden c. Berne	17	Engelberg c. Unterw.	14	Martigny-ville c. Valais	23	St-Joire, en Savoie	2	
Aix en Savoie	14	Eplatures c. Neuchâtel	2	Megève (Sav.)	2, 6 et	27	St-Julien en Savoie	2
Altkirch (Ht-Rhin)	30	Erlinbach c. Berne	10	Meiringen c. Berne	25	St-Lupicin	11	
Aoste (Italie)	5	Erlinsbach c. Soleure	10	Mels c. St-Gall	26	Ste-Marie aux Mines	4	
Appenzell	23	Essert-Romand, Ht-Sav.	16	Meyenberg c. Argovie	30	St-Trivier (Ain)	9	
Arlai	14	foire aux bestiaux	16	Mervelier c. Berne	23	St-Vit	9	
Aromas	26	Estavayer c. Fribourg	4	Mirecourt (Vosges)	9	Salez c. St-Gall	30	
Aubonne c. Vaud	10	Etivaz (vallée de l') V ^d	3	Montbéliard (Doubs)	30	Salins (Jura)	12	
Audeux Doubs	10	Etroubles Arr. d'Aoste	28	Montfaucon c. Berne	9	Somœns, en Savoie	30	
Avenches c. Vaud	6	Ettiswyl c. Lucerne	3	Monthey c. Valais	11	Schœffland c. Argov.	2	
Ayas arrond. Aoste	16	Faucogney (Hte-Saône)	5	Montmélian le ch.	9	Schwartzenbourg	26	
Bagnes c. Valais	27	Feldkirch (Vorarlberg)	30	Morgin c. Valais	18	Sellières	11	
Beaufort en Sav.	3 et	30	10	Morges c. Vaud	4	Sellongey (Côte-d'Or)	27	
Belfort h. Rhin	2	Ferrette (Ht-Rhin)	10	Morteau (Doubs)	24	Serre-les-Sapins D.	20	
Bellegarde c. Fribourg	16	Fillinge en Savoie	9	Motiers-Travers N.	6	Servoz, en Savoie	21	
Bellinzona c. Tessin	2	Fontaines c. Neuch.	12	Moudon c. Vaud	9	Sidwald c. St-Gall	19	
Berne	3	Francfort s/Mein	8	Moutiers en Tar.	12 &	23	Siebenen c. Schwytz	23
Bernex en Savoie	30	Fribourg en Brisgau	2	Mulhouse (Ht-Rhin)	14	Simplon c. Valais	28	
Bienne c. Berne	19	Fribourg en Suisse	2	Munster c. Lucerne	23	Siveriez c. Fribourg	9	
Bischofzell c. Thurg.	2	Frutigen c. Berne	6	Neu-Brisach	30	Sixt, Faucigny	16	
Blamont Doubs	2	Genève	2	Neuenkirch c. Schaffh.	23	Soleure	10	
Bletterans	10	Gessenay c. Berne	6	Niedersept (Ht-Rhin)	4	Sonceboz c. Berne	20	
Boège en Savoie	23	Gex (Ain)	9	Nods c. Berne	26	Speicher c. Appenzell	16	
Bois d'Amont Jura	16	Gignod (Aoste)	25	Nyon c. Vaud	26	Springen c. Uri	25	
Bolzano (Tyrol)	9	Giromagny (Ht-Rhin)	10	Oensingen c. Soleure	16	Steg c. Uri	27	
Bonadutz c. Grisons	30	Glaris	21	Olten c. Soleure	2	Stein am Rhein	25	
Bonne (Ht-Savoie)	9	Grabs c. St-Gall	19	Orgelet (Jura)	16 et	24	Sulz (Ht-Rhin)	25
Bonneville en Savoie	11	Grandcourt c. Vaud	13	Ormont-dessus	10	Sumiswald c. Berne	27	
Bornand (gr.)	21	Grandfontaine B.	10	— dessous	30	Termingnon en Savoie	30	
Bourg (Ain)	2 et	Grandvillard (Ht-Rhin)	10	Ornans, Doubs	17	Thaingen c. Schaffh.	14	
Breitenbach c. Sol.	17	Gras (les) Doubs	21	Oron c. Vaud	4	Thann h. Rhin	9	
Breuleux c. Berne	30	Gressonney (Piémont)	23	Payerne c. Vaud	19	Thône, en Savoie	23	
Brevine c. Neuchâtel	18	Gruyères c. Fribourg	30	Petites-Chiettes	3	Thonon, en Sav.	4 et	
Bulle c. Fribourg	5	Habere-Lullin en Sav.	16	Planfayon c. Fribourg	14	Thoune c. Berne	25	
Bullet c. Vaud	20	Hérisau c. Appenzell	30	Pontarlier (Doubs)	5	Trogue c. Appenzell	30	
Burdignin en Savoie	9	Hundwil c. Appenzell	3	Pont-de-Martel, Neuch.	3	Unterseen c. Berne	13	
Chaindon c. Berne	2	Jenatz c. Grisons	25	Pont du bourg	19	Val d'Illiez c. Valais	27	
Chambériat	6	Jussy	4	Porentruy c. Berne	16	Valangin c. Neuchâtel	21	
Chamonix en Savoie	30	Kaisersberg (Ht-Rhin)	30	Provence c. Vaud	28	Valgrisenche (Aoste)	21	
Champéry c. Valais	16	Kœlliken c. Argovie	20	Rehetobel c. Appenzell	27	Vallorsine, en Savoie	19	
Chapelle d'Ab.	19	La Clusaz en Savoie	16	Reichenbach c. Berne	24	Vercel (Doubs)	23	
Charmey c. Fribourg	17	Langenbruck c. Berne	25	Reichensee c. Lucerne	16	Verrières (les) c. Neu.	16	
Château-d'Œx c. V ^d	18	Langenthal c. Berne	17	Rheims en Champ	30	Versoir c. Genève	2	
Châtel d'Ab. en Sav.	17	Langnau c. Berne	18	Ribeauvilliers (Ht-Rh.)	9	Vesoul	2 et	
Châtelet c. Berne	25	Langwies c. Grisons	26	Rigney	13	Vius en Sallaz (Savoie)	9	
Chaumergi	24	Larringes en Savoie	26	Rolle c. Vaud	20	Vouvry c. Valais	30	
Chaumont-sur-Frangy en Savoie	2	Las Agnas c. Grisons	24	Rue c. Fribourg	25	Waldshut (Forêt-noir)	21	
Chaussin	4	Lauffenburg c. Arg.	30	Ruffach (Haut-Rhin)	9	Wädenswyl c. Zurich	26	
Chaux-du-Milieu c. N.	17	Lausanne	11	Russwyl c. Lucerne	30	Wegenstetten c. Arg.	16	
Chiètres c. Fribourg	5	La Thuile, Aoste	7	St-Amour, Jura	25	Weinfelden c. Thurg.	25	
Clerval (Doubs)	10	Lenk c. Berne	6	St-Aubin c. Neuch.	17	Wildhaus c. St-Gall	10	
Cluses en Savoie	16	Lenzburg c. Argovie	26	St-Brancher c. Valais	21	Wimmis c. Berne	19	
Coffrane c. Neuchâtel	2	Les Gets, Sav.	9 et	St-Cergue c. Vaud	23	Yverdon c. Vaud	3	
Colmar (Ht-Rhin)	18	Les Mosses c. Vaud	30	St-Claude (Jura)	12	Zurich	19	
Constance	9	Les Rousses (Jura)	25	St-Gervais, Savoie	14	Zweisimmen c. de Berne		
Cornaux c. Neuchâtel	2	Lilianne (Val d'Aoste)	30	St-Hilaire, Doubs	4	foire de bétail	7	
Cornol c. Berne	2	Lisle sur le Doubs	14					
Côte-aux-Fées, c. Neu.	9	Loèche c. Valais	30					
Courtelary c. Berne	24	Loerach Baden	18					
Cruseille	9	Lons-le-Saunier	5					
Dagmersellen c. Luc.	9	Lucens c. Vaud	13					
Davos c. Grisons	27	Lucerne	23					
Delémont c. Berne	17	Lutry c. Vaud	26					
		Lullin, en Savoie	30					
		Les Houches, Savoie	12					

Fait rare.

Dans la communauté réformée de Lucerne, du 1^{er} octobre 1868 au 31 mai 1869, il y eut 27 baptêmes, et sur ce nombre pas une seule fille. Enfin le 7 juin, le ciel eut pitié du beau sexe qui se consola en voyant paraître deux petites *Lisbethli*.

X ^{me} MOIS	OCTOBRE	☾	ELECTIONS	LUNAISONS	
1 Mardi	Le s Rosaire		25	☉ ♀ en	
2 Mercredi	anges gardiens		7	☉ 3 h. 59 m. du soir	Nouv. lune, le
3 Jeudi	s Gérard, abbé		20	♀ en	2, à 3 h. 59 m.
4 Vendredi	s François		3	♂ ♀ Il y a des vieux	du soir. Plu-
5 Samedi	s Placide, martyr		17	♀ * ♂ remèdes à la	vieux.
41	Lever du soleil 6 h. 7 m.			Coucher du soleil 5 h. 28 m.	Prem. quart.,
6 Diman	F. 19. s Bruno,		0	☾ ☽ mode qu'il faut se	le 9, à 9 h.
7 Lundi	s Judith		13	hâter d'employer, mouillé	31 m. du soir.
8 Mardi	s Brigitte, veuve		27	☾ pendant qu'ils gué-	Sombre et hu-
9 Mercredi	s Denis		11	☾ 9 h. 31 m. d. s. ☽	mide.
10 Jeudi	s Gédéon		25	♂ ☐ ☉ (♂ ☽	Pleine lune, le
11 Vendredi	s Firmin		10	♀ ☐ ☽ humide	16, à 4 h. 2
12 Samedi	s Maximilien		24	♂ ♀ ☾ Périgée	min. du soir.
42	Lever du soleil 6 h. 17 m.			Coucher du soleil 5 h. 45 m.	Pluie.
13 Diman	F. 20. s Edouard		8	♂ ♂ ♀ devient étoile	Dern. quart.,
14 Lundi	s Calixte, martyr		23	(du soir. sombre	le 24, à 9 h.
15 Mardi	s Thérèse vierge		7	rissent; comme il est beau	21 m. du mat.
16 Mercredi	s Gall, abbé		21	4 h. 2 m. d. s. ♂ ♀	Brouillard.
17 Jeudi	s Hedvige, veuve		5	♀ * ☽ plu-	
18 Vendredi	s Luc, evang.		18	♂ ♀ des ouvrages vieux	
19 Samedi	s Pierre d'Alcant.		1	♀ * ♀ ☾ ☽	OCTOBRE tire
43	Lever du soleil 6 h. 27 m.			Coucher du soleil 5 h. 3 m.	son nom de ce
20 Diman	F. 21. s Vendelin		14	♀ en	qu'en comp-
21 Lundi	s Ursule, vierge		26	vite admirer pluie	tant du mois de
22 Mardi	s Colomb		9	☾ tandis qu'on en	Mars il était le
23 Mercredi	s Séverin, évêque		21	☉ en	huitième mois
24 Jeudi	s Salomé		2	☾ 9 h. 21 m. d. matin	de l'année mar-
25 Vendredi	s Crépin, cord.		14	☾ * ☉ (☾ Apogée	tiiale.
26 Samedi	s Amand, évêque		26	♂ ♀ ♀ en . ♀ en	
44	Lever du soleil 6 h. 37 m.			Coucher du soleil 4 h. 51 m.	Du 1 ^{er} au 31
27 Diman	F. 22. s Frumen.		8	♂ ♂ se-	de ce mois les
28 Lundi	s Simon et Judas		20	♀ ☐ ♀ rein	jours ont dimi-
29 Mardi	s Narcisse		3	parle nébu-	nué de 106 mi-
30 Mercredi	s Lucain, martyr		16	, encore. lieux	minutes.
31 Jeudi	s Quentin, vig.		29	♂ △ ☽, ♀ * ☽	

Marchés aux Bestiaux du mois d'Octobre.

Berne	1	Meiringen c. Berne	11	Orbe c. Vaud	28	Ste-Croix c. Vaud	28
Chaux-de-fonds	16	Morges c. Vaud	2	Ormont-dessus	19	Thonon en Savoie	3
Fribourg en Suisse	5	Moudon c. Vaud	7	Payerne c. Vaud	3	Vevey c. Vaud	29
Genève	7, 14, 21 & 28	Neuchâtel en Suisse	3	Sallanches (Faucigny)	19	Yverdon c. Vaud	29
Landeron c. Neuch.	7	Nyon	3	Sion en Valais	26		
L'Isle c. Vaud	17						

Foires du mois d'Octobre 1872.

Aarau	16	Cressier c. Neuchâtel	28	La Roche en Savoie	10	Romont c. Fribourg	8
Abondance N.D.	4	Cudrefin c. Vaud	28	La Rochette en Savoie	25	Rougemont c. Vaud	3
Adelboden c. Berne	1	Dannemarie (Ht-Rhin)	22	La Sagne c. Neuchâtel	8	Rue c. Fribourg	24
Egeri c. Zug	14	Davos c. Grisons	11 et 19	La Sarraz c. Vaud	15	Saillans (Drôme)	14
Aigle c. Vaud	26	Delémont c. Berne	15	Laufen c. Berne	21	Salvan-Ville c. Valais	8
Aime en Savoie	7	Delle (Ht-Rhin)	14	Lauffenbourg c. Argov.	28	St-Amarin (Ht-Rhin)	28
Albert-Ville (Sav.)	1 et 18	Diesse c. Berne	28	Lausanne c. Vaud	9	St-Amour	25
Albeuve c. Fribourg	8	Dôle	11	Leipzig (Saxe)	2	St-Brancher c. Valais	8
Allières c. Fribourg	8	Dombresson c. Neuch.	21	Lenck c. Berne	3	St-Claude (Jura)	12
Altkirch (h.-Rhin)	24	Donas (Val-d'Aoste)	18	Leyzin c. Vaud	14	Ste-Croix c. Vaud	2
Altorf c. Uri	10	Draillant en Savoie	28	Lichtensteig c. St-Gall	14	St-Croix G. T. (Ht-Rh.)	1
Ambérieux (Ain)	29	Echallens c. Vaud	17	Liestal c. Bâle-Camp.	23	St-Gall	16
Annemace en Savoie	26	Echandens c. Vaud	15	Lieu (le) c. Vaud	22	St-Gervais en Savoie	4
Aoste (Italie)	7 et 28	Einsiedeln c. Schwytz	7	Lindau, lac de Const.	25	St-Gingolph en Savoie	17
Appenzell	23	Emmendingen c. Berne	22	Loche c. Neuchâtel	15	St-Jean de Gonv.	11
Arinthod	28	Ellg c. Zurich	2	Loèche c. Valais	14 et 28	St-Joire en Savoie	17
Arvier (Aoste)	21	Erlenbach c. Berne	8	Lons-le-Saunier	3	St-Laurent	17
Arwangen c. Berne	31	Erschweil c. Soleure	7	Lottstetten, d. B.	21	St-Lupicin	29
Bagnes c. Valais	25	Escholtzmatt c. Lucerne	14	Lucerne	3	St-Pierre (Aoste)	7
Bâle	28	Estavayer c. Fribourg	2	Lugano c. Tessin	16 et 28	Sallanches en Savoie	26
Bard (Aoste)	2	Etivaz (Valée) c. Vaud	1	Martigny-Bourg c. Valais	21	Samœns en Savoie	21
Bauma c. Zurich	4	Evian en Savoie	7	Massevaux (Ht-Rhin)	2	Sarnen c. Unterwald	17
Beaufort en Savoie	7	Evionnaz c. Valais	22	Mayenfeld c. Grisons	29	Schwarzenbourg c. B.	31
Beaulme c. Vaud	31	Farvagny c. Fribourg	9	Meiringen c. Berne	11 et 30	Schwellbrun c. App.	29
Belfort (Ht-Rhin)	7	Faucogney (Hte-Saône)	7	Menzingen c. Zug	21	Schwytz	16
Bellevaux en Savoie	9	Faverge en Savoie	2 et 16	Mellingen c. Argovie	14	Schöpfheim c. Lucerne	1
Berchier c. Vaud	25	Ferney-Voltaire	21	Metmenstetten c. Zur.	24	Seewen c. Soleure	9
Berne	22	Ferrette (Ht-Rhin)	22	Mézières c. Vaud	9	Seewis c. Grisons	28
Bernex c. Genève	28	Feuerthalen c. Zurich	22	Montbéliard (Doubs)	28	Sempach c. Lucerne	28
Berthoud c. Berne	23	Flawyl c. St-Gall	31	Monthey c. Valais	9	Sentier (le) c. Vaud	4
Bex c. Vaud	15	Flumet en Savoie	5	Montreux c. Vaud	25	Sidwald c. St-Gall	24
Bière c. Vaud	21	Frauenfelden c. Thurg.	21	Montricher c. Vaud	11	Sierre c. Valais	21
Biot en Savoie	21	Frutigen c. Berne	22	Montriond (Hte-Savoie)	10	Signau c. Berne	17
Blamont (Doubs)	7	Gais c. Appenzell	7	Mœrell c. Valais	15 et 30	Sion c. Valais	5 et 26
Boège en Savoie	29	Gelterkinden c. Bâle	2	Morat c. Fribourg	23	Soleure	22
Boligen c. Berne	5	Genève	7	Morgex (Aoste)	1	Stanz c. Unterwald	23
Bœzingen c. Berne	28	Gessenay c. Berne	4	Morzine en Savoie	1	Stein am Rhein	23
Bourg (Ain)	19	Gex (Ain)	16	Mossnang c. St-Gall	9	Tamins c. Grison	31
Brégenz (Voralberg)	17	Gigny (Jura)	10	Motiers-Travers c. N.	22	Tavannes c. Berne	30
Brenets, c. Neuchâtel	14	Gimel c. Vaud	7	Moudon c. Vaud	21	Teuffen c. Appenzell	28
Brigue c. Valais	16	Giremagny (Ht-Rhin)	8	Moutiers en Tarent.	21	Thorens en Savoie	14
Brugg c. Argovie	22	Glaris	10 et 28	Moutier-Grandval	16	Thorens en Savoie	14
Bulle c. Fribourg	10	Gossau c. St-Gall	7	Mümliswyl c. Soleure	16	Tour-Ronde en Savoie	16
Bulach c. Zurich	29	Gross Hochstetten c. B.	30	Munster c. Lucerne	21	Tramelan c. Berne	16
Buren c. Berne	2 et 30	Gruningen c. Zurich	22	Neustadt (Forêt-Noire)	28	Travers c. Neuchâtel	9
Buttes c. Neuchâtel	1	Gruyères c. Fribourg	23	Nidau c. Berne	29	Troque c. Appenzell	7
Chables s. Saleive	2	Gryon c. Vaud	8	Noirmont c. Berne	15	Ueberlingen, lac de C.	23
Challand S. V. (Aoste)	10	Habsheim, Ht-Rhin	28	Olten c. Soleure	21	Unter-Hallau c. Schaffh.	21
Châlons-sur-Saône	28	Heiden c. Appenzell	11	Orbe c. Vaud	14	Untersee c. Berne	9
Chamounix en Sav.	25	Héricourt (Doubs)	31	Orgelet (Jura)	24	Urnäschen c. Appenzell	22
Chancy c. Genève	25	Hermance c. Genève	25	Ormont-dessous	21	Uznach c. St-Gall	19
Chapelle d'Abondance	29	Hitzkirch c. Lucerne	14	— dessus	7	Vacheresse en Savoie	15
Château-d'Oex c. Vaud	2	Huémoz c. Vaud	5	Orsières c. Valais	7 & 30	Val-d'Illiez c. Valais	17
Chatelet près Gessenay	11	Hundwyl c. Appenzell	21	Palézieux c. Vaud	19	Vallorbes c. Vaud	15
Châtel-St-Denis	21	Huthwyl c. Berne	16	Planfayon c. Fribourg	16	Valpeline	5
Châtillon (Aoste)	4	Knonau c. Zurich	7	Pontarlier (Doubs)	17	Vaulion c. Vaud	16
Chavornay c. Vaud	23	Kublis c. Grisons	18	Ponte-Compovasto	12	Verrières c. Neuchâtel	14
Clairvaux (Jura)	21	Kulm c. Argovie	25	c. Grisons	21	Villeneuve (Aoste)	14
Clerval (Doubs)	8	Kybourg c. Zurich	23	Porrentruy c. Berne	29	Vionnaz c. Valais	28
Coligny (Ain)	18	La Chapelle	21	Port-sur-Saône (D.)	1	Vollège c. Valais	12
Cluses en Savoie	21	Lachen c. Schwytz	8	Ragatz c. St-Gall	21	Vuippens c. Fribourg	29
Collombey c. Valais	23	La Joux c. Berne	14	Ramsen c. Schaffhouse	3		
Combremont-le-Grand	23	La Rixouffe (Jura)	25	Rapperswyl c. St-Gall	2		
Cossonay c. Vaud	10	La Roche c. Fribourg	21	Reichenbach c. Berne	29		
Courendlin c. Berne	28			Reinach c. Argovie	10		
				Rheinfelden c. Argovie	23		
				Romainmotier c. Vaud	25		

Voyez la suite à la page
des Foires du mois de
Novembre.

XI ^{me} MOIS	NOVEMBRE ☾	ELECTIONS	LUNAISONS
1 Vendre	Toussaints	☾ 13 5 h. 56 m. du mat.	Nouv. lune, le
2 Samedi	Les Trépassés	☾ 26 ☽ ♀	1, à 5 h. 56 m.
45	Lever du soleil 6 h. 47 m.	☾ Coucher du soleil 4 h. 40 m.	du mat.
3 Diman	F. 23. s Hubert,	☾ ☽, ☽ ♀ Quelques	Beau temps.
4 Lundi	s Charles, Bor.	☾ 24 médecins du Japon, clair	Eclipse de lune
5 Mardi	s Zacharie prêtre	☾ 8 ☽ pour se donner beau	visible.
6 Mercredi	s Léonard, solit.	☾ 22 ☽ ☽	Prem. quart.,
7 Jeudi	s Florentin, évêq.	☾ 6 ☽ l'air affairé vent	le 8, à 4 h.
8 Vendre	Vénération du S.	☾ 20 4 h 29 m. du mat.	29 m. du mat.
9 Samedi	s Théodore, martyr	☾ 4 ☽ ☽ ♀ en ☽ pluie	Éclaircissant.
46	Lever du soleil 6 h. 57 m.	☾ Coucher du soleil 4 h. 31 m.	Pleine lune le
10 Diman	F. 24. s Triphon	☾ 18 ☽ ☽ ♀ ☽ ♀, étoiles fi-	15, à 5 h. 36 m.
11 Lundi	s Martin, évêque	☾ 2 lantes nombreuses	du mat. Froid
12 Mardi	s Imier, évêque	☾ 16 passent en courant éc'air-	et sombre.
13 Mercredi	s Stanislas Kosc.	☾ 0 dans toutes les al- cissant	Dern. quart.,
14 Jeudi	s Frédéric	☾ 14 (Eclipse de ☾ visible	le 23, à 6 heure
15 Vendre	s Léopold	☾ 27 5 h. 36 m. d. m. ☾ ☽	13 m. du mat.
16 Samedi	s Othmar, abbé	☾ 9 ☽ ☽ ☽	Pluies.
47	Lever du soleil 7 h. 7 m.	☾ Coucher du soleil 4 h. 23 m.	Nouv. lune, le
17 Diman	F. 25. s Grégoire	☾ 22 ☽ ♀ lées de tra- sombre	30, à 7 heure
18 Lundi	s Odon, abbé	☾ 4 ☽ ♀ en ☽ verse, et	2 m. du soir.
19 Mardi	s Elisabeth	☾ 16 ☽ ☽ chacune froid	Beau ciel.
20 Mercredi	s Félix de Valois	☾ 28 d'elles leur compte pour	Eclipse de so-
21 Jeudi	Présentat. N. D.	☾ 10 ☽ ☽ ☽, ☽ en ☽, ☽ Apog.	leil invisible.
22 Vendre	s Cécile, vierge	☾ 22 deux visites vent	NOVEMBRE
23 Samedi	s Clément, pape	☾ 4 ☽ 6 h. 13 m. d. m. ☽ ☽	tire son nom
48	Lever du soleil 7 h. 17 m.	☾ Coucher du soleil 4 h. 17 m.	de ce qu'en
24 Diman	F. 26. s Chrysog	☾ 16 ☽ * ☽, ☽ en ☽	comptant du
25 Lundi	s Catherine	☾ 28 ☽ ☽ aux yeux du public,	mois de Mars
26 Mardi	s Conrad évêq.	☾ 11 qui les voit entrer pluie	il était le neu-
27 Mercredi	s Jérémie	☾ 24 ☽ ☽ ☽, ♀ étoile d. soir	vième mois de
28 Jeudi	s Sostène	☾ 7 en pl. grande élong. d. ☽	l'ann. martia ^{le} .
29 Vendre	s Saturnin	☾ 21 Eclipse de ☽ invisible.	Du 1 ^{er} au 31
30 Samedi	s André, apôtre	☾ 5 7 h. 2 m. d. s. ☾ ☽	de ce mois les
		☾ d'un côté et sortir	jours ont dimi-
		☾ de l'autre	nué de 106 mi-
			minutes

Marchés aux Bestiaux du mois de Novembre.

Aubonne, c. Vaud	5	Morges c. Vaud	6	Orbe c. Vaud	25	Thonon en Savoie	7
Berne	5	Moudon c. Vaud	4	Payerne c. Vaud	7	Vevey c. Vaud	26
Fribourg en Suisse	11	Neuchâtel en Suisse	7	Sallanches en Savoie	16	Yverdon c. Vaud	26
Genève	4, 11, 18 & 25	Nyon c. Vaud	7	Sion c. Valais	23		

Suite des Foires du mois d'Octobre 1872.

Vullierens c. Vaud	26	Wyl c. St-Gall	1
Waldenbourg c. Bâle-C.	10	Yverdon c. Vaud	29
Waldshut (Forêt-Noire)	16	Yvonand c. Vaud	21
Wangen c. Berne	17	Yvorne c. Vaud	30
Wattenwyl c. Berne	9	Zizers c. Grisons	12
Wiedlisbach c. Berne	28	Zoffingue, c. Argovie	2
Willisau c. Lucerne	21	Zug	22
Wimmis c. Berne	4 et 18	Zweisimmen c. Berne	24
Winterthour, Zurich	10		

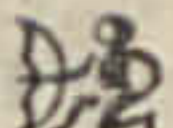



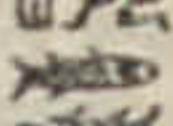
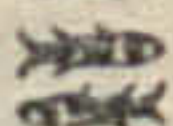
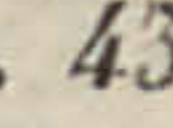

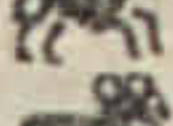




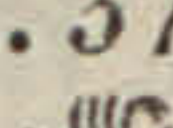

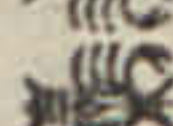
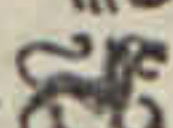
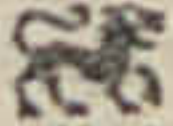
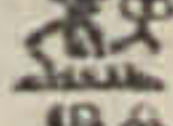
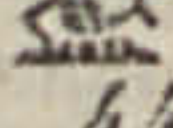
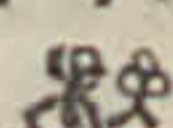
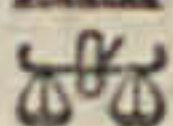
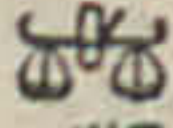


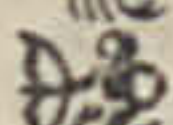
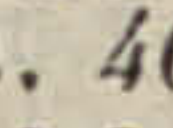
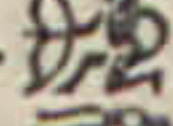

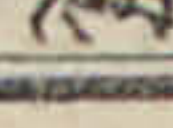

Lons-le-Saunier	7	Sarnen c. Unterwald	13
Lucens c. Vaud	13	Saverne (Bas-Rhin)	27
Lullin en Savoie	4	Savigny c. Vaud	1
Lutry c. Vaud	28	Schaffhouse	12
Martigny-Ville c. Valais	11	Schiers c. Grisons	23
Massevaux (Ht-Rhin)	18	Schleitheim c. Schaffh.	25
Massonger c. Valais	28	Schlettstadt (Bas-Rhin)	26
Meyenberg c. Argovie	16	Schupfheim c. Lucerne	12
Meyrin c. Genève	28	Schwytz	12
Moirans (Isère)	2	Seegen c. Argovie	19
Montbéliard (Doubs)	25	Selongey (Côte d'or)	12
Monthey c. Valais	20	Semsaies c. Fribourg	4
Montmélian en Savoie	25	Sierre c. Valais	26
Morat c. Fribourg	20	Sion	2, 9, 16 et 23
Morez (Jura)	4	Sissach c. Bâle	13
Morges c. Vaud	13	Sombacourt c. Berne	30
Morteau (Doubs)	12	Stæfa c. Zurich	21
Morzine en Savoie	8	St-Amour	16
Moudon c. Vaud	18	St-Claude (Jura)	12
Moûtier en Tarentèse	4	St-Genis	22
Moutherot (Doubs)	11	Ste-Hélène en Savoie	2
Mulhouse (Ht-Rhin)	19	St-Imier c. Berne	19
Munster c. Lucerne	25	St-Jean de Gonv.	11
Mury c. Argovie	11	St-Julien en Savoie	4
Naters c. Valais	9	Ste-Marie aux Mines	6
Neu-Brisach (Ht-Rhin)	21	St-Maurice c. Valais	4
Neuveville c. Berne	26	St-Triviers de Courte	2
Nyon c. Vaud	23	St-Ursanne c. Berne	4
Ollon c. Vaud	15	St-Vit	25
Olten c. Soleure	18	Stammheim c. Zurich	4
Orgelet (Jura)	25	Stanz c. Unterwald	13
Ormont-dessous	29	Steckborn au lac de C.	14
Ormont-dessus	5	Stein am Rhein	27
Ornans (Doubs)	19	Sursée c. Lucerne	4
Passavant	6	Taninge en Savoie	4
Payerne c. Vaud	2	et son retour le	7
Peney c. Genève	7	Teuffen c. Appenzell	25
Pfäffikon c. Zurich	15	Thaingen c. Schaffh.	4
Pfaffenhofen (Bas-Rhin)	14	Thône en Savoie	18
Pont St-Martin d'Aoste	5	Untersee c. Berne	1 & 20
Porrentruy c. Berne	12	Uster c. Zurich	28
Pully c. Vaud	18	Uznach c. St-Gall	2, 16 et 30
Rances c. Vaud	7	Vercel, Doubs	4
Renan c. Berne	8	Vesoul	25
Rheinau c. Zurich	9	Vevey c. Vaud	26
Rheineck c. St-Gall	6	Vinzier en Savoie	12
Ribeauvilliers (Ht-Rhin)	4	Vouvry c. Valais	14
Richterswyl c. Zurich	30	Vulbens-au-Vuache, S.	27
Rolle c. Vaud	12	Waldshut Forêt-noire	6
Romont c. Fribourg	15	Weggis c. Lucerne	11
Rorschach c. St-Gall	12	Weinfelden c. Thurg.	6
Rue c. Fribourg	7	Westhofen, Bas-Rhin	5
Ruffach (Ht-Rhin)	21	Wilchingen c. Schwytz	13
Rumilly en Savoie	28	Wildhaus c. St-Gall	5
Sækingen c. Argovie	23	Winterthour c. Zurich	7
Saillans (Drôme)	30	Wyl c. St-Gall	19
Salins (Jura)	20	Zoffingue c. Argovie	16
Sallanches (Hte-Savoie)	2	Zurich	11
retour	16		

Foires du mois de Novembre 1872.

Aarau	13	Cruseille en Savoie	13
Aarberg c. Berne	13	Delémont c. Berne	19
Aarbourg c. Argovie	25	Delle (Ht-Rhin)	11
Abondance N. D.	4	Diessenhofen c. Thurg.	18
Aeschi c. Berne	5	Divonne (Jura)	19
Aiguebelle en Savoie	11	Echallens c. Vaud	21
Altkirch (Ht-Rhin)	25	Eglisau c. Zurich	26
Altorf c. Uri	7	Einsiedeln c. Schwytz	4
Andelfingen c. Zurich	4	Ellg c. Zurich	13
Appenzell	13	Ensisheim (Ht-Rhin)	25
Arbon c. Thurgovie	18	Erlenbach c. Berne	12
Attalens c. Fribourg	14	Erlinsbach c. Soleure	26
Avenches c. Vaud	15	Erstein (Bas-Rhin)	25
Baar c. Zoug	18	Eschenz c. Thurgovie	28
Baden c. Argovie	16	Evian en Savoie	4 et 18
Balstall c. Soleure	7	Faucogney (Hte-Saône)	7
Beaufort en Savoie	2	Flumet en Savoie	7
Belfort (Ht-Rhin)	4	Flums c. St-Gall	5
Berne	26	Fontainemore (Aoste)	4
Berneck c. St-Gall	12	Fribourg en Suisse	11
Berthoud c. Berne	7	Frick c. Argovie	30
Besançon (Doubs)	18	Frutigen c. Berne	22
Bex c. Vaud	2	Gaillard en Savoie	8
Bienne c. Berne	14	Gebweiler (Ht-Rhin)	30
Biot en Savoie	21	Genève	4
Bischofzell c. Thurgov.	14	Gersau c. Schwytz	11
Blamont (Doubs)	6	Gessenay c. Berne	14
Blankenbourg c. Berne	16	Gimel c. Vaud	4
Bonneville en Savoie	11	Giromagny (Ht-Rhin)	12
Bons en Savoie	18	Glaris	12 et 22
Bornand (gr.) Savoie	7	Grandson c. Vaud	13
Boudry c. Neuchâtel	9	Grandvillard (Ht-Rhin)	12
Bourg (Ain)	12	Grindelwald c. Berne	2
Breitenbach c. Soleure	12	Gruyères c. Fribourg	27
Bremgarten c. Argovie	4	Haguenau (Bas-Rhin)	12
Brent c. Vaud	13	Hérisau c. Appenzell	22
Briançon	16	Herzogenbuchsée c. B ^{ne}	11
Brientz c. Berne	13	Horgen c. Zurich	14
Bulle	7	Ilanz c. Grisons	14
Carouge c. Genève	2	Ingweiler (Bas-Rhin)	19
Chaindon c. Berne	11	Kaiserstuhl c. Argovie	11
Chambéry en Savoie	16	Klingnau c. Argovie	26
Champagnole (Jura)	26	Küblis c. Grisons	15
Château-d'OEx c. Vaud	14	Lachen c. Schwytz	5
Chatillon (Aoste)	15	Lagnieu (Ain)	12
Cheseaux près Lausanne	5	Landeron c. Neuchâtel	11
Chesne Thonex (Sav.)	16	Langenthal c. Berne	5
Clerval (Doubs)	12	Langwies c. Grisons	19
Coire c. Grisons	12	La Roche c. Fribourg	26
Collonges, fort l'Ecluse	2	La Salle (Aoste)	11
Colmar (Ht-Rhin)	14	Laupen c. Berne	7
Coppet c. Vaud	14	Lausanne	13
Cossonay c. Vaud	7	Le Mont sur Lausanne	12
Couvet c. Neuchâtel	11	Loèche c. Valais	11

Morat c. Fribourg	20	Sion	2, 9, 16 et 23
Morez (Jura)	4	Sissach c. Bâle	13
Morges c. Vaud	13	Sombacourt c. Berne	30
Morteau (Doubs)	12	Stæfa c. Zurich	21
Morzine en Savoie	8	St-Amour	16
Moudon c. Vaud	18	St-Claude (Jura)	12
Moûtier en Tarentèse	4	St-Genis	22
Moutherot (Doubs)	11	Ste-Hélène en Savoie	2
Mulhouse (Ht-Rhin)	19	St-Imier c. Berne	19
Munster c. Lucerne	25	St-Jean de Gonv.	11
Mury c. Argovie	11	St-Julien en Savoie	4
Naters c. Valais	9	Ste-Marie aux Mines	6
Neu-Brisach (Ht-Rhin)	21	St-Maurice c. Valais	4
Neuveville c. Berne	26	St-Triviers de Courte	2
Nyon c. Vaud	23	St-Ursanne c. Berne	4
Ollon c. Vaud	15	St-Vit	25
Olten c. Soleure	18	Stammheim c. Zurich	4
Orgelet (Jura)	25	Stanz c. Unterwald	13
Ormont-dessous	29	Steckborn au lac de C.	14
Ormont-dessus	5	Stein am Rhein	27
Ornans (Doubs)	19	Sursée c. Lucerne	4
Passavant	6	Taninge en Savoie	4
Payerne c. Vaud	2	et son retour le	7
Peney c. Genève	7	Teuffen c. Appenzell	25
Pfäffikon c. Zurich	15	Thaingen c. Schaffh.	4
Pfaffenhofen (Bas-Rhin)	14	Thône en Savoie	18
Pont St-Martin d'Aoste	5	Untersee c. Berne	1 & 20
Porrentruy c. Berne	12	Uster c. Zurich	28
Pully c. Vaud	18	Uznach c. St-Gall	2, 16 et 30
Rances c. Vaud	7	Vercel, Doubs	4
Renan c. Berne	8	Vesoul	25
Rheinau c. Zurich	9	Vevey c. Vaud	26
Rheineck c. St-Gall	6	Vinzier en Savoie	12
Ribeauvilliers (Ht-Rhin)	4	Vouvry c. Valais	14
Richterswyl c. Zurich	30	Vulbens-au-Vuache, S.	27
Rolle c. Vaud	12	Waldshut Forêt-noire	6
Romont c. Fribourg	15	Weggis c. Lucerne	11
Rorschach c. St-Gall	12	Weinfelden c. Thurg.	6
Rue c. Fribourg	7	Westhofen, Bas-Rhin	5
Ruffach (Ht-Rhin)	21	Wilchingen c. Schwytz	13
Rumilly en Savoie	28	Wildhaus c. St-Gall	5
Sækingen c. Argovie	23	Winterthour c. Zurich	7
Saillans (Drôme)	30	Wyl c. St-Gall	19
Salins (Jura)	20	Zoffingue c. Argovie	16
Sallanches (Hte-Savoie)	2	Zurich	11
retour	16		

En obtenant une faveur pour celui qui en était digne, nous sommes souvent moins flattés de faire rendre justice à son mérite que de ce qu'on l'accorde à notre influence.

XII ^{me} MOIS	DÉCEMBRE ☾	ELECTIONS	LUNAISONS
49	Lever du soleil 7 h. 26 m.	Coucher du soleil 4 h. 13 m.	
1 Diman	F. Avent I. s Eloi 	♀ en ☿ beau	Prem. quart., le 7, à 0 h.
2 Lundi	s Bibiane 	☽ ☿ ♀ Pour un héritier,	4 m. du soir.
3 Mardi	s Luccus, s Xavier 	☿ ♀ ☿ ☽ ☾ ☾ Périgée	Froid et vent.
4 Mercre	s Barbe, martyr 	☽ ☿ ♀ tout n'est pas as-	
5 Jeudi	s Sabbas, abbé 	♀ ☿ ☽ sez; vent	Pleine lune, le
6 Vendre	s Nicolas 	☽ ☿ ♀ ♀ rétrogr.	14, à 10 h. 12
7 Samedi	s Ambroise, doct. 	☾ 0 h. 4 m. du soir.	minut. du soir.
50	Lever du soleil 7 h. 43 m.	Coucher du soleil 4 h. 11 m.	Assez froid.
8 Diman	Av. II. Conc. N.D. 	il espérait plus. ven-	
9 Lundi	s Joachim 	☽ ☿ Un flatteur, teux	Dern. quart., le 23, à 2 h. 40
10 Mardi	s Valérie, martyr 	suivant nous, a tou- plu-	min. du matin.
11 Mercre	s Damase, pape 	jours assez d'ins- vieux	Pluies.
12 Jeudi	s Synèse, martyr 	♀ en ☿, ♀ d. ret. en ☽	
13 Vendre	s Lucien 	☾ ☽ truction pour	
14 Samedi	s Nicaise 	☾ 10 h. 12 m. d. soir	Nouv. lune, le 30, à 7 h. 4 m.
51	Lever du soleil 7 h. 37 m.	Coucher du soleil 4 h. 12 m.	du mat. Clair et beau
15 Diman	F. Avent III. 	☽ ♀ faire l'éloge froid	
16 Lundi	s Adèle 	☽ ♀ devient étoile d. m.	
17 Mardi	s Lazare 	☽ ☽ de nos œuvres;	
18 Mercre	4 Temps s Un. 	☽ ♀ ♀ rétrogr.	
19 Jeudi	s Némèse 	froid ☾ ☾ Apogée	DÉCEMBRE
20 Vendre	s Théophile, m. 	☽ ♀ un homme de goût	tire son nom de
21 Samedi	s Thomas, apôtre 	☾ en ☽, le pl. court jour	ce qu'il était le
52	Lever du soleil 7 h. 44 m.	Coucher du soleil 4 h. 14 m.	10 ^{me} mois de l'ann. martiale.
22 Diman	F. Avent IV s Flav. 	☾ en a rare- sombre	
23 Lundi	s Dagobert 	☾ 2 h. 40 m. d. mat.	
24 Mardi	s Adam et Eve 	☽ ☽ ♀ ☽ ☽, ♀ ☽ ☽	Du 1 ^{er} au 21
25 Mercre	NOEL 	♀ * ☽ plu-	de ce mois les
26 Jeudi	s Etienne, martyre 	♀ directe vieux	jours ont dimi-
27 Vendre	s Jean, évangeliste 	☾ ☽ ment assez pour	nué de 22 mi-
28 Samedi	Les innocents 	☽ ♀ les criti- froid	nutes, et du 21
53	Lever du soleil 7 h. 46 m.	Coucher du soleil 4 h. 19 m.	au 31 ils ont
29 Diman	F. s Thomas, év. 	☾ quer.	crû de 4 min.
30 Lundi	s David 	☾ 7 h. 4 m. du m. ☽	
31 Mardi	s Sylvestre pape 	☽ ☽ beau ☾ ☾ Périgée	

Marchés aux Bestiaux du mois de Décembre.

Berne 3	Mellingen c. Argovie 23	Nyon 5	Schmitten c. Fribourg 2
Fahrwangen c. Argov. 23	Morges c. Vaud 4	Orbe c. Vaud 30	Ston c. Valais 28
Fribourg en Suisse 7	Moudon c. Vaud 2	Payerne c. Vaud 5	Vevey c. Vaud 31
Genève 2, 9, 16, 23, 30	Neuchâtel en Suisse 5	Sallanches en Savoie 21	Yverdon c. Vaud 31

Foires du mois de Décembre 1872.

Aarau	18	Estavayer c. Fribourg	4
Aigle c. Vaud.	21	Farvagny c. Fribourg	11
Altorf c. Uri	5 et 19	Faucogney (H. S.)	5
Altstædten c. St-Gall	12	Feldkirch (Voralb.)	16
Altkirch (H. Rhin)	19	Ferney-Voltaire	3
Ambérieux (Ain)	6	Ferrette (H.-Rh.)	10
Annecy en Savoie	2	Flums c. St-Gall	17
Appenzel	11	Fraisans	7
Arbois (Jura)	13	Frauenfeld c. Thurgovie	9
Arcey	21	Fribourg en Brisgau	21
Aromas (Jura)	3 et 23	Gais c. Appenzell	24
Aubonne c. Vaud	3	Gendrey (Jura)	18
Belfort (H.-Rh.)	2	Genève	2
Belvoje (Doubs)	6	Gex (Ain)	2
Berthoud c. Berne	26	Gigny (Jura)	10
Bex c. Vaud	26	Giromagny (H.-Rh.)	10
Bienne c. Berne	26	Glaris	11
Blamont (Doubs)	6	Gossau c. St-Gall	2
Bolzano (Tyrol)	2	Grenoble (Isère)	4
Bourg (Ain)	6	Hitzkirch c. Lucerne	9
Bonne, Haute-Savoie	7	Hutwyl c. Berne	4
Bons en Savoie	2	Ignny (Marne)	23
Bregentz (Voralberg)	5	Ilanz c. Grisons	17
Bremgarten c. Argovie	16	Kaisersberg (H.-Rh.)	2
Brugg c. Argovie	10	Kaiserstuhl c. Arg. 6 et 30	30
Bulle c. Fribourg	12	Klingnau c. Argovie	28
Buren c. Berne	11	Küblis c. Grisons	13
Cerlier c. Berne	4	Lachen c. Schwiz	3
Chables sur Salève	18	Lagnieu (Ain)	9
Chaumergi	18	Langnau c. Berne	11
Chaumont sur Frangy en Savoie	13	La Roche en Savoie	12
Clairvaux (Jura)	20	Laufen c. Berne	9
Clerval (Doubs)	10	Lenzbourg c. Argovie	12
Cluses en Savoie	2	Lisle sur le Doubs	23
Coligny (Ain)	18	Lons le Saunier	5
Colmar (H.-Rh.)	18	Lucerne	24
Constance (d. Baden)	2	Martigny-Bourg c. Valais	2
Cully c. Vaud	13	Meilen c. Zurich	5
Délémont c. Berne	17	Mellinge c. Argovie	30
Delle (H.-Rh.)	16	Mirecourt (Vosges)	12
Dôle (Jura)	4	Montbéliard	30
Echallens c. Vaud	19	Monthey c. Valais	31
Einsiedeln c. Schwytz	4	Montmélian (Savoie)	26
Ermatingen c. Thurgov.	2	Morez (Jura)	20
Erschweil c. Soleure	2	Morzine (Hte. Savoie)	28
		Moudon c. Vaud	27
		Moutiers en Tar.	2
		Mulhouse	6
		Neuenkirch c. Schaffh.	9
		Neuveville c. Berne	31
		Nidau c. Berne	10
		OËnsingen c. Soleure	2
		Olten c. Soleure	9
		Orbe c. Vaud	9
		Orgelet (Jura)	24
		Ornans (Doubs)	17
		Oron-la-Ville c. Vaud	4
		Payerne c. Vaud	19
		Poligny (Jura)	9
		Pontarlier (Doubs)	12
		Pont du Bourg	2
		Porentroi c. Berne	16
		Port sur Saône	9
		Ragatz c. St-Gall	2
		Rapperschwyl c. St-Gall	18
		Recologne (Doubs)	16
		Reichenbach c. Berne	10
		Romont c. Fribourg	3
		Roulous (Doubs)	27
		Rue c. Fribourg	19
		Saignelegier c. Berne	2
		St-Amour (Jura)	2
		St-Claude (Jura)	12
		St-Hilaire	4
		St-Lupicin (Jura)	4
		St-Maurice c. Valais	17
		St-Trivier de C. (Ain)	24 et 28
		Salins (Jura)	23
		Samœns en Savoie	16
		Sancey le G. (Doubs)	26
		Sarnen c. Unterw.	2
		Schwytz	4
		Seevis c. Grisons	12
		Seillières	18
		Selongey (Côte d'or)	23
		Sidwald c. St-Gall	12
		Soleure	10
		Strasbourg	18 et 26
		Sulz (H.-Rh.)	24
		Sursée c. Lucerne	6
		Tassenières	23
		Teuffen c. Appenzel	23
		Thonon en Savoie	2 et 19
		Thoune c. Berne	18
		Troistorrens	5 et 19
		Ueberlingen	11
		Vercel (Doubs)	24
		Vezelley	9
		Vielmergen c. Argovie	2
		Villeneuve c. Vaud	5
		Villisau c. Lucerne	16
		Vius en Sallaz	6
		Waldshut (For. Noire)	27
		Winterthur c. Zurich	19
		Yverdon c. Vaud	26
		Zug, c. Zug	3
		Zweisimmen c. Berne	12



Un jeune *cocodès*, qui flânait un jour sur le quai du Rhône à Lyon, s'accouda sur le parapet et, pour plaisanter, se mit à compter du doigt les laveuses qui se trouvaient dans une *plate*.

La plaisanterie ne plut pas à nos laveuses, qui incendièrent le *cocodès* d'épithètes de haut goût; mais celui-ci, sans se déconcerter, continue de plus belle, aux applaudissements des badauds que l'incident n'avait pas tardé à réunir.

Une laveuse invita, en le défiant, le *cocodès* à descendre sur le bas port; par une fanfaronnade malheureuse, ce dernier se rendit à

l'invitation, et il allait de nouveau continuer sa *scie*, lorsque trois vigoureuses commères, auxquelles s'adjoignit rapidement un bataillon s'emparèrent du *cocodès*, lui administrèrent, *in naturalibus et coram populo*, la plus vigoureuse fouettée qu'un homme ait jamais reçue.

Notre *cocodès*, honteux et confus, fit ce que fit le roi Dagobert sur le conseil du bon saint Eloi: il remit sa culotte à l'endroit et se sauva; jurant, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

Souverains originaires d'Europe.

Nés.		Elus.	Nés.		Elus.
S. S. le Pape.					
1792	Pie IX (Mastai-Ferretti)	1846	1818	<i>Saxe-Weimar-Eisenach</i> , Charles VI	1853
Empereurs.					
1797	<i>Allemagne</i> , Guillaume I ^{er}	1871	1806	<i>Hesse Grand-Ducal</i> , Louis III	1848
1830	<i>Autriche</i> , François-Joseph I ^{er} , roi de Bohême et de Hongrie	1848	1823	<i>Mecklenbourg-Schwerin</i> , Frédéric-François II	1842
1825	<i>Bresil</i> , Pedro II	1831	1819	<i>Mecklenbourg-Strélitz</i> , Frédéric-Guillaume-Charles	1860
1818	<i>Russie</i> , Alexandre II	1855	1827	<i>Oldenbourg</i> , Nicolas-Frédéric-Pierre	1853
1830	<i>Turquie</i> , Abdul-Aziz-Khan	1861	Princes.		
Rois.					
1819	<i>Grande-Bretagne</i> , Alexandrine Victoire I ^{re}	1837	1831	<i>Waldeck</i> , George-Victor	1845
1797	<i>Prusse</i> , Guillaume I ^{er} Louis	1861	1840	<i>Lichtenstein</i> , Jean II	1858
1845	<i>Espagne</i> , Amédée I ^{er}	1871	1821	<i>Lippe</i> , Paul-Frédéric-Emile-Léopold	1851
1817	<i>Pays-Bas</i> , Guillaume III	1849	1846	<i>Reuss-Greiz</i> , Henri XXII	1859
1835	<i>Belgique</i> , Léopold II	1865	1832	<i>Reuss-Schleiz</i> , Henri XIV	1867
1820	<i>Italie</i> , Victor-Emmanuel II	1861	1792	<i>Reuss-Kæstritz</i> , Henri LXIX	1856
1838	<i>Portugal</i> , Louis I ^{er}	1861	1817	<i>Schaumbourg-Lippe</i> , Adolphe-George	1860
1818	<i>Danemark</i> , Chrétien IX	1863	1798	<i>Schwarzbourg</i> , Albert	1867
1845	<i>Bavière</i> , Louis II	1864	1818	<i>Monaco</i> , Charles III Honoré	1856
1801	<i>Saxe</i> , Jean	1854	République Française.		
1826	<i>Suède et Norvège</i> , Charles XV	1859	(Proclamée le 4 septembre 1870).		
1823	<i>Wurtemberg</i> , Charles I Frédéric-Alexandre	1864	Confédération suisse.		
1845	<i>Grèce</i> , George I ^{er}	1863	Divisée en 22 cantons souverains. L'autorité suprême de la Confédération est exercée par l'Assemblée fédérale qui se compose de deux sections (Conseil national et Conseil des Etats). Un Conseil fédéral forme l'autorité directoriale et exécutive supérieure; il est présidé par le Président de la Confédération. Ville fédérale, Berne.		
Grand-Ducs et Ducs.					
1826	<i>Bade</i> , Frédéric-Guillaume-Louis	1852	Villes libres Anséatiques.		
1806	<i>Brunswick</i> , Auguste-Louis-Guillaume	1831	<i>Hambourg, Lübeck et Brême.</i> Un Bourgmaitre et un Sénat.		
1794	<i>Anhalt</i> , Léopold-Frédéric	1817			
1826	<i>Saxe-Meiningen</i> , George II	1866			
1818	<i>Saxe-Cobourg-Gotha</i> , Ernest II	1844			
1826	<i>Saxe-Altenbourg</i> , Ernest-Frédéric	1853			



EPHEMERIDES

Description des Quatre Saisons de l'Année 1872.

DE L'HIVER

L'hiver a commencé le 22 décembre de l'année passée à 6 heures 26 minutes du matin, lorsque le *Soleil* est entré au signe du *Capricorne*. Dans ce moment la *Lune* était au 8^{me} degré du *Taureau*, *Mercur*e au 20^{me} du *Capricorne*, *Vénus* au 12^{me} du *Scorpion*, *Mars* au 7^e du *Verseau*, *Jupiter* au 1^{er} du *Lion*, *Saturne* au 12^e du *Capricorne*, la Tête du *Dragon* (le nœud ascendant de la lune Lion) au 21^e des *Gémeaux*, et la Queue du *Dragon* (le nœud descendant, Lion) au 21^e du *Sagittaire*.

DU PRINTEMPS.

Le quartier du printemps commencera le 20 mars à 7 heures 27 minutes du matin, quand le *Soleil* sera entré au signe du *Bélier*. Alors la *Lune* se trouvera au 8^e degré du *Lion*, *Mercur*e au 9^e du *Taureau*, *Vénus* au 8^e des *Poissons*, *Mars* au 13^e du *Taureau*, *Jupiter* au 21^e de l'*Ecrevisse*, *Saturne* au 21^e du *Capricorne*, la tête du *Dragon* au 16^e des *Gémeaux*, et la Queue du *Dragon* au 16^e du *Sagittaire*.

DE L'ÉTÉ.

Cette saison commencera le 21 Juin à 4 heures 2 minutes du matin, lorsque le *Soleil* passera au signe de l'*Ecrevisse*. Dans cet instant la *Lune* sera au 28^e degré du *Sagittaire*, *Mercur*e au 25^e des *Gémeaux*, *Vénus* au 22^e des *Gémeaux*, *Mars* au 20^e des *Gémeaux*, *Jupiter* au 4^e du *Lion*, *Saturne* au 21^e du *Capricorne*, la Tête du *Dragon* au 11^e des *Gémeaux* et la Queue du *Dragon* au 11^e du *Sagittaire*,

DE L'AUTOMNE.

Nous entrerons dans le quartier de l'automne le 22 septembre à 6 heures 23 minutes du soir, quand le *Soleil* entrera au signe de la *Balance*. La *Lune* sera dans ce moment au 8^e degré des *Gémeaux*, *Mercur*e au 16^e de la *Vierge*, *Vénus* au 17^e de la *Balance*, *Mars* au 25^e du *Lion*, *Jupiter* au 24^e du *Lion*, *Saturne* au 16^e du *Capricorne*, la Tête du *Dragon* au 6^e des *Gémeaux* et la Queue du *Dragon* au 6^e du *Sagittaire*.

LES ÉCLIPSES DE L'AN 1872.

Il y aura 4 éclipses en 1872, dont deux de soleil et deux de lune.

La première est une éclipse de lune et aura lieu dans la nuit du 22 au 23 mai. Elle commence à 11 heures 28 minutes, atteint son maximum de $1\frac{2}{5}$ pouce ($\frac{1}{10}$ du diamètre de la lune) à 11 heures 46 minutes et finit 23 minutes après minuit. Cette éclipse sera visible en Europe, Afrique, dans l'Asie occidentale et l'Amérique orientale, et dans la mer Atlantique.

La seconde sera une éclipse annulaire de soleil invisible chez nous, commencera sur la terre le 6 Juin à 0 heure 49 minutes et finira à 6 heures 47 minutes. On l'observera dans la mer Pacifique et en Asie.

La troisième sera une éclipse de lune, qui s'observera dans la partie occidentale de l'Europe et de l'Afrique, dans toute l'Amérique et dans les mers Atlantique et Pacifique. Elle prend son commencement dans la matinée du 15 novembre à 5 heures 30 minutes et sa fin à 5 heures 59 minutes. Elle sera peu sensible, puisque son maximum ne sera que de $\frac{3}{10}$ pouce ($\frac{1}{40}$ du diamètre de la lune). Une éclipse de soleil totale sera la quatrième et dernière de cette année, invisible dans nos contrées. Son commencement sur la terre tombe sur l'après-midi du 30 novembre à 4 heures 21 minutes et sa fin sur le soir à 9 heures 35 minutes. La visibilité de ce phénomène s'étend sur l'Amérique du sud et la partie australe de la mer Pacifique.

Rectifications de Foires pour 1872.

Charmey, près Bulle, canton de Fribourg. — Le 7 mai au lieu du 30 avril.

Feterne, Haute-Savoie. — Le 16 août.

Fribourg, en Suisse. — Le 7 octobre, les foires de Fribourg sont de six jours en commençant le lundi et finissant le samedi. — Marchés aux bestiaux, — le 4 au lieu du 6 mai. — Le 2 au lieu du 11 novembre.

Gruyères, canton de Fribourg. — Le 6 février est supprimée. — Le 24 avril. — Le 8 mai et le 23 octobre sont supprimées. — Les autres foires comme elles sont indiquées dans les colonnes des mois.



CHRONIQUE

DES PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS ARRIVÉS DANS NOTRE CANTON

du 1^{er} août 1870 au 31 juillet 1871.

1870.

Cette année marquera dans les annales de notre patrie. La guerre franco-prussienne qui était soudain venue interrompre les brillantes fêtes fédérales se célébraient à Neuchâtel, au mois de juillet 1870, nous apporta bien d'autres contre-coups plus importants et plus sérieux. Nos jeunes gens, en armes, durent abandonner leurs foyers pour veiller à nos frontières; l'occupation militaire pesa lourdement sur une partie de notre population, et bon nombre de nos industriels (surtout ceux qui travaillaient pour la France) virent leurs travaux, et conséquemment leurs gains forcément arrêtés, par le manque d'écoulement de notre horlogerie. Et cependant, non seulement le Seigneur permit que nous ne souffrissions pas trop de la disette d'ouvrage et de vivres, mais encore il nous fut donné de pouvoir assister libéralement les malheureuses victimes de la guerre. Dès le mois d'août, notre œuvre commença: des milliers d'allemands, expulsés d'un instant à l'autre de Paris et d'autres villes de la France, sans avoir eu le temps de recueillir les fonds nécessaires à leur subsistance,

arrivaient chaque nuit à Neuchâtel où le train s'arrêtait; et hommes, femmes, enfants, vieillards exténués, tous ces fugitifs voyaient avec bonheur les habitants de notre chef-lieu s'empressez au devant d'eux, pour les conduire dans de confortables demeures, les nourrir, les réchauffer, et restaurer leurs corps et leurs cœurs par tous les soins que peut suggérer une vraie sympathie. Les malades étaient transportés à l'hôpital bourgeois, et les biens portants après quelques heures de repos, reprenaient le bâton du pèlerin, pleins de reconnaissance de ce qu'une pareille oasis eût été ainsi préparée pour eux.

Dans le courant du mois d'août, la sécheresse exceptionnelle de l'été avait transformé en plusieurs endroits le lit du Doubs en prairie; et dans les beaux bassins près des Brenets, quelques rochers avaient une hauteur double de celle qu'ils ont lorsque le Doubs est à son niveau ordinaire.

Le 7 Août, M. le ministre Auguste Quinche a été nommé pasteur à Valangin, en remplacement de M. Perrelet, appelé à d'autres fonctions.

Le 14 Août, M. le ministre et professeur

Abram-François Pétavel a été retiré de ce monde. Notre nécrologie en entretiendra plus particulièrement nos lecteurs.

Le 11 Septembre, M. Jules Petitmaître, pasteur à la Brévine, a été élu par la paroisse de Couvet en remplacement de M. le pasteur Gretillat, appelé au poste de professeur de théologie à Neuchâtel.

Le 13 Septembre, le Seigneur rappelait à lui un des soutiens les plus éminents de notre Eglise, M. le ministre et professeur DuBois-Calame, à qui notre nécrologie consacre un article spécial.

Le 19 Septembre, un incendie a détruit trois maisons à Boudry.

Le 29 Septembre, M. François de Montmollin mourait à l'âge de 68 ans. (Voir la nécrologie).

Le 23 Octobre, M. Jämes Cornu a été élu pasteur à la Brévine, en remplacement de M. Jules Petitmaître, appelé au poste de pasteur à Couvet.

Le 24 Octobre, une immense aurore boréale, couvrant tout l'horizon du N.-E. au N.-O., s'est montrée dès 5¹/₂ h. du soir, et a d'abord fait croire à des incendies sur divers points.

Le 2 Novembre, Montalchez célébrait une fête joyeuse pour l'inauguration du nouveau bâtiment du collège que la commune venait de faire construire. Cette commune se distingue honorablement par les sacrifices qu'elle sait s'imposer pour tout ce qui est utile à ses administrés.

Dans la nuit du **11-12**, un incendie a éclaté aux Hauts-Geneveys et y a détruit deux maisons.

Le 13 Novembre, M. Henri DuBois, pasteur aux Verrières, a été élu pasteur à Travers, en remplacement de M. Frédéric Jacottet, appelé au poste de professeur de théologie à Neuchâtel.

Dans la nuit du **20-21**, un incendie a consumé quatre maisons à Sauges. Malheureusement un homme, avec quatre pièces de bétail, a péri dans les flammes.

Le 15 Décembre s'est ouverte à Neuchâtel une bibliothèque populaire, gratuite, contenant environ mille volumes.

1871.

Le 14 Janvier, M. Alexandre-Auguste de Rougemont, ancien maître-bourgeois de la ville de Neuchâtel, est mort à l'âge de 86 ans.

Le même jour, un grave accident arrivait près de la gare de Couvet, par suite du déraillement d'un train. Trois wagons ont été brisés et une assez forte quantité de marchandises ont été détruites. Le chauffeur et le mécanicien n'ont été que légèrement blessés, mais un voyageur qui se trouvait sur la machine a eu une jambe broyée.

Au milieu de l'année exceptionnelle que nous venons de traverser, le mois de **février** restera à jamais gravé dans les souvenirs de nos populations, par les événements extraordinaires qui se déroulèrent devant nos yeux: une armée étrangère de 50000 hommes envahissant tout à coup notre territoire, non point en ennemis, mais en fuyards, soldats de toutes armes, sans ordre, sans discipline, lanciers, chasseurs à cheval, cuirassiers, infanterie de ligne, volontaires, turcos, zouaves, mobiles, tous pêle-mêle avec les fourgons et la pesante artillerie; toute cette armée de Bourbaki enfin, dont le nom restera tristement célèbre, nous l'avons vue se déverser sur notre petit pays, comme un fleuve qui sort de son lit et répand au loin ses ondes bouillonnantes. Ce fut le **1^{er} Février** que l'invasion commença.

M. Hans Herzog, nommé général des troupes suisses, avait été prévenu qu'une des plus grandes armées de la France dans sa guerre néfaste contre la Prusse, se mas-

sait sur notre frontière, prête à faire invasion sur le territoire suisse. Il envoya aussitôt aux Verrières un contingent d'hommes pour la réception de ces hôtes inattendus, et il signait lui-même le 1^{er} février, à quatre heures du matin, une convention pour l'internement de l'armée de l'Est en Suisse. Alors, le triste défilé commença; en quelques heures le Val-de-Travers trouva envahi par ces milliers d'hommes, à demi hébétés par la faim, le froid, la maladie; c'était la misère se traînant sous les galons. Parmi ces malheureux, les uns avaient la poitrine déchirée par une toux sépulcrale; d'autres étaient minés par la fièvre; des zouaves, des turcos, arrachés aux brûlants rayons du soleil d'Afrique, s'efforçaient encore de mouvoir leurs pieds gelés au milieu des neiges d'un de nos hivers les plus rigoureux. Les chevaux épuisés tombaient l'un après l'autre, et leurs cadavres bordaient la route: jalons funèbres dont le nombre augmentait chaque jour! C'était comme une nouvelle retraite de Russie, mais où les attaques imprévues des cosaques étaient remplacées par les soins pressés de la charité.

Dans les différents villages traversés par ces infortunés, les habitants les attendaient au passage pour leur distribuer du pain, des soupes fortifiantes, des vêtements chauds; les temples, les écoles étaient convertis en vastes dortoirs, hélas! bien insuffisants pour contenir les milliers d'hommes qui arrivaient les uns après les autres, et toujours des nouveaux, comme les vagues de l'Océan sur les graviers de la plage; les maisons, les granges, les étables, tout était rempli de ces malheureux fuyards. Du Val-de-Travers, cette colonne mouvante, se dirigea sur le Bas, d'où elle fut envoyée dans ses différents lieux d'internement.

Les blessés, les malades nous restèrent. Plusieurs ambulances furent improvisées dans différentes parties du canton, et la ville de Neuchâtel eut le privilège de prodiguer ses soins au plus grand nombre de

ces pauvres victimes de la guerre. Les trois hôpitaux du chef-lieu, le Temple-neuf, l'Oratoire des Bercles, le collège des Terreaux ouvrirent leurs portes à cet effet, tandis qu'une autre ambulance, au Mail, recevait la plus grande partie des varioleux. Un grand nombre d'infirmiers et de diaconesses volontaires se présentèrent aussitôt, et l'on put voir mis en pratique et au pied de la lettre ce commandement de notre Seigneur: « Si je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. » Oui, la charité chrétienne ne se laissa point rebuter, ni par la vue et l'odeur infecte de plaies repoussantes, ni par une dégoûtante vermine qui pullulait de toutes parts, ni même par la crainte de la contagion d'une de ces maladies mortelles que ces malheureux apportaient avec eux: « Les diaconesses le font par amour pour Celui qui leur a gagné le ciel! » disait l'une d'entre elles à un officier français. Puissent tous ceux qui se sont dévoués à cette même œuvre, avoir aussi agi par le même motif.

Tout en pourvoyant aux besoins matériels des soldats, on s'efforçait d'apporter à leurs cœurs attristés la bonne nouvelle de la joie en Christ: plusieurs, après l'avoir comprise, sont morts dans la paix; d'autres ont quitté notre pays pleins de reconnaissance pour tout le bien qui leur a été fait. Voici en quels termes le général Herzog s'exprime à ce sujet dans une lettre qu'il adressait au Conseil d'Etat de Neuchâtel, après avoir assisté au passage des internés dans notre canton: « Si notre tâche a été finalement résolue d'une manière relativement satisfaisante, il faut l'attribuer, non pas à nous, mais bien à cet effort sublime de la population du canton de Neuchâtel, et surtout de celle de la ville de Neuchâtel, qui, mues par des sentiments de charité et de bienfaisance, comme on en trouvera difficilement ailleurs à un pareil degré, ont vraiment surpassé toute imagination. Sans ces efforts inouïs des autorités civiles et de toute la popula-

tion, il eut été impossible de nourrir pendant près de huit jours cette armée affamée et harassée, et de prodiguer tant de soins à ces malades et blessés. Les événements de la première quinzaine de février 1871, seront un des plus beaux épisodes dans l'histoire du canton de Neuchâtel, et vous devez être fiers, Messieurs, d'administrer un peuple qui doit faire l'admiration de la France, si une fois elle connaît la portée de tous les sacrifices faits avec tant d'empressement et presque instinctivement.

Le passage de l'armée de l'Est devait laisser de nombreuses traces dans notre pays: de graves épidémies, notamment la fièvre typhoïde et la petite vérole, importées dans nos villes et dans nos campagnes par les internés français, firent de tristes ravages parmi notre population. La peste bovine franchit elle aussi nos frontières et menaça de détruire tous les troupeaux de notre canton et peut être de la Suisse entière. Des mesures énergiques furent prises immédiatement par le gouvernement afin d'empêcher la maladie de se propager au loin. Dès qu'une tête de bétail était atteinte, toutes celles qui habitaient la même étable étaient abattues; l'épizootie put être ainsi circonscrite dans deux districts, et enfin complètement arrêtée après un mois de craintes continuelles pour les possesseurs de bestiaux. Du 18 février au 16 mars, vingt-quatre étables ont été infectées, et cent quarante têtes abattues, savoir :

	Têtes de bétail.	
Aux Verrières	20 étables, soit	88
Aux Bayards	2 » »	6
A la Côte-aux-Fées	1 » »	3
Au Maix Rochat	1 » »	43
	<u>24</u> » »	<u>140</u>

Dans la nuit du **2-3 Février**, un incendie a consumé quatre maisons aux Hauts-Geneveys.

Le 7 Mars, s'est éteint à l'âge de 60 ans, M. Auguste Delachaux, avocat à la Chaux-

de-Fonds. C'était parmi les membres du barreau neuchâtelois, le premier par l'âge et par l'expérience, et l'un des premiers, pour le moins, pour les talents et le caractère. Intelligence claire, activité infatigable, volonté énergique, qui se conciliait avec beaucoup d'affabilité dans les relations, honnêteté parfaite: voilà un ensemble de qualités qui avaient fait de lui un des hommes les plus utiles de la cité industrielle, dans laquelle il a constamment vécu et agi. Depuis 1848, il s'était tenu éloigné des fonctions publiques, mais il s'était voué depuis 1855 à l'entreprise du chemin de fer du Jura industriel, avec l'ardeur et la fermeté qu'il apportait à tous ses travaux. Notre droit neuchâtelois perd en lui une de ses lumières, et le canton un citoyen dévoué aux œuvres pratiques d'utilité générale.

Le 12 Mars, la paroisse des Verrières a élu pour son pasteur M. Max. Borel, diacre du Val-de-Travers.

Le 22 Mars, un épouvantable accident a eu lieu à la gare de Colombier. Un train d'environ 1000 internés que l'on repatriait en France, rencontra vers 9 heures du soir, par suite d'une fausse aiguille, un wagon vide placé en avant d'un convoi stationnaire de houille. Le wagon vide fut lancé et écrasé contre les wagons de houille par le train qui arrivait. Le choc fut terrible: le premier wagon d'internés vint se briser contre le fourgon de marchandises, le second, broyé par le choc, grimpa sur le premier, ce fut un moment affreux! les malheureux internés essayant de sortir des premiers wagons furent écrasés, et, quand les wagons grimpèrent les uns sur les autres, on en vit qui, incapables de s'échapper, furent broyés par ces masses qui se précipitaient les unes contre les autres. Les blessés jetaient des cris déchirants auxquels répondaient les cris d'angoisse de leurs camarades. L'obscurité ajoutait encore à l'horreur du moment. Mais bientôt

des secours s'organisèrent: une compagnie de soldats détachée et des particuliers de Colombier commencèrent à déblayer la place et à sortir les blessés de leur affreuse position. Le sauvetage était rendu très difficile, parce que beaucoup de ces malheureux avaient les membres pris entre des débris des wagons, et qu'on ne pouvait les enlever sans leur occasionner de terribles souffrances. Au bout de 2 heures cependant cette lugubre besogne fut terminée. On achemina les blessés sur l'infirmierie et les morts furent transportés au manège. Les médecins de la ville se hâtèrent de partir pour Colombier, car la tâche était grande: il n'y avait pas moins de 72 blessés à soigner. Dès le lendemain, de grands chars de déménagement amenaient à Neuchâtel les blessés en état de supporter le transport. Quant aux 22 morts, ils furent solennellement enterrés à Colombier, le samedi suivant, en présence d'un public nombreux et recueilli. Parmi les morts se trouvait le chef de train, un jeune Reutling, de Zurich; c'est le seul Suisse qui ait été atteint par cet affreux accident, les carabiniers soleurois qui formaient l'escorte ont tous été heureusement préservés, s'étant trouvés tous placés, par suite d'un retard, dans les derniers wagons du convoi.

Le 11 Avril, mourait subitement M. Daniel Dardel, président de la cour d'appel. (Voir notre article nécrologique.)

Dans sa séance du **13 Avril**, le grand-conseil a adopté pour les élections à venir des membres de ce corps, le mode du vote au bureau. Ce nouveau système présente quelques garanties de plus que l'ancien contre des actes irréguliers de pression ou de violence; de plus, il offre un avantage réel aux électeurs qui peuvent, par ce moyen, voter au même moment où ils ont reçu leur carte.

Le 24 Avril, notre célèbre compatriote,

M. Karl Girardet mourait à l'âge de 59 ans (Voir à la nécrologie.)

Le 27 Avril, M. le notaire J. Vuithier, à la Chaux-de-Fonds, justement aimé de ses compatriotes, était retiré de ce monde. Depuis 1848, M. Vuithier n'avait conservé que les fonctions, toutes de dévouement, de secrétaire du conseil de la commune; mais s'il n'était pas un homme politique, il n'en était pas moins un homme public par la multiplicité des services qu'il rendait dans l'exercice de sa profession de notaire. Chacun aimait à trouver chez lui, cette simplicité d'allures, cette cordialité et cette droiture d'esprit et de cœur qui font les hommes réellement populaires.

Dans la nuit du **15-16 Mai**, trois maisons ont été consumées à Boudevilliers.

Le 3 et le 4 Juin, il neigeait à gros flocons dans nos montagnes et les arbres et les toits étaient blancs. La température se réchauffa ensuite pour quelque temps, mais vers la fin du mois le froid et la neige reparurent sur nos hauteurs, pour faire de nouveau bientôt place à l'été.

Le 27 Juin, dans la nuit, deux maisons ont brûlé à Dombresson.

Le 10 Juillet, mourait dans la force de l'âge, à Neuchâtel, M. Jules-César Clerc. Homme entendu aux affaires, sa capacité et son extrême obligeance n'étaient égales que par sa modestie. Administrateur de l'hôpital Pourtalès, philanthrope et chrétien dévoué, M. Clerc prêtait son concours, avec une activité pleine de zèle et de cœur, à de nombreuses sociétés d'évangélisation et de bienfaisance: aussi sa mort laisse-t-elle un vide douloureux chez ses concitoyens, dont il avait conquis l'affectueuse estime par ses aimables qualités, ainsi que par sa piété vivante.

Dans la nuit du **20**, un violent orage accompagné de grêle a éclaté sur notre pays et sur les cantons environnants; la

foudre est tombée sur divers points et a occasionné plusieurs incendies dans nos montagnes,

Parmi les faits divers parvenus à notre connaissance, et que nous pensons propres à intéresser nos lecteurs, nous avons appris qu'une analyse chimique faite par M. le professeur Sacc, a constaté que la source d'eau « Vers-chez-le-Blanc, » à Travers, contient du bicarbonate de chaux et du bicarbonate de soude avec des traces de chlore. C'est donc une eau propre à guérir les affections de l'estomac, des intestins, mais plus faible que celle de Vichy. Néanmoins, il n'en est pas moins intéressant pour notre pays de savoir qu'il y a à Travers une eau alcaline dont les malades atteints de dyspepsie pourront se servir, sans être obligés de faire le voyage de Vichy.

A la fin de l'année dernière, le Dr H. de Montmollin a reçu la croix de fer, comme témoignage de reconnaissance pour le zèle avec lequel il a soigné les blessés allemands et français.

M. E. Pétavel-Ollif, secrétaire de la société pour la traduction de la Bible, a été nommé docteur en théologie par l'université de Colombie à Washington.

L'empereur d'Autriche a décerné à la maison Robert-Theurer et fils, à la Chaux-de-Fonds, la grande médaille d'or, pour son nouveau système de montres, remontoir au pendant.

M. Jules-F.-U. Jurgensen, du Locle, a également reçu une médaille d'or à la grande exposition de Naples.

Résumé des collectes faites dans notre canton pour les victimes de la guerre jusqu'au mois d'août 1871 :

Pour les blessés des armées belligérantes	Fr. 57,869.10
Pour les victimes de la guerre	25,262.44
Vente pour les victimes de la guerre en France	16,695.80
Vente pour les veuves et les orphelins en Allemagne	32,099.65
Pour les prisonniers français en Allemagne	10,368.85
Collecte pour les Suisses à Paris	63,725.28
Collecte faite dans les écoles en faveur des orphelins des deux nations.	4,107.49
Collecte faite par la Société d'agriculture	12,891.30
Collecte faite à la Chaux-de-Fonds pour Strasbourg, Alsace et Lorraine	5,506.30
Collecte faite à la Chaux-de-Fonds pour les veuves et les orphelins.	2,739.20
Dons pour les victimes du bombardement de Strasbourg	725.—
Vente faite à la Chaux-de-Fonds, fr. 7,380, dont $\frac{1}{5}$ pour les Suisses à Paris, $\frac{1}{3}$ pour les blessés allemands et $\frac{1}{5}$ pour l'ambulance de la Chaux-de-Fonds	2,460.—
Vente faite à Fleurier au profit des victimes de la guerre en France	2,350.—
Total	Fr. 236,800.41

En déduisant les dons parvenus de Londres, de Paris et d'Avignon (fr. 15,636.90), de Genève, Berne, Cudrefin, Lugnore, Montet et Bas-Vully (fr. 1,687.60)	17,324.50
---	-----------

Il resterait encore recueillis dans le canton de Neuchâtel : Fr. 219,475.91

Livres publiés par des auteurs neuchâtois :

Quelques erreurs de la science incrédule ; par F. de Rougemont.

Le surnaturel démontré par les sciences naturelles ; par F. de Rougemont.

Commentaire sur l'Évangile de St-Luc ; par Fréd. Godet, professeur.

Eprouvez-vous ! sermon prêché à la Chaux-de-Fonds le 4 septembre, par G. Borel-Girard, pasteur.

Le viatique du fidèle ; sermon par L. Nagel, pasteur.

Vie ou mort ; sermon pour une réception de catéchumènes, par J.-Alfred Porret, ministre.

La chute d'une idole ; page de l'histoire contemporaine, par F. de Rougemont.

Les conseillers bénévoles du roi Guillaume ; par F. de Rougemont, 2^{me} édition.

Trois semaines à Paris, Metz et Belfort, au point de vue militaire, en mars 1871, par L. de Perrot, lieutenant-colonel fédéral d'artillerie.

Un demi-siècle de l'histoire économique de Neuchâtel, 1791-1849 ; par Alph. Petit-pierre.

Éléments de chimie organique ou asynthétique, 2^{me} partie ; par F. Sacc, prof.

Le soir du combat ; poème par J.-F.-U. Jurgensen.

Noël sous les murs de Sébastopol ; par L. Nagel, pasteur.

Le Loup du Chorassan ; roman oriental, par P. Traub.

De plus, M. P. Morthier, professeur, a traduit librement de l'allemand à l'usage des écoles de la Suisse française, un livre d'*Histoire naturelle*, par F. Wyss, professeur à Zurich.

Quelques détails de statistique :

Au 1^{er} décembre 1870, notre canton

avait une population de 97,286 âmes ; en 1860, elle était de 87,847. Ces 97,286 habitants se répartissent comme suit : district de Neuchâtel, 19,572 ; de Boudry, 12,130 ; du Val-de-Travers, 15,828, (Fleurier seul compte 3,051 habitants) ; du Val-de-Ruz, 8,801, (Dombresson, le plus peuplé des 17 villages, compte 1103 âmes, et Engollon, qui en a le moins, 146) ; du Locle, 17,311 ; et de la Chaux-de-Fonds, 23,644, (Chaux-de-Fonds 19,930, Sagne 1,950, Planchettes 546, Eplatures 1,218).

Au 1^{er} janvier 1870, notre population comptait 1,025 étrangers au canton de plus que l'année précédente, (dont 866 suisses, et 159 étrangers à la Suisse), tandis que le nombre des Neuchâtois ne s'était augmenté que de 51 !

Le nombre des débits publics de vins et liqueurs s'est augmenté de 5 pendant l'année 1869, et est ainsi porté à 885, donnant en moyenne un établissement pour 104 âmes de la population totale.

NÉCROLOGIE

FRANÇOIS DE MONTMOLLIN

L'année 1870 a vu disparaître du milieu de nous un de nos anciens magistrats, regretté de tous ses concitoyens.

Né à Neuchâtel en 1802, François de Montmollin, après avoir fini ses études au collège de cette ville, se voua d'abord au commerce, passa quelque temps en France et fit divers voyages. Il y acquit cette connaissance du négoce et des opérations commerciales, qu'il employa plus tard si utile-

ment pour le bien général. Rentré dans son pays en 1824, il ne tarda pas à se vouer aux affaires publiques. Elu en 1827 membre du conseil général de la ville et bourgeoisie de Neuchâtel, il s'occupa en 1828 et 1829 à faire le répertoire des arrêtés du dit conseil. Il devint en 1829 maître des clefs et en 1832 maître-bourgeois. Il resta dans l'administration de la ville, où il fut en outre membre de nombreuses commissions, président de celle des forêts et de celle des incendies, et inspecteur de police, jusqu'en 1837, qu'il quitta le service de la bourgeoisie pour entrer à celui de l'Etat, en devenant membre du département de justice et police et juge au tribunal souverain. En 1839 il devint inspecteur des prisons de Neuchâtel, et en 1841, maire de Valangin.

En 1836 le collège électoral de la ville l'avait nommé député au corps législatif, en remplacement de son père, le trésorier-général Auguste de Montmollin, et il y fut nommé de nouveau à chaque élection jusqu'en 1848.

Entré dans nos milices au moment de son repatriement et devenu officier en 1827, il fit partie pendant quelque temps de l'état-major fédéral, fut chargé en 1835 de la réorganisation du corps des carabiniers et en devint le major en 1838.

Après la révolution de 1848, F^s de Montmollin fut du nombre de ceux des anciens royalistes qui jugèrent que tout retour à la constitution monarchique était devenu impossible; mais sauf une année qu'il passa comme juge à la cour d'appel en 1848-49, et quelques semaines qu'il fut député de Travers à la constituante de 1857, il n'occupa plus sous la République aucune fonction politique. Son temps, ses lumières, son activité, son patriotisme furent entièrement consacrés, pendant cette dernière

époque de sa carrière, à des œuvres d'utilité publique, essentiellement à la direction de la Caisse d'Épargne, où il succéda en 1849 à son oncle Louis de Coulon. Cette excellente institution, objet de toute sa sollicitude, prospéra de plus en plus sous son administration, au point de pouvoir venir puissamment en aide à la fondation d'autres entreprises importantes soit pour la ville, soit pour le canton tout entier : la Société de construction, la Société des eaux, la Société immobilière, le pénitencier, etc., la conversion des dettes du Locle et de la Chaux-de-Fonds, ainsi que nombre de prêts à diverses autres municipalités ou communes, pour des œuvres d'un intérêt public. Mais surtout nous devons mentionner la conversion au 4^o/_o des trois millions empruntés à Bâle au 5^o/_o qui n'a été rendue possible que par l'intervention de la Caisse d'Épargne.

Homme de progrès et d'initiative, François de Montmollin ne resta étranger à aucune des œuvres qui intéressaient la prospérité de son pays et en fut souvent le promoteur ou l'un des principaux instigateurs. Lors de la fondation de la Banque cantonale, il en fut élu le premier président.

La droiture et la bienveillance qui formaient les traits les plus saillants de son caractère lui attiraient l'affection de tous ceux qui, soit dans le militaire, soit dans la vie civile, se sont trouvés placés sous ses ordres, aussi son souvenir reste-t-il vivant au milieu d'eux.

F^s de Montmollin est mort le 29 septembre 1870, laissant à ses concitoyens l'exemple d'une vie utile et active, toute dévouée au bien public et au service de son pays.

DANIEL DARDEL

Le 10 avril 1871, au moment où, ayant terminé son labeur quotidien dans la salle de la présidence de la cour d'appel, au château de Neuchâtel, il allait reprendre le chemin de son village, une attaque subite frappa le digne magistrat dont le *Messenger* ne peut rappeler tous les travaux, mais auquel il voudrait donner au moins un témoignage d'estime et de reconnaissance. Sa vie se prolongea encore jusqu'au lendemain 11 avril, sans qu'il recouvrât sa connaissance.

Né le 27 novembre 1808, à St-Blaise, M. Dardel fit ses humanités au collège de Bienne, d'où il alla commencer à Berne des études de droit, interrompues au bout de quelques mois par la mort subite de son père, qui le rappelait à St-Blaise, comme aîné de cinq enfants orphelins. Agé de 17 ans, n'ayant pas de parents capables de l'aider, il fut émancipé par sa grand'mère et traita comme majeur les affaires de la famille, plaça ses frères et sœurs, puis en 1827 partit pour la Hollande afin de continuer ses études de droit tout en occupant une place de précepteur, dans laquelle il sut se faire estimer.

De retour à St-Blaise en 1830, il obtint le brevet de notaire, puis celui d'arpenteur-géomètre, et ses études précédentes aussi bien que ses aptitudes et les tendances de son caractère, le vouèrent aux affaires publiques, où il a fourni une des carrières les plus utiles et les plus distinguées que l'on puisse signaler.

Depuis 1833 il a été président de la commune et de la paroisse de St-Blaise, président du conseil général de la municipalité depuis sa formation en 1860 et membre de la commission d'éducation. Il

fut constamment, dans la localité qu'il habitait, l'homme dévoué, judicieux et de bon conseil pour tous, et toujours prêt à recevoir ceux qui désiraient lui parler. Il était tellement l'homme de tous que, dans les dernières législatures, il fut le candidat de chaque parti pour les élections au grand-conseil. Les personnes qui ont assisté à son inhumation ont pu juger de l'unanimité des regrets de ses concitoyens.

Avant 1848, il fut membre de la cour de justice, puis lieutenant-civil de la châtellenie de Thielle; greffier du tribunal souverain; membre de la chambre d'assurance, de la commission d'état pour l'éducation, du corps législatif, du tribunal souverain; enfin, membre de la commission et du comité de la maison de santé de Préfargier, administration à laquelle il a rendu les plus éminents services.

Avant de signaler la partie la plus distinguée et la plus généralement utile de son activité, et de terminer en la caractérisant, disons encore qu'après 1848 il fut membre de la direction de la Caisse d'épargne, puis président de cette direction, député à la seconde constituante et au grand-conseil dont il fut trois fois élu président et où il était très écouté dans les rares occasions où sa modestie et son amour de la paix lui permettaient de prendre la parole.

Le 31 août 1848, M. Dardel fut nommé président de la cour d'appel. Dans les circonstances où se trouvait le pays, l'acceptation de ces fonctions était de sa part un véritable acte de dévouement, car il s'agissait de pourvoir, avec un personnel improvisé, à l'administration de la justice civile et criminelle, tâche aussi lourde que difficile et qui exigeait des qualités toutes spéciales. Ces qualités, M. Dardel les possédait à un haut degré. Doué d'une

faculté de travail très remarquable, d'un esprit juste et de beaucoup de bienveillance naturelle, il unissait à une grande expérience des affaires des connaissances solides et variées. Mais sa qualité dominante, celle qui lui a permis de poursuivre son œuvre jusqu'au bout avec l'estime et la confiance de tous les partis, c'était la *modération*, une modération qui était le fruit de sa longue pratique des hommes et des choses, et qui procédait du désir de faire concourir les efforts et les idées de tous au bien du pays. Il était étranger à la politique, dont les luttes déplaisaient à son tempérament, mais il était politique dans le bon sens du mot, sachant aborder et mener à bien les affaires en ménageant les intérêts et les personnes en jeu.

Les services qu'il a rendus pendant sa longue carrière publique sont de ceux qui ne s'oublieront pas. Si la cour d'appel a conservé, dans les temps de crise que le pays a traversés, cette considération et ce respect qui sont nécessaires aux corps chargés de l'administration de la justice, et si, en somme et malgré ses nombreux défauts, notre organisation judiciaire a pu satisfaire aux besoins du pays, c'est à M. Dardel qu'on le doit. Il était la colonne sur laquelle reposait cet édifice un peu vermoulu; on l'a bien vu lorsque la mort l'a arraché si brusquement au corps qu'il présidait depuis 22 ans. L'édifice a craqué de toutes parts, et le grand-conseil a dû se hâter de mettre la main aux réformes trop longtemps différées et dont la nécessité n'est devenue évidente pour chacun qu'à ce moment.

M. Dardel laisse dans les 9 ou 10 volumes d'arrêts de la cour d'appel et du juge d'ordre un monument considérable de son activité. Son nom restera attaché, avec

celui de M. Piaget, à la période de transition de la coutume et des institutions de l'ancien régime au nouveau droit. Peu novateur par tempérament, mais ne se raidissant jamais contre les choses et les idées nouvelles, il était particulièrement propre à faciliter le passage d'une époque à une autre. C'était bien là sa mission, car Dieu l'a retiré au moment où elle était remplie.

KARL GIRARDET

Le *Musée historique* ayant publié des articles très complets et très intéressants sur la famille Girardet, et ces articles ayant été tirés à part sous le titre: *Les Girardet, une famille d'artistes neuchâtelois, par A. Bachelin*, le *Messenger* doit se contenter de résumer les faits concernant l'un des membres les plus distingués de cette famille, qui, né au Locle en 1813, est mort à Versailles le 24 avril 1871, dans la plénitude de son talent.

Karl Girardet était élève de M. Cogniet et de M. Max. de Meuron. Entré dans l'atelier de M. Cogniet en 1831, il y resta deux ans, fit plusieurs voyages en Suisse en 1834, 1835 et 1836, et exécuta plusieurs tableaux dont un « *le Départ pour le marché* » fut acheté par le roi Louis-Philippe et valut à l'auteur en 1837 une médaille de troisième classe. Ce tableau appartient maintenant au duc de Montpensier, à Séville.

En 1839, la ville de Neuchâtel lui commanda un tableau qui représente *une Assemblée de protestants surprise par des troupes catholiques*. Ce tableau, qui appartient au Musée de Neuchâtel, et qui passe pour

son chef-d'œuvre, a été trois ans sur le chantier et fut exposé au salon de 1842 à Paris où il reçut une médaille de deuxième classe.

Depuis ce moment jusqu'en 1848, Girardet ne fut plus occupé que de tableaux représentant des fêtes et des cérémonies de la Cour auxquelles il devait naturellement assister. Louis-Philippe le traitait avec une bienveillance particulière, et l'invitait souvent à sa table. Ses tableaux de cette époque se trouvent maintenant au Musée de Versailles, à Londres, au château d'Eu, etc., etc. En 1846, Karl Girardet fut désigné par le roi pour accompagner en Espagne le duc de Montpensier, afin de reproduire les cérémonies qui eurent lieu à Madrid, à l'occasion des *Mariages espagnols*. Il fit aussi d'après nature, les portraits de la Reine et du Roi d'Espagne, et plus de 70 portraits de personnages de la Cour de Madrid.

Mais la révolution de 1848 changea tout cela et fit crouler l'édifice de sa fortune. Il se décida alors à venir à Brienz auprès de son frère Edouard, qui y habitait depuis plusieurs années, et là, séduit par la grande nature alpestre, il reprit les études de paysage qu'il a continuées jusqu'à sa mort, interrompues cependant par quelques sujets du genre historique, comme le *Cromwell* qui est au Musée de Neuchâtel.

En 1851, Louis-Napoléon lui acheta un tableau représentant le lac de Brienz. En 1855, l'impératrice lui fit demander une grande aquarelle pour son album. En 1856, la reine d'Angleterre lui commanda une aquarelle représentant une scène de son séjour à Paris, (le Déjeuner à Trianon). En 1857, Girardet fut nommé membre de l'Académie royale d'Amsterdam. Au salon de 1867, l'empereur Napoléon choisit un de ses tableaux, *la vallée de Glaris*.

Dans l'intervalle Karl Girardet a fait une grande quantité de dessins pour diverses publications illustrées, telles que le *Magasin pittoresque*, le *Tour du Monde*, etc.. et il obtint en 1855 une médaille de première classe pour les dessins de l'ouvrage intitulé : *La Touraine*.

Nous ne parlons pas des nombreux voyages de M. Girardet en Italie, en Egypte, en Allemagne, en Asie, en Illyrie, Croatie, Tyrol, etc., de chacun desquels il rapporta de nombreux dessins, dont beaucoup ont paru dans les publications que nous venons de rapporter, et dont plusieurs ont été les sujets de véritables tableaux qui ont pu faire admirer la variété de ses dons et la flexibilité de son talent.

La mort si inattendue de cet éminent artiste nous fait apprécier davantage encore les œuvres de lui que nous possédons à Neuchâtel, et nous permet de nous féliciter de ce qu'elles soient d'entre les plus distinguées de celles qu'il a produites.

ABRAM-FRANÇOIS PÉTAVEL.

Le 14 août 1870 se terminait, au milieu de nous, une longue et riche carrière. C'était celle du D^r *Abram-François Pétavel*, ministre du saint Evangile, et diacre du Val-de-Ruz, ancien professeur de belles-lettres au collège et à l'académie de Neuchâtel, et l'ami particulier du peuple d'Israël.

Né à Neuchâtel le 1 avril 1791, le jeune Abr.-Fr. Pétavel se distingua de bonne heure par d'éminentes facultés ainsi que par une singulière application. Doué d'un naturel vif, enjoué et courageux, il sut

mettre dans les jeux de son enfance le même entrain que dans l'accomplissement de ses devoirs. Toutefois l'amour de l'étude l'emporta de beaucoup chez lui sur celui du plaisir. Un seul trait suffira pour le prouver : on le vit un jour échanger un joli fusil de chasse contre un gros volume latin. Sorti, vers 1806, des établissements publics de sa ville natale, il se vit, à l'âge de quinze ans, dépourvu de moyens ultérieurs d'instruction, et sut triompher de la résistance opiniâtre de son père pour en obtenir la permission d'aller continuer ses études à Zurich, à Genève et plus tard à Berlin. C'est dans cette université, de date récente, qu'à l'âge de vingt-un ans, et après des examens distingués, il eut la gloire de recevoir le premier diplôme de docteur en philosophie conféré par elle.

Au moment où il revit sa ville natale, en 1813, le poste de professeur de belles-lettres venait d'être mis au concours. Il se présenta pour ce poste et fut accepté malgré sa jeunesse. Il n'avait que vingt-deux ans. A l'enseignement des belles-lettres grecques et latines il joignit, jusqu'en 1830, celui de la rhétorique. En 1836, il présida à la dédicace du gymnase, en 1841 à l'inauguration de l'Académie, dont il fut le premier recteur. Il avait fort insisté pour qu'on y donnât une place à l'interprétation purement philologique, et par conséquent à la portée de tous, du Nouveau-Testament, et fut chargé de cet enseignement, auquel il se voua avec une joie particulière, jusqu'à la suppression de l'académie en 1848.

Quoique désireux de se vouer à la théologie dès ses premières années, le jeune Pétavel était tombé à Zurich dans un athéisme à peu près absolu, d'où il passa, pendant son séjour à Berlin, à un platonisme empreint de la plus noble élévation.

Une fois professeur dans sa ville natale, nous le trouvons encore doutant de l'excellence des dogmes chrétiens et n'attachant qu'une importance vague, si ce n'est nulle, à plusieurs des principaux faits de l'Évangile. Mais les prières de sa pieuse mère, les entretiens de deux de ses amis parvenus à des convictions chrétiennes profondes, et surtout ses relations avec miss Turner et les principaux représentants du Réveil religieux à Genève, décidèrent de la conversion de cette âme si éprise de tout ce qui était noble et beau, et par conséquent si bien faite pour comprendre et aimer Jésus-Christ. Cette conversion eut lieu vers 1820, et de ce moment nous voyons le jeune professeur mettre au service de ses nouvelles convictions tout le feu de sa noble nature, ainsi que les beaux dons qui lui avaient été départis. Aussi, ne se fit-il à Neuchâtel rien d'important au point de vue religieux à quoi son nom ne fût tout naturellement attaché. Il prit en particulier une part considérable à la fondation de la *Société neuchâteloise des Missions*, ainsi qu'à celle de l'*Alliance évangélique*, et même à celle de l'*Alliance israélite universelle*. Enfin, il fut pendant plus de trente ans diacre du Val-de-Ruz, et remplit ces modestes fonctions jusque peu de semaines avant sa fin.

Mais l'œuvre à laquelle le Dr A.-F. Pétavel consacra surtout son temps, ses talents et son cœur tout entier, l'œuvre qui fut spécialement celle de sa vie, fut celle de la conversion du peuple d'Israël. C'est à elle qu'il voua la plupart de ses écrits : *L'Appel aux églises chrétiennes en faveur du peuple d'Israël* (1835); *la Conversion du Dr Capadose* (1837); *la Fille de Sion*, grand poème en six chants (1844-1868); *la Lettre aux Synagogues de France et la Kabbale ou la philosophie spéculative des Hébreux*;

l'Adresse à la maison d'Israël (1856); *Israël peuple de l'avenir* (1861); *l'Époque du rapprochement* (1863).

L'année 1851 compta surtout dans l'activité religieuse de M. Pétavel; car ce fut alors qu'il put réaliser un vœu nourri depuis longtemps, celui de visiter les principales synagogues de France. Il avait alors soixante ans, et la grande réunion de chrétiens de toute dénomination qui eut lieu à Londres, sous le drapeau de l'Alliance évangélique, lui en fournit tout naturellement l'occasion. Invité à s'y rendre, il avait répondu que cette réunion n'aurait de réel intérêt pour lui que si la question israélite y était traitée. Partout, dans ce voyage, parmi juifs et chrétiens, M. Pétavel recueillit les témoignages de la plus haute estime ainsi que de la plus sincère affection. Il assista en 1868, presque octogénaire, à l'une des séances de l'Alliance israélite universelle, et le discours plein de feu et de verve qu'il y prononça, trouva grâce devant chacun.

Sur son lit de mort, le pieux et savant vieillard était encore tout occupé de la question à la solution de laquelle il avait voué sa vie. Il se faisait parfois lire la *Fille de Sion* et y prenait autant de plaisir que si ce livre eût été écrit par une autre plume que la sienne. Presque mourant, il écrivit à l'empereur des Français et au roi de Prusse une lettre pleine de touchante simplicité, pour les engager à s'occuper d'une autre hégémonie que celle de leurs pays respectifs, à rendre enfin la Terre-Sainte au peuple d'Israël, et à frayer les voies au seul règne digne d'être accepté de tous, à celui du *Roi des rois et du Seigneur des seigneurs*.

Il nourrissait à l'égard de la conversion d'Israël des idées singulièrement élevées. Au lieu de se contenter, comme l'on fait

d'ordinaire, de viser à gagner les Juifs un à un à l'Évangile, il voulait, lui, introduire Israël tout entier dans l'Église, ou plutôt il avait assez de largeur de vues et de cœur pour comprendre que ce serait une sorte de crime de lèse-majesté envers cette nation que de la recevoir dans l'Église en la dépouillant de son cachet distinctif, et, revenant au siècle apostolique, il rêvait une Église d'Israël avec son temple, son culte, ses cérémonies et ses espérances messianiques, à côté de l'Église de la gentilité, exactement comme du temps où les apôtres montaient au temple pour prier. « On demandera peut-être, dit un de ses nécrologues, quelle était sa méthode, son plan, son but prochain dans ses relations avec les Juifs. Nous ne pouvons répondre à cette question que par un mot: il les aimait! C'était là tout son secret. Cette même charité sainte qui poussa jadis l'élève du pharisien Gamaliel à se faire Grec avec les Grecs, lui apprit à lui, grec par son éducation, par ses goûts et par les habitudes de son esprit, à lui, ancien disciple de Platon, à se faire Juif avec les Juifs, et il ne fut pas membre plus zélé de l'Alliance évangélique, qu'il ne l'était de l'Alliance israélite universelle. »

Nous ne pouvons mieux caractériser M. Pétavel que ne l'a fait l'auteur auquel nous venons d'emprunter les lignes qui précèdent. « L'image de M. le professeur Pétavel, dit-il, ne s'effacera jamais de la mémoire de ceux qui l'ont vu, ne fût-ce qu'une fois; mais il serait bien difficile de donner une idée de lui à ceux qui n'ont jamais eu le bonheur de le connaître. Chez lui les traits les plus divers étaient réunis. On trouvait en lui, avec la sérénité du patriarche, l'enthousiasme, l'élan, la gaieté du jeune homme, avec le goût artistique d'un homme nourri des lettres classiques,

les saillies prime-sautières d'un Neuchâtelois de la vieille roche. Il unissait à une grande simplicité de vie et de manières, cette urbanité constante et cette parfaite courtoisie dont le siècle dernier ne nous a pas laissé le secret. Le profond savoir qu'il devait à l'étude et à l'expérience d'une vie longue et bien employée ne l'empêchait pas d'écouter les plus petits avec une humilité non feinte et qui semblait presque de la docilité. Il aimait passionnément la solitude et la nature, et son plus grand plaisir était de se rendre à la montagne pour y passer des journées et même des semaines entières seul à méditer et à travailler; et pourtant nul homme n'était plus sociable et ne jouissait avec plus de plaisir des charmes de la conversation. On se souviendra longtemps de l'accueil épanoui qu'il faisait à tous et de son incomparable hospitalité. Il avait le don si rare de n'être pas toujours grave tout en étant toujours sérieux. Il savait rire plus franchement que personne, et cependant toujours un parfum de sainteté émanait de lui et une auréole entourait ses cheveux blancs. Par-dessus tout, M. Pétavel était un chrétien. Ce mot paraîtrait devoir suffire, et cependant il ne donne, même en le prenant dans toute sa richesse, qu'une image trop vague de sa piété; car c'est sous bien des formes différentes que la sagesse divine se manifeste dans les disciples de Jésus. Ce qui caractérisait M. Pétavel, c'était sa vie constante avec Dieu. En le voyant, on ne pensait pas d'abord à un pasteur, à un missionnaire, à un apôtre, à un Père de l'Eglise, mais plutôt à un de ces hommes de la Genèse pour qui ce que nous appelons le monde invisible était voisin et présent, qui marchaient avec Dieu, qui s'entretenaient avec lui, — *un patriarche ou un voyant.*

CÉLESTIN DUBOIS-CALAME

M. Célestin DuBois naquit, le 22 novembre 1805, dans la paroisse du Locle. Son père était à la fois agriculteur et horloger habile. C'était un Neuchâtelois de la vieille roche, qui fut longtemps ancien de l'Eglise de la Chaux-de-Fonds. Sa mère mourut encore jeune, mais exerça sur lui une influence profonde et précieuse à tous égards; aussi lui consacra-t-il toujours le plus tendre souvenir. Après avoir étudié pendant quelque temps sous la direction de M. Maron, pasteur à la Sagne, puis à Bôle, il fréquenta les classes du collège de Neuchâtel, jusqu'au moment où il devint proposant.

En l'absence d'une faculté de théologie à Neuchâtel, le jeune proposant suivit pendant quelque temps les leçons que donnait alors M. de Perrot, pasteur à Serrières; puis, il se rendit à l'université de Berlin pour s'y livrer à l'étude des grands problèmes qui remuaient alors le monde théologique. Schleiermacher et Néander furent ses professeurs de prédilection. Ce dernier gagna aussitôt toute sa confiance et son affection. M. DuBois trouva auprès de lui ce après quoi il avait longtemps soupiré. L'élévation de pensée de l'éminent professeur répondait à la largeur de cœur de l'élève, qui devait se sentir singulièrement à l'aise au sein de ces idées chrétiennes si largement conçues et exprimées dans un langage plein d'onction. Aussi remporta-t-il de Berlin un trésor de science et de vie chrétienne qu'il ne cessa d'accroître par de continuelles recherches, et dont il sut faire profiter tous ceux avec lesquels il fut en relation. Il ne parla jamais de Néander à ses élèves qu'avec les expressions de la plus filiale reconnaissance.

Consacré au saint ministère en novembre 1829, et bientôt suffragant de la paroisse de Corcelles et Coffrane, il fut appelé par la Compagnie des Pasteurs à desservir la paroisse de la Chaux-de-Fonds, mais il ne put se résoudre à accepter une tâche qu'il envisageait comme étant au-dessus de ses forces, et supplia avec larmes ses collègues de lui confier de plus modestes fonctions. Nous trouvons bien ici les deux traits les plus saillants du caractère de M. DuBois, ceux sous lesquels tout le monde l'a connu et qui l'ont fait surtout apprécier : l'humilité et la conscience.

Installé le 7 janvier 1835, comme pasteur de la paroisse de Buttes, qui venait d'être détachée de celle de Saint-Sulpice, il y exerça les fonctions pastorales jusqu'en octobre 1855, époque à laquelle il fut appelé à se fixer à Neuchâtel en qualité de professeur de théologie historique et pratique. Pendant quatre années, il joignit à ses fonctions de professeur celles de subsidiaire des Eglises d'Auvernier et de Colombier, et plus tard celles de ministre impositionnaire. Une maladie aussi grave que douloureuse, et dont il avait subi les atteintes à plusieurs reprises, vint l'enlever presque subitement, le 13 septembre 1870, à l'affection de sa famille, de ses élèves, de ses collègues dans le saint ministère et de tous ceux qui l'ont connu, et qui lui ont voué l'hommage de leur vénération la plus profonde en même temps que de leur affection la plus sincère.

Il y avait en M. DuBois quelque chose qui commandait au même degré l'affection et l'estime. C'était la parfaite droiture de son caractère, jointe à un jugement aussi

sûr que solide et à une humilité aussi vraie que profonde. Comment dès-lors s'étonner que l'élève consciencieux par excellence fût devenu le pasteur fidèle de ses paroissiens et l'ami paternel des proposants confiés à ses soins. Ceux-ci ne le regardèrent jamais que comme leur père; car ils savaient que nul ne les comprendrait mieux, comme aussi nul ne saurait, comme lui, les stimuler sans les flatter et les reprendre sans les jeter dans le découragement. Aussi était-ce pour eux un besoin de cœur que de lui écrire pendant leurs études universitaires, pour le tenir au courant de leurs travaux, de leurs difficultés et de leurs tentations. Et lui, de son côté, ne manqua jamais de leur répondre pour leur donner les conseils d'une sagesse et d'une expérience consommées. M. DuBois savait comprendre les leçons du passé en même temps que les besoins du présent, ménager la tradition tout en poussant au progrès, et se rendre utile à tous égards et de toutes manières. Son *Histoire des origines et de l'établissement du christianisme en Suisse* restera comme un monument de son érudition, et plusieurs des formulaires de la nouvelle liturgie, comme un modèle de ses humbles et ferventes prières; mais les souvenirs de respectueuse affection et de tendre reconnaissance qu'il laisse dans le cœur de tous ceux qui l'ont connu rediront mieux que tout ce que nous pourrions ajouter ici, ce que fut au milieu de nous ce *Nathanaël en qui il n'y avait point de fraude*.

TR A V E R S

(Avec une planche.)

Le *Messenger* de 1867 a consacré un article spécial à l'incendie du village de Travers; il désire donner aujourd'hui à ses lecteurs quelques détails plus généraux et plus complets sur cette localité.

Il est une manière facile, mais peu chronologique d'indiquer l'origine d'un fait qui remonte à une certaine antiquité: C'est de dire que cette origine se perd dans la nuit des temps. Nous serions tentés d'en faire de même pour le village de Travers, car nous ne possédons pas de documents qui nous permettent d'établir à quelques années près le moment du défrichement de ce modeste coin de terre. Cependant nous savons que Travers était l'une des vingt paroisses qui existaient dans notre pays au commencement du 13^e siècle.

G.-A. Matile, dans les *Monuments de l'histoire de Neuchâtel*, L. Junod, pasteur, dans son *Histoire du canton de Neuchâtel*, le chancelier de Montmollin, dans ses *Mémoires*, nous attestent la chose.

Si nous consultons les *Annales de Boyve*, nous verrons « qu'Ulrich, comte de Neuchâtel, échangea en 1218 avec Girard de Vienne, seigneur d'Orbe et baron de Grandson, les seigneuries qu'il possédait sur la Saône et que Berthold V lui avait données, contre le Val-de-Travers, les Verrières et la Brévine. Les montagnes de Travers n'étaient point encore défrichées, car ces lieux ne contenaient que des bois et des forêts. »

Ulrich érigea le Val-de-Travers en baronnie. Ce comte bâtit, à ce qu'on croit, le château de Môtiers, nommé le Châtelard, et il obligea les habitants du Val-de-

Travers à garder ce château comme cela se pratiquait dans les bourgs.

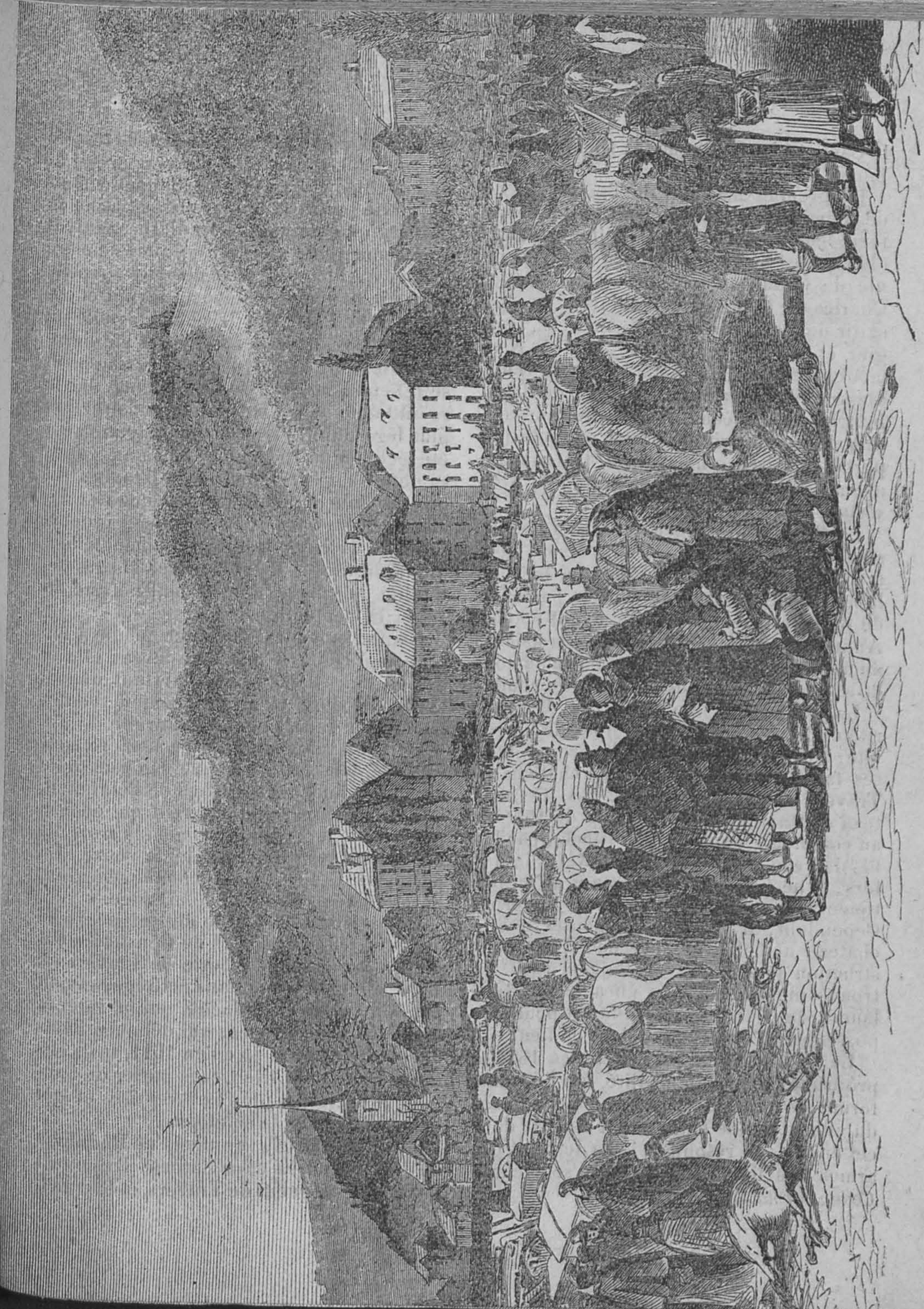
La paroisse de Travers fit directement partie du comté de Neuchâtel de 1218 à 1413, soit près de deux siècles. Le cadre restreint qui nous est imposé ne nous permet pas de suivre les différents comtes qui se sont succédé pendant cette période. Contentons-nous de dire que la première race qui comprend de 1034 à 1395 est désignée sous le nom Fenis-Neuchâtel. Elle prit fin en la personne d'Isabelle, fille de Louis. Isabelle institua pour son héritier Conrad de Fribourg en Brisgau, son neveu, qui fut le fondateur de la seconde maison des comtes de Neuchâtel.

Conrad désirant payer à Girard, fils naturel de Jean de Neuchâtel, la somme que la comtesse Isabelle lui avait léguée, lui assigna 131 florins et 10 sols lausannois de rente annuelle sur les tailles, rentes et censes dues dans ses *villes* de Travers, de Rosières et de Noiraigue, et 18 florins 10 sols sur ses rentes dans sa ville de Neuchâtel, jusqu'à ce que par le dit Conrad et par ses hoirs il fût entièrement satisfait de la somme de 2000 florins qui lui était due. L'acte est du 4 décembre 1396.

Dix-sept ans plus tard, le 28 mars 1413, le même comte Conrad voulant gratifier Jean, fils de Gérard de Neuchâtel, érigea en sa faveur et lui remit la seigneurie de Travers, dont il lui passa un acte d'inféodation, dont voici la substance:

Conrad donne à Jean irrévocablement, à jamais, le mieux, le plus sûrement, les villages de Travers, Rosières et Noiraigue, avec tous les droits qui s'y rattachent, entr'autres: droit et devoir de justice civile et criminelle, se réservant seulement la souveraine, la chevauchée et le feurery (droit de publier ses mandements).

La seigneurie de Travers s'étendait, du Midi au Nord, des frontières de Vaud et de la baronnie de Gorgier jusqu'à celles de Bourgogne, et de l'Est à l'Ouest de la mairie de Rochefort jusqu'à la châtellenie du Val-de-Travers; elle comprenait ainsi



Travers, du 2 au 4 février 1821.

le Cachot, la Chatagne, la Chaux de Remossa, etc.

Le premier seigneur de Travers, Jean de Neuchâtel, ne laissa qu'un fils du même nom, lequel fut tué à la bataille de Nancy (1477). Les Suisses, ayant acquis la baronnie de Grandson par leur guerre contre Charles de Bourgogne, voulurent aussi se saisir des seigneuries de Vaumarcus, Gorgier et Travers, parce que Jean de Neuchâtel s'était déclaré pour le duc de Bourgogne contre eux, mais Rodolphe de Hochberg les en empêcha. Sans cette intervention, les seigneuries précitées auraient fait partie du faisceau helvétique, trois siècles avant les autres parties du canton de Neuchâtel.

La famille de Neuchâtel fut en possession de la seigneurie de Travers de 1413 à 1599. A cette dernière date lui succéda la famille des Bonstetten. Ulrich, patricien de Berne et baron d'empire, ayant épousé Anne de Neuchâtel, fille de Jean, troisième du nom, fut invêtu de la seigneurie au nom de sa femme, aux us et coutumes du comté.

La mère d'Anne de Neuchâtel, Marguerite de Laviron, est un exemple de longévité; à 97 ans, elle possédait encore toutes ses facultés, et elle vécut au château de Travers jusqu'à l'âge de 102 ans. Ce château doit avoir été bâti à la fin du 15^{me} ou au commencement du 16^{me} siècle, par les fils de Jean II de Neuchâtel. Réédifié dès lors, il ne présente maintenant qu'un bâtiment d'une architecture toute moderne. Cependant, il y a lieu de penser que le château actuel a été précédé d'une construction quelconque, car déjà en 1257, on trouve mentionné dans un acte un Guillaume de Travers, chevalier et peut-être possesseur d'un fief situé dans ce lieu.

Le manoir féodal est devenu en 1865 la propriété de la Municipalité, qui l'a transformé en collège; la jeunesse studieuse du village presse maintenant ses pas dans cet édifice, où résonnait jadis le bruit des armes des fiers et belliqueux seigneurs: *Cedant arma togæ.*

Non loin du château se trouve le temple. Avant 1569, il existait à Travers une chapelle dédiée à Saint-Côme, laquelle était desservie par deux moines bénédictins de Môtiers qui, suivant la tradition, avaient leur demeure au quartier qui porte encore le nom d'Abbaye. Il reste de cette chapelle la partie du temple située au levant et opposée à la tour, soit le chœur, voûté en maçonnerie, avec des nervures en pierre de taille, qui partent des quatre angles et se reliait à la clef. Cette ancienne partie se rattache à la tour par la construction plus légère de 1569; la tour elle-même a été réédifiée en 1632. Le Dr Allaman, dans sa notice sur la seigneurie de Travers, dit qu'elle élançait dans les airs une des flèches les plus hardies et les mieux proportionnées du pays. Malheureusement elle a été la proie des flammes, avec la presque totalité du village, dans la nuit néfaste du 12 au 13 septembre 1865.

Empressons-nous d'ajouter qu'elle a été relevée depuis, et que de nouveau elle se dresse majestueuse en supportant un superbe coq doré, qu'un fort coup de vent a fait dévier de sa position naturelle.

De 1569 à nos jours, 37 pasteurs se sont succédé dans cette paroisse. On remarque en 1676, dans les registres de l'état civil, un fait curieux: c'est un veuf qui épouse une veuve le même jour que ses trois fils épousaient les trois filles de la veuve. Le pasteur de Géliou a ajouté comme réflexion, après l'acte: « Prodiges de mariage. »

Revenons à la famille des seigneurs de Travers. Quoique Ulrich de Bonstetten eût été invêtu de la seigneurie de Travers en 1599, il fut troublé dans cette possession par son cousin Béat-Jacob, qui lui intenta un procès; ce procès, qui débouta Béat-Jacob, ne se termina qu'en 1611, trois ans après la mort d'Ulrich, sans parler de l'appel qui fut fait à plusieurs reprises et qui ne reçut jamais de solution.

Les fils d'Ulrich, François et Rodolphe de Bonstetten lui succédèrent; l'aîné prit le nom de seigneur de Travers, et le cadet,

Rodolphe, celui de seigneur de Rosières.

Rodolphe ne laissa point de fils; son frère François racheta sa portion en 1644; quatre ans plus tard, en 1648, les deux fils de François, Ulrich et François, se partagèrent de nouveau la seigneurie.

Ulrich eut deux enfants, Gérard et Anne-Marie; à la mort de Gérard (1680), Anne-Marie réclama la moitié de la terre inféodée en 1413; elle posséda cette portion sous le nom de dame de Noiraigue, tandis que Charles-Auguste et Frédéric-Louis de Bonstetten, ses cousins germains, fils de François-Louis, possédaient les terres de Travers et de Rosières.

Anne-Marie avait épousé Henri de Sandoz, receveur du prince au Val-de-Travers. La famille de Sandoz garda la terre de Noiraigue jusqu'en 1713, époque à laquelle elle la vendit au roi Frédéric-Guillaume I^{er}, pour la somme de 24,000 écus.

Le fief se trouvait ainsi passablement amoindri; il restait les terres de Travers et de Rosières. Jean de Bonstetten, fils de François-Louis, finit par en être le seul possesseur, et après sa mort (1759), J.-J. et F. de Sandoz, tous deux fils de Madame de Noiraigue, en obtinrent l'investiture.

Par acte du 16 juillet 1827, MM. de Sandoz remirent leurs droits au roi de Prusse, tant ceux de justice que les autres, après avoir obtenu le désistement de tous les agnats. Déjà depuis longtemps les attributs des seigneurs diminuaient d'importance, la féodalité faisait place à une ère nouvelle.

Terminons cette notice historique par le récit d'un éboulement, tel qu'il est rapporté par J.-J. Rousseau, dans une lettre qu'il écrivait de Môtiers au maréchal de Luxembourg, le 28 janvier 1763:

« Au-dessus de Travers, il se fit, il y a deux ans, une avalanche considérable de la façon du monde la plus singulière. Un homme qui habite au pied de la montagne, avait son champ devant sa fenêtre, entre la montagne et sa maison. Un matin qui suivit une nuit d'orage, il fut bien sur-

pris en ouvrant sa fenêtre de trouver un bois à la place de son champ; le terrain s'éboulant tout d'une pièce avait recouvert son champ des arbres d'un bois qui était au-dessus, et cela fait, dit-on, entre les deux propriétaires, le sujet d'un procès qui pourrait trouver place dans le recueil de Pittaval. »

L'espace que l'avalanche a mis à nu est fort grand et se voit de loin; mais il faut en approcher pour juger de la puissance de l'éboulement, de l'étendue du creux et de la grandeur des rochers qui ont été transportés.

Le village de Travers est partagé par l'Areuse en deux parties inégales, auxquelles un pont en pierre, de quatre arches, sert de trait d'union. Les maisons de la partie principale, qui s'étend sur la rive gauche de la rivière, sont échelonnées, pour la plupart, sur la route cantonale dite route de France. Vu d'une certaine distance, le village offre, dans son ensemble, un fort joli coup-d'œil; cependant on regrette, avec raison, les nombreux et beaux arbres que le feu a détruits et qui donnaient à l'ancien Travers une physionomie plus riante. Ce qu'on regrette encore avec non moins de raison, c'est que, lors de la reconstruction presque totale de ce village, on n'ait pas suivi exactement le plan d'alignement qui avait été adopté. Ici comme partout ailleurs, hélas! l'intérêt général doit quelquefois céder le pas à l'égoïsme particulier. Par contre si les alignements laissent beaucoup à désirer, les maisons sont grandes et bien construites. Quarante et quelques maisons, dont une douzaine ont 6, 7 et même 8 appartements, ayant au moins chacun 3 chambres avec cuisine et autres dépendances, ont été rebâties depuis 1866.

Si Travers est sorti si promptement de ses ruines, c'est grâce à l'énergie et au dévouement d'un certain nombre de bons citoyens de cette localité qui ont compris qu'aux grands maux il faut de grands remèdes; c'est grâce surtout aux secours

abondants qui ont afflué de toutes parts, après le grand sinistre du 13 septembre 1865, qui avait gravement compromis son existence.

Le fait que les vastes ateliers de la fabrique Paul-Emile Jaccottet, dont les patrons actuels sont MM. Mauler et Ducommun, ont été épargnés, a contribué pour une large part à cet heureux résultat. La fabrique restant debout avec tout son matériel, il fallait des ouvriers pour continuer la fabrication, et ces ouvriers devaient être logés, et logés le plus promptement possible. Ce fait explique aussi pourquoi ce village a maintenant une physionomie plutôt industrielle qu'agricole, quoiqu'on y compte encore au moins une douzaine d'agriculteurs de profession.

Les bâtiments publics forment dans le milieu du village un groupe distinct; ils sont disposés en gradins sur le penchant d'une colline et ombragés par quelques beaux et grands arbres que le feu a respectés, et qui contribuent à faire de ce groupe, la partie la plus pittoresque de tout le village. Ces bâtiments sont :

1° Le temple, qui est fort bien situé, et dont heureusement beaucoup de paroissiens encore connaissent le chemin.

2° Le château, remis à neuf à l'intérieur et à l'extérieur, et qui, outre cinq belles salles d'école, renferme deux appartements, un local pour les archives, une salle où siègent la justice de paix ainsi que les diverses administrations locales, une chambre renfermant une bibliothèque populaire de près d'un millier de volumes, et une vaste et superbe salle, fort bien décorée, servant à toute espèce de réunions, et surtout aux séances d'une Société d'utilité publique, qui porte le nom de la Société d'instruction mutuelle.

3° Un joli bâtiment de moyenne grandeur, dans lequel se trouvent la salle de police, le logement du gendarme et un hangar assez spacieux pour contenir tout le matériel nécessaire dans les cas d'incendie.

Ces trois bâtiments sont propriété municipale: le premier en vertu d'une cession qu'en a faite la Commune, et les deux autres par acquisition faite au moyen de la part des dons que le Comité intercantonal de répartition a réservée pour le domaine public.

4° La maison de cure que l'Etat a fait bâtir après l'incendie pour remplacer celle qui a eu le même sort que tant d'autres. Si ce bâtiment de belle architecture a été mal placé au point de vue du plan d'alignement, on a du moins atteint le but qu'on se proposait, savoir qu'il n'échappe pas à la vue des passants.

Le village de Travers occupe sans contredit la plus riante partie de la vallée qui lui a donné son nom; il est encadré de trois côtés par les chaînes du Jura qui se tiennent à distance respectueuse pour ne pas trop rétrécir l'horizon. De nombreuses maisons éparses, des hameaux même, cachés durant l'été dans la verdure des pruniers et des cerisiers, forment tout alentour une vaste ceinture d'habitations rurales, et sont souvent le but des promenades du soir et des excursions du dimanche après midi.

Les nouvelles mines d'asphalte exploitées maintenant par une compagnie anglaise, et dont la concession rapporte annuellement une fort jolie somme au profit de la caisse de l'Etat, sont à 10 minutes à l'Ouest du village sur la rive droite de l'Areuse et à une distance peu considérable des anciennes mines. C'est là que se rendent les villageois, soit pour voir travailler les ouvriers—qui, on peut bien le dire en toute vérité, gagnent leur pain à la sueur de leur visage, soit pour se rafraîchir au restaurant en faisant une partie de quilles, soit encore, ce qui est plus louable, pour y collectionner des pétrifications qui se trouvent nombreuses et variées dans la couche de marne d'un bleu-verdâtre qui recouvre la roche d'asphalte.

La masse considérable d'asphalte qu'on retire de ces mines est envoyée à destina-

tion par le chemin de fer, ce qui donne à la gare de Travers, fort bien placée du reste, une certaine importance.

Tout près du village, au bord de la rivière et au pied d'une colline nommée le Crêt-à-Blanc, se trouve un grand bâtiment dans lequel le propriétaire, en même temps agriculteur, mécanicien et restaurateur, a eu la bonne idée d'établir des bains qui sont assez fréquentés, et qu'on peut prendre à tous les degrés du thermomètre, sauf toutefois à une température *au-dessous de zéro*. Quelqu'un ayant eu l'idée que l'eau employée pour ces bains, et qui provient d'une source abondante, pourrait bien avoir certaines propriétés médicales, quelques litres en furent envoyés à Neuchâtel, à M. le professeur Sacc, pour qu'il en fit l'analyse. Cette analyse, qui n'a été faite que d'une manière qualitative, a prouvé que ces eaux contiennent du bicarbonate de soude, dont la quantité n'a pu être encore déterminée. Ces eaux donc auraient de l'analogie avec celles de Vichy, qui sont si célèbres et auxquelles tant de personnes vont demander la guérison.

S'il peut se confirmer, par l'analyse quantitative qui en sera faite prochainement, que cette source a réellement les propriétés qu'on lui suppose et qu'on lui souhaite, ne vaudrait-il pas la peine d'étudier sérieusement la question de fonder en cet endroit un établissement de bains bien monté pour y attirer les étrangers. Ceux-ci apporteraient de l'argent à Travers, ce qui serait une nouvelle source de prospérité pour ce village, et les baigneurs, en échange, trouveraient là, avec la guérison, tout ce qui fait le charme de la vie champêtre. Les buts de promenade ne leur manqueraient pas, car peu d'endroits sont aussi bien favorisés sous ce rapport. De plus, pour peu qu'on ait des jarrets élastiques et des poumons en bon état, on peut facilement se procurer le plaisir de jouir des magnifiques points de vue qui ne sont point clairsemés dans la contrée environnante. A ceux qui seraient en pleine convalescence et

qui se sentiraient la force de faire deux, trois, quatre, cinq, six lieues de chemin, aller et retour, nous leur dirions: Allez aux Oeuillons, au Creux-du-Vent, au Champ-du-Moulin, au signal de Bevaix, au Mont-Aubert, à la Tourne, au château de Rochefort, à la Grotte-aux-Fées, à Chaseron, et vous remporterez d'agréables souvenirs de votre séjour à Travers.

La population de tout le ressort municipal atteint le chiffre de 1,900 âmes; le village seul en compte environ 1,300. Cette population, passablement hétérogène comme dans tous les lieux où l'industrie prospère, n'offre pas comme ailleurs des disparates trop frappantes sous le rapport de la position matérielle des individus. Si les riches proprement dits y sont rares, la classe aisée y est fortement représentée; quant aux ouvriers, ceux du moins qui sont laborieux, qui aiment la vie de famille et qui ont des habitudes d'ordre et d'économie, ils peuvent se tirer d'affaire facilement et élever leurs familles honorablement.

Le nombre de ceux qu'on peut appeler pauvres dans la vraie acception de ce mot n'est pas, proportion gardée, beaucoup plus grand qu'ailleurs; et cependant les dépenses que la Chambre de charité doit faire pour l'entretien de ceux qui sont à sa charge, augmentent chaque année et atteignent maintenant en moyenne le chiffre de 7 à 8000 francs. Il est vrai de dire que le plus grand nombre des pauvres assistés par elle, sont placés au dehors, principalement dans le canton de Vaud. Cette dépense est couverte par les revenus des capitaux de la Chambre de charité, par une allocation du consistoire, et le déficit qui est toujours considérable, est comblé par la Commune. La charge qui incombe à la Chambre de charité serait plus lourde encore si une Société de patronage pour les enfants abandonnés, qui existe depuis bon nombre d'années, ne se chargeait d'élever à ses frais cinq ou six enfants appartenant à des parents incapables de le faire eux-mêmes.

Outre les Sociétés utiles dont nous avons déjà fait mention, nous signalerons encore les deux suivantes :

1° La Société de couture qui chemine très bien, et qui s'est acquis les sympathies du public par les bons services qu'elle rend et par le dévoûment des dames qui participent à cette bonne œuvre.

2° La Société de consommation qui, avec un modeste capital de 6000 fr., provenant d'actions de 10 fr. chacune, fait annuellement des affaires pour 40 à 45,000 francs. Les résultats obtenus jusqu'ici ont dépassé toutes les espérances, car outre les beaux dividendes qu'elle rapporte aux actionnaires, cette Société a le grand avantage d'être un régulateur pour le prix des denrées de première nécessité, et de faire cesser l'habitude pernicieuse des achats à crédit. La fabrique Jaccottet a contribué pour une large part à amener ce résultat, en consentant à régler les carnets des ouvriers toutes les trois semaines. Nous recommandons vivement toute société de ce genre.

Travers est l'une des plus anciennes municipalités du pays; le régime municipal qui y fut adopté en 1850, et qui à cette époque était bien loin de plaire à chacun, plairait maintenant à tout le monde, à la seule condition de ne pas payer de taxe municipale. Et pourtant cette taxe n'est ni trop élevée ni en disproportion avec les avantages dont jouissent les contribuables. Somme toute, c'est une municipalité qui chemine bien et qui a su se mettre en garde contre la tentation de recourir à des emprunts souvent très onéreux pour se passer telle ou telle fantaisie. Le budget municipal est maintenant de fr. 8,900; et celui de la Commission d'éducation, auquel l'Etat participe pour une moitié, environ de 7,300 francs.

La population scolaire est de 450 élèves, formant cinq classes permanentes au village, et trois classes temporaires d'hiver dans les quartiers du Mont, du Sapelet et des Lacherelles, qui tous trois possèdent un petit bâtiment neuf, avec un matériel

convenable. On peut dire des écoles de Travers qu'elles sont sur un bon pied et qu'elles peuvent soutenir la comparaison avec celles des localités de même importance.

Si l'espace nous le permettait, nous aurions encore beaucoup à dire sur ce qui concerne l'agriculture, l'industrie, ainsi que sur les mœurs et le caractère des habitants. Mais comme là il n'y a rien de plus ni de moins, sous ce rapport, que dans les autres villages de la vallée, nous éviterons d'inutiles répétitions.

Nous dirons seulement que l'agriculture est en pleine prospérité, que la fabrication du fromage y est assez considérable, et que, outre quelques mécaniciens et pierristes, ce qui fait le fond essentiel de l'industrie c'est la grande fabrique d'ébauches et d'assortiments, dont la réputation s'étend au loin et qui occupe environ 200 ouvriers.

Un fait unique dans l'histoire de notre pays, s'est passé tout récemment en Suisse, et particulièrement sous les yeux des habitants de Travers: c'est la retraite précipitée de l'armée entière du général français Bourbaki.

Le matin du 2 février 1871, le bruit que l'armée de l'Est est en déroute et qu'elle entre en Suisse, se répand soudainement à Travers. Aussitôt on ne voit plus que des gens affairés, des femmes entre autres courant préparer d'avance leurs marmites pour les soupes, afin d'avoir le temps, partagées qu'elles étaient naturellement entre la curiosité et la pitié, de jeter un coup-d'œil sur leurs pots de beurre et sur les arrivants.

Les voici, ils sont à Couvet; il y en a même déjà au Bois-de-Croix! Ces paroles se répètent; l'impatience gagne les plus impassibles; c'est presque de l'enthousiasme. On court à leur rencontre, tant on craint de ne pas les voir assez vite, et surtout assez longtemps. Le cœur bat bien fort dans la poitrine de ceux qui, placés sur des éminences, les signalent aux moins

privilégiés. Enfin, on les voit; ils sont palpables quoique ne ressemblant qu'à des ombres. Trois généraux à cheval, sont à la tête de cette immense colonne; ils semblent courbés sous le poids de leur infortune et n'osent affronter les milliers de regards qui tombent sur eux. C'est sous cette impression que la tête de la colonne fit son entrée à Travers.

Ce qui suivait ces trois généraux était comme un rêve affreux, un cauchemar sans nom : C'étaient d'abord des chevaux, vrais squelettes se soutenant à peine, et montés par des hommes à la figure hâve, au regard fiévreux, le tout recouvert d'un ample manteau noir ou rouge, ou d'un blanc équivoque, qui dissimulait mal les angles saillants de ces malheureuses victimes de la guerre. Puis venait l'infanterie: des soldats en haillons, les uns sans chaussures, d'autres n'ayant que des sabots qui blessaient affreusement leurs pieds gelés. La souffrance et le découragement étaient peints sur tous ces visages amaigris par la faim, par la maladie et par les privations de tout genre. Ils passaient silencieux, se traînant avec peine, et ne laissant entendre qu'une toux de sinistre augure.

Voici l'artillerie: des canons, des mitrailleuses, des caissons, tout un attirail de guerre qui passe et se déroule à l'infini. Les chevaux, oh! les pauvres chevaux! En voilà qui n'avancent plus! ils tombent, on les dételle, on les pousse de côté; demain ils seront morts; on leur passera une corde au cou, et ils seront traînés dans la boue, ces nobles animaux, tout le long du village jusqu'à l'endroit où ils disparaîtront pour toujours⁴. Mais cette colonne! on n'en voit pas la fin; le temple se remplit, tout fourmille dans le château; l'inquiétude alors remplace l'enthousiasme. Parviendra-t-on à caser et à nourrir tant d'affamés? Oui avec de la bonne volonté et l'aide de Dieu.

Le premier jour 7000 hommes ont été si bien rassasiés que plusieurs seilles de

⁴ 130 ont disparu en effet dans un immense fossé creusé au bord de l'Areuse, à 10 minutes du village.

soupe sont restées pleines. Le lendemain jeudi, on est aux abois. Il faut loger les troupes fédérales, soigner les pauvres malades français qui sont au château, les plus malades du moins, et venir en aide à 12000 hommes, qui tous réclament des soins. On ne veut pas les laisser dans la rue; aussi, bientôt toutes les maisons en sont littéralement pleines, et les cuisines surtout sont assaillies. L'un demande un peu de pain pour manger avec son fromage; une dizaine, tenant leur gamelle à la main, attendent autour de la bourgeoise que la soupe puisse leur être servie. Bientôt ils sont remplacés par une nouvelle escouade, et trois jours se passent de la même manière, car les troupes se massent à Travers, où, le vendredi on comptait environ 20,000 hommes et 8000 chevaux. L'artillerie ainsi que les chevaux occupaient l'espace compris entre la route cantonale et l'Areuse, au Sud et à l'Est du village.

C'était un pêle-mêle indescriptible. Vu le soir aux reflets des feux de bivouac, ce camp présentait l'aspect d'une vraie fantasmagorie. Toujours les mêmes misères: des chevaux morts ou mourants, d'autres se rongant réciproquement le crin, ou pelant à blanc le tronc des grands peupliers, aussi haut qu'ils pouvaient atteindre; des ombres circulant dans une demi-obscurité et, près des bivouacs, le rusé turco couvoyant le paisible normand, ou recevant avec une vive satisfaction le bout de Grandson qui lui était offert. Partout de la confusion sans bruit, de la souffrance sans plainte; c'était le désordre atteignant au sublime.

C'était aussi un rêve, et, comme dans les rêves, on sentait son impuissance à soulager tant de malheureux qui témoignaient une vive reconnaissance pour les plus petits services rendus.

L'entrée en Suisse de cette armée française a donné, à tous ceux qui en ont été les témoins, plus d'une utile leçon que chacun fera bien de noter sur la première page du livre de sa mémoire.

Nous avons vu que la guerre est le plus terrible fléau, et qu'elle est souvent la triste conséquence de l'orgueil.

Ne nous glorifions donc pas d'avoir partagé nos foyers et notre pain avec nos voisins qui sont aussi nos frères. Ne pourrions-nous point nous demander plutôt si nous avons fait tout ce que nous aurions dû faire, tout ce qu'il nous était possible de faire en face d'un si grand désastre? A-t-on donné avec joie et sans regret, ouvrant largement son cœur à la compassion? Nous voudrions oser l'espérer, et s'il y en a qui ont oublié les devoirs d'une charité hospitalière pour ne songer qu'à leurs intérêts particuliers, nous espérons qu'ils écouteront la voix d'une conscience qui sans doute s'est déjà fait entendre à eux.

LE GRAND HOTEL DU MONT-BLANC

(Avec une planche.)

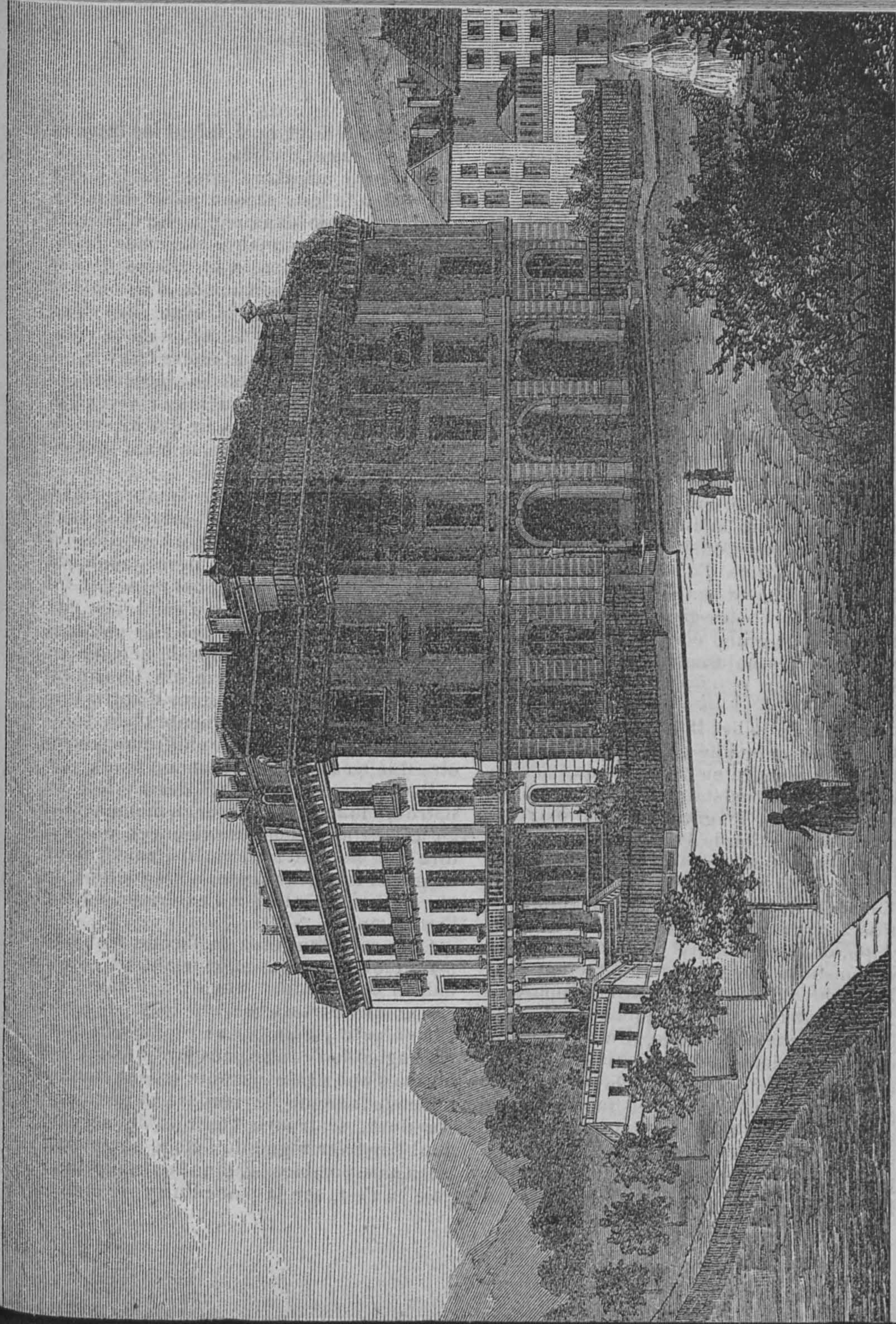
A l'endroit où la Promenade noire ombrageait la rive il y a quelque dix ans encore, s'élève actuellement le grand hôtel du Mont-Blanc : l'année qui vient de s'écouler l'a vu entrer en activité, et quelques renseignements à ce sujet ne seront donc pas déplacés.

La Promenade noire avait protégé pendant bien des séries d'années les enfants qui s'ébattaient sous ses ombrages; en temps de foire des rangées de baraques, toujours bien garnies, attiraient les chalandes jeunes et vieux; puis trois fois par semaine les marmets, Vuillerains, maraichers d'Anet et autres lieux, venaient y étaler les produits de leurs fermes et de leurs jardins; l'endroit était bien choisi;

la promenade se feuillait de bonne heure: un marronnier, entr'autres, faisait éclater ses bourgeons peu de jours après que son fameux confrère du jardin des Tuileries s'était paré de verdure; en été les brises du lac tempéraient l'ardeur du soleil; puis l'ombre de la promenade était épaisse, ce qui l'avait fait nommer *noire* par nos ancêtres. Enfin la gracieuse baie de l'Évole se présentait de là sous son aspect le plus favorable.

Un emplacement pareil ne pouvait rester toujours inoccupé, à Neuchâtel surtout où la ville est forcée depuis des siècles de s'étendre, lentement mais sûrement, du côté du lac et à ses dépens, empêchée qu'elle était jusqu'à ce jour d'essayer, faute d'eau, de gravir les flancs de la montagne. Aussi quand le quartier Purry eut été créé et à peu près achevé, que le quai Osterwald fut venu s'étendre en avant dans le lac devant la Promenade noire, le sacrifice de cette dernière fut décidé; un plan fait en mars 1859 la remplace déjà par un massif « proposé, est-il dit, par la municipalité. » En 1864, l'autorité municipale décide, en effet, d'y construire un nouveau collège: les plans sont mis au concours, et l'entreprise adjugée à l'un de nos jeunes compatriotes plein de zèle autant que de talent. Mais les habitants du quartier ne pouvaient se résoudre à voir porter la hache à cette vénérable promenade; un collège en cet endroit leur semblait déplacé, les arbres eux-mêmes dont la cime s'inclinait à chaque souffle de vent, paraissaient protester contre tout attentat pareil: des murmures semblaient s'exhaler de leurs branches touffues; ils se traduisirent par de nombreuses pétitions; l'administration les examina mûrement, elle hésita et réfléchit encore; puis, à la chute des feuilles de l'année 1864, les élections arrivèrent et le vent d'automne emporta à la fois les autorités, le projet et les plans. Le collège fut construit à l'ancien port Stämpfli, et la promenade noire put se croire sauvée.

Espérance de courte durée! La Société



Grand hôtel du Mont Blanc à Neuchâtel.

de construction (nom de mauvais augure pour une promenade) propriétaire du sol, n'y récoltait pas, tant s'en faut, des intérêts pour ses actionnaires. Il fallait aviser: le collège n'étant plus possible, on rêva un hôtel, et pour couper court aux murmures accusateurs, on mit la hâche aux arbres, qui tombèrent successivement en poussant un long gémississement; le sol fut creusé, les assises posées et le fond bétonné. — Pendant ce temps, on cherchait un locataire par anticipation, ou bien une Société bailleuse de fonds, et comme ce ne sont pas personnes toujours faciles à trouver, ce grand bassin bétonné demeura en cet état pendant près de deux ans: les gens doués d'une foi robuste ne désespéraient pas, quoiqu'un malin artiste, dans un album illustré qui parut en 1868, eût figuré l'hôtel sous la forme d'un creux avec quatre boute-roues aux angles (apparemment pour préserver des chocs la construction future) et un grand écriteau au centre portant en lettres majuscules: « Hôtel du Mont Blanc à louer. »

Vint le 22 juillet 1868, date mémorable. Ce jour-là un comité d'initiative se constitua pour prendre en mains la construction du bâtiment; les statuts de la Société furent élaborés, le grand-conseil leur accorda sa sanction le 3 août suivant, et l'on se mit immédiatement à l'œuvre. Le fonds social fixé à fr. 500,000 fut divisé en actions de fr. 500. Le conseil d'administration composé de 12 membres, élut M. Alph. de Sandoz-Morel pour son président et constitua son comité de direction dont le président, M. Aug. Meuron, apporta à l'œuvre nouvelle le concours de ses talents et de sa riche expérience. Un traité passé entre la Société de construction et la Société de l'hôtel réservait à la première la construction de l'hôtel: ce fut donc son architecte, M. Châtelain père, qui fut chargé de l'élaboration des nouveaux plans et de leur exécution: l'hôtel actuellement terminé dit suffisamment avec

quelle habileté et quel talent les travaux furent conçus et dirigés.

La pierre angulaire posée le 3 juillet 1869 (façade est, second pilier du portique), contenait dans une niche différents documents; les annuaires et almanachs de l'année, les principales brochures écrites à l'occasion de l'apparition du *christianisme libéral*, des journaux, des revues, des plans et photographies de bâtiments de la ville, les discussions du grand-conseil sur la réforme électorale, et autres pièces dont la lecture ne pourra qu'intéresser vivement les Neuchâtelois de l'avenir qui auront la bonne fortune de mettre la main sur ces antiquités.

L'hôtel renferme cent chambres environ. Les matériaux qui ont servi à sa construction sont indigènes quant au bois et à la pierre; le roc et la pierre jaune ont été combinés d'une façon heureuse; il fut un moment question de n'employer que de la molasse, mais ce projet anti-national fut abandonné: nos bancs de néocomien se seraient soulevés à coup sûr. Le capital primitif de fr. 500,000 sera, d'après une décision du Conseil, augmenté d'une somme en obligations dont le chiffre ne pourra être fixé qu'après l'achèvement total.

Pour faire une courte description de notre monument, et donner en même temps au lecteur une idée des exigences, on peut dire des nécessités d'aménagement pour un grand hôtel moderne, nous voulons jeter un coup-d'œil sur l'extérieur et sur l'intérieur.

On peut admirer à la façade sud une magnifique terrasse supportant un vaste balcon au premier étage; à l'ouest, de même une terrasse reliée à la précédente par un petit jardin qui se répète aux quatre angles de l'édifice; ces jardins sont entourés d'une grille élégante et font comme un encadrement de verdure et de fleurs. Au nord, se trouve l'entrée de service dont l'escalier règne de l'étage souterrain jusqu'aux combles. Enfin, l'entrée principale, à l'est, sur la place Purry, se carac-

térise par un large escalier et un grand porche ouvert. Ces quatre façades, par leurs grandes proportions, leurs hautes fenêtres et leurs belles lignes, quoique variées de forme et de détails, présentent dans leur réunion une harmonie parfaite; le tout est couronné d'élégants attiques et d'un toit à la française.

L'intérieur du bâtiment comporte, d'abord, un étage souterrain immense, se prolongeant sous les terrasses et comprenant tout ce qui a rapport au service: vastes cuisines, lavoirs, garde-manger, boucherie ventilée, pâtisserie, magasin de combustible, calorifères, buanderie avec séchoir à air chaud, chambre de repassage, grandes caves et bouteillers, chambre de provisions, et diverses autres pour le personnel de service. En parcourant ce labyrinthe, on est frappé de l'air et de la lumière qui y abondent, provenant des vastes couloirs ménagés entre les pièces. Le porche, à l'est, conduit dans un grand vestibule éclairé d'en haut, avec l'escalier en face, et, à gauche, nous entrons dans le grand salon ouvrant sur la terrasse au midi. De ce salon deux grandes portes conduisent dans une salle à manger de 100 pieds de longueur, prenant toute la face ouest et ayant de larges sorties sur la seconde terrasse. Un escalier spécial met cette salle en communication avec les cuisines et offices, indépendamment d'un ascenseur. Ces trois pièces principales frappent par leur décoration architectonique en même temps simple et d'une élégance du meilleur goût. Le rez-de-chaussée contient encore offices, salle de bain, restaurant, billard et logement des maîtres d'hôtel.

Quant aux appartements destinés aux voyageurs, nous ne signalerons que ceux du premier étage au midi, ouvrant sur le grand balcon, arrangés et décorés pour recevoir, cas échéant, de grands personnages. On nous affirme qu'ils ont été inaugurés par une reine qui fait partie de ces nombreuses têtes découronnées auxquelles

les diverses révolutions des états européens ont ouvert le chemin de l'exil. La vue que l'on a de ce balcon sur le lac et les Alpes, la baie et les côteaux de l'Évole et les montagnes ici assez accidentées du Jura est, dans les belles soirées, d'une rare magnificence.

L'hôtel a été ouvert le 1 juin 1871, et le mercredi 14 juin, un banquet y réunissait de nombreux actionnaires. Si les vœux faits en cette circonstance sont exaucés, il ne peut manquer de couler de nombreuses années de prospérité, et notre cité continuer à jouir de la paix et du bonheur dont la Providence l'a comblée, surtout en ces temps de guerres et de bouleversements sociaux.

GUERRE

ENTRE

LA FRANCE ET L'ALLEMAGNE

Le *Message* espère pouvoir donner à l'avenir, chaque année, une narration des événements de quelque importance qui se seront passés hors de notre pays. Cette année, il doit se contenter de rappeler sommairement les faits qui ont signalé la guerre dont les résultats auront une si grande influence sur l'état politique et religieux de l'Europe. Cet événement domine tellement tous les autres qu'il en est comme le résumé. Notre récit sera nécessairement bref et décoloré, l'espace dont nous disposons ne nous permettant pas de raconter avec quelques détails un si grand nombre de faits, et notre impartialité ne nous autorisant pas à prendre parti et à accompagner ce récit de réflexions di-

verses, et ne voulant exprimer d'autre sentiment que celui d'une sincère sympathie pour les innombrables et malheureuses victimes de cette lutte gigantesque.

1. *Les préliminaires.*

L'Espagne cherchait en vain un roi. Elle s'était enfin adressée au prince Léopold, qui était un Hohenzollern apparenté aux Napoléons. La France, avertie de ce projet, garda le silence jusqu'au 4 juillet 1870 où le ministre des affaires étrangères, comte de Grammont, s'en entretint en des termes menaçants avec le ministre de Prusse à Paris.

Deux jours après, le langage que le ministre français tint au Corps législatif surprit et alarma l'Europe entière.

Le 8, le ministre de France à Berlin, M. Benedetti, se rendait auprès du roi Guillaume à Ems.

Le 12, le prince Léopold renonçait à la couronne d'Espagne et l'on put croire tout prétexte de guerre écarté.

Mais le 13, Benedetti demandait au roi Guillaume une déclaration écrite, qu'il ne permettrait jamais à l'avenir qu'un Hohenzollern montât sur le trône d'Espagne. Le roi, après s'être refusé à une démarche qui aurait été pour la Prusse et l'Allemagne une vraie humiliation, refusa à Benedetti une audience nouvelle. Celui-ci envisageait si peu ce refus comme un affront fait à lui-même et à son gouvernement, qu'il se rendit le soir à la gare pour le départ du roi. Le roi le salua amicalement et l'invita à retourner avec lui à Berlin.

Le 15, M. Ollivier, alléguant une dépêche de M. de Bismark, qu'il se refusait de produire, annonce, *le cœur léger*, au Corps législatif que la guerre est déclarée. Cette nouvelle est accueillie par l'assemblée avec les plus vifs applaudissements. L'opposition proteste seule, au nombre d'une vingtaine de voix. M. Thiers, qui avait en 1866 pressé la France d'attaquer la Prusse, tint

un langage contraire parce qu'il savait que le gouvernement impérial n'était pas prêt.

La Prusse mobilise son armée. Toute l'Allemagne par un élan unanime s'arme et se lève, tandis que les rues de Paris retentissaient des cris : A Berlin !

Le 19, le comte de Bismarck reçoit la déclaration officielle de la guerre et en donne communication au Reichstag.

L'Allemagne du sud s'attendait à être immédiatement envahie depuis Metz et surtout depuis Strasbourg. Le 22, on faisait sauter à Kehl le pont du Rhin. Cependant la Prusse, répondant à l'appel de son roi, célébrait le 27 un jour de jeûne et de prières, exemple bientôt suivi par toute l'Allemagne.

Le 28, le prince royal de Prusse, nommé général en chef de l'armée du Sud, arrivait de Munich à Stuttgart et à Karlsruhe, et l'empereur Napoléon arrivait à Metz où il prenait le commandement suprême des forces françaises.

Le 31, Guillaume I^{er} partait de Berlin pour les rives du Rhin où les armées allemandes s'étaient réunies.

II. *Les premiers combats, du 1 au 13 août.*

L'Europe s'étonnait de l'inaction des armées françaises (qu'aujourd'hui encore on s'explique difficilement), quand elle apprit enfin qu'elles avaient franchi la frontière et pris Saarbruck, le 2 août. Le prince impérial y avait reçu son baptême de feu. Paris fut dans la joie. Il n'apprit que plus tard que cette victoire se réduisait à la retraite d'un bataillon prussien devant trois divisions françaises et vingt-trois pièces d'artillerie.

On croyait encore à ce succès des Français quand se répandirent coup sur coup les nouvelles de la prise de Wissenbourg par les Prussiens et les Bavares le 4, de la défaite de Mac Mahon par le prince royal à Wœrth le 6, et de celle de Faily par Steinmetz, à Forbach, le même jour.

L'armée de Mac Mahon, qui avait perdu

30 canons, 6 mitrailleuses, 2 aigles et 6000 prisonniers, se retira dans un tel désordre qu'elle ne songea même pas à défendre les défilés des Vosges. Les Allemands les franchirent sans combat. Lutzelstein fut occupé le 12. Lichtenberg capitula le 12. L'ennemi inondait la Lorraine; trois uh-lans sommèrent Nancy de se rendre.

A Paris, à la nouvelle des défaites du 6, le ministère Ollivier était tombé, et le comte Palikao en avait formé un nouveau.

III. Les journées décisives, du 14 août au 2 septembre.

L'armée du général Bazaine qui était devant Metz, allait se retirer sur Châlons, occuper les défilés de l'Argonne, se réunir aux débris du corps de Mac Mahon et fermer aux Allemands la route de Paris. Le 14 août, à Borny, Steinmetz attaqua Bazaine à l'est de Metz pour retarder son départ et laisser au gros de l'armée allemande le temps de se placer entre Metz et Châlons. Le but fut atteint, mais la bataille fut sanglante.

Le 16, à Mars-la-Tour, l'armée allemande lutta pendant la journée entière contre Bazaine qui ne put effectuer sa marche sur Châlons. Ce succès avait coûté aux Allemands des flots de sang.

Le combat recommença le 18 à Gravelotte. Seize mille Allemands restèrent sur le champ de bataille. Mais Bazaine était rejeté sur Metz avec ses 180,000 hommes, et la famine devait tôt ou tard le forcer à capituler.

Le prince royal occupait le 24 Châlons sans coup férir tandis que commençait (le 23) le bombardement de Strasbourg. Le prince s'avancait sur Paris quand Mac Mahon qui devait, semblait-il, défendre la capitale, marcha vers le nord dans l'intention de délivrer Bazaine. Mais les mouvements lents et indécis de Mac Mahon permirent au prince d'arriver à temps pour fortifier le gros de l'armée allemande. La

lutte s'engagea près de Sedan et de la frontière belge. Le 27, les Allemands s'emparèrent de Buzancy. Le 30, Mac Mahon fut battu à Beaumont et rejeté vers Sedan. Cependant le 31 et le jour suivant le prince Frédéric-Charles repoussait les sorties de Bazaine et le resserrait plus étroitement dans Metz. Ce même jour, 1^{er} septembre, Mac Mahon était blessé grièvement devant Sedan, et son armée complètement battue; Sedan, où elle était refoulée, était cernée par 600 bouches à feu; une trouée était impossible; Napoléon renonce à une lutte désormais inutile. Le 2, il capitule et se rend prisonnier avec un maréchal, 30 généraux, 2325 officiers de tous grades, 84,450 soldats, 70 mitrailleuses, 330 pièces de campagne, 150 pièces d'artillerie de siège.

La guerre était terminée, car la France n'avait plus d'armée en rase campagne, et il était impossible de lutter avec des recrues contre une armée aussi formidable, aussi disciplinée et aussi bien commandée que l'armée allemande. Mais le 4 septembre, Paris avait proclamé la république par une révolution populaire qui s'était spontanément reproduite dans les autres grandes villes, et la France républicaine se prépara en hâte à repousser de son territoire les armées victorieuses.

IV. Les sièges. — Septembre et octobre.

Deux jours après la chute de l'empire et la fuite de l'impératrice, Jules Favre publiait sa circulaire où il disait: « Pas un pouce de notre territoire, pas une pierre de nos forteresses. » Avec des prétentions pareilles chez les vaincus, les négociations de paix à Ferrières (du 19 au 23) entre J. Favre et Bismark devaient nécessairement échouer.

Le 19, Paris fut complètement cerné.

Le 23, capitulait Toul que J. Favre ne voulait à aucun prix livrer à l'ennemi.

Le 28, Strasbourg ouvrait ses portes; et 17,000 soldats et 451 officiers y étaient

faits prisonniers avec 1000 pièces d'artillerie.

Pendant le mois d'octobre nous avons vu le quartier général allemand transporté, le 5, à Versailles, — Garibaldi entrer le 7 en France, — les Bavarois repousser les 13 et 14 de vigoureuses sorties des Parisiens, — Soissons capituler le 16 (4700 prisonniers, 128 canons), Schlettstadt se rendre le 24 (2400 prisonniers, 120 canons). Mais les deux grands événements du mois sont la 1^{re} bataille d'Orléans, le 10, et la capitulation de Metz le 27.

Vers la Loire se formait une armée nouvelle, menaçant les Allemands qui cernaient Paris. Le général bavarois von der Tann la repoussa au sud du fleuve et s'empara d'Orléans.

Bazaine fut contraint par la famine à poser les armes, et Metz avec ses nombreux forts dut en même temps se rendre sans avoir été attaquée ni bombardée, — 6000 officiers, 173,000 soldats, 53 aigles, 541 pièces de campagne, 800 de siège, 66 mitrailleuses, 300,000 armes.

Le 30, la garde prussienne reprend près de St-Denys le Bourget dont les Français de Paris s'étaient emparés par surprise.

Le 31, le général de Werder après de nombreux combats occupe Dijon et tient en respect l'armée de Lyon.

Le 8 novembre, capitule Verdun, — 4000 prisonniers, 136 canons.

V. *Mouvements offensifs des nouvelles armées françaises, novembre et décembre.*

Le 9 novembre, l'armée de la Loire marche de Tours sur Orléans dans le but de dégager Paris, repousse à Coulmiers avec ses 70,000 hommes les 20,000 Allemands commandés par von der Tann.

L'armée française de l'Ouest s'avance jusque près de Versailles que Guillaume I^{er} s'appretait à quitter. Elle est défaite, le 17, près de Dreux par le grand duc de Mecklembourg.

L'armée du Nord est arrêtée, dans sa

marche sur Paris, le 27, près d'Amiens par Manteuffel qui occupe cette ville.

A la même date le corps de Garibaldi, qui avait eu quelques succès, est battu par les Badois près de Pasques et de Dijon, le 27, et l'armée de la Loire est défaite, le 28, près de Beaune-la-Rolande, par le prince Frédéric-Charles qui de Metz était descendu vers le midi.

A cette même date encore et par un mouvement combiné l'armée de Paris sous Trochu et Ducrot fit, le 30, sa grande sortie contre Champigny et Mont Mesly, et repoussa les Allemands de leurs positions. Mais le 2 décembre, après un combat sanglant ces positions furent reprises par les Wurtembergeois et les Saxons.

Les 2, 3 et 4 décembre, le grand duc de Mecklembourg et le prince Frédéric-Charles refoulent devant eux l'armée de la Loire, et rentrent victorieux dans Orléans où ils prennent 20,000 hommes et 77 bouches à feu. L'armée de la Loire se divise en deux moitiés, l'une de l'ouest sous Chanzy, l'autre de l'est sous Bourbaki. Du 7 au 10, Chanzy livre des combats continuels; mais toujours vaincu, il se retire vers le Mans. Le 10, le gouvernement français abandonne Tours et se réfugie à Bordeaux.

Le 5, le général de Gœben avait occupé Rouen.

Pendant que les armées françaises faisaient tous leurs efforts pour délivrer la capitale, Neu-Brisac capitulait le 10 novembre (5000 prisonniers, 100 canons); Thionville le 24 (4000 hommes, 200 canons); La Fère le 27; Phalzburg le 12 décembre; Montmedy le 14.

VI. *Les suprêmes efforts des armées françaises. — 27 décembre au 28 janvier.*

Le 27 décembre, commence l'attaque des forts de Paris par celle du Mont Avron, et le 21 janvier, le bombardement de cette capitale.

Faidherbe, qui avait été battu une seconde fois à Amiens, le 23 décembre, par

Manteuffel, l'est une troisième fois à Bapaume et se replie vers le nord.

Du 6 au 12 janvier, Frédéric-Charles repousse Chanzy de Vendôme jusqu'au Mans, lui fait 26,000 prisonniers et disperse totalement son armée.

Cependant Bourbaki tentait de dégager Belfort, de pénétrer en Alsace et de couper les communications entre l'armée ennemie assiégeant Paris et l'Allemagne. Mais de Werder (qui le 18 décembre avait pris Nuits), arrive par Villersexel, le 9 janvier, au secours de Belfort, et soutient pendant 3 jours (15-17) l'assaut de Bourbaki entre Belfort et Montbéliard.

Le 19, de Gœben met en déroute et anéantit l'armée du Nord commandée par Faidherbe près de St-Quentin (10,000 prisonniers).

Le même jour la garnison de Paris fait au S.-O. une dernière sortie, et éprouve une défaite décisive.

Pendant ces grandes batailles, Mézières capitulait le 2 janvier; Péronne le 10; Longwy le 25.

Le 28, Paris affamé se rendait; ses forts étaient occupés par les Allemands, et l'on signait un armistice dans lequel n'étaient pas compris Belfort et Bourbaki.

VII. L'armistice et la paix.

Bourbaki, que Werder avait arrêté dans sa marche aggressive au secours de Belfort, est attaqué en arrière par Manteuffel et défait les 29, 30, 31 janvier et 1^{er} février. La retraite étant coupée, son armée se réfugia sur le territoire suisse. — Le 16 capitulait Belfort.

Gambetta avait abdiqué le 7. Le 9, les élections pour une assemblée nationale donnaient la victoire aux modérés sur les radicaux et les impérialistes. Le 17, l'assemblée nommait M. Thiers chef du gouvernement. Le 26, Thiers et Jules Favre signaient à Versailles les préliminaires de la paix, que l'assemblée ratifia, le 1^{er} mars, par 546 voix contre 107. Les conditions

du traité étaient la cession de Metz et de l'Alsace (sans Belfort) et 5 milliards de francs.

Ce même 1^{er} mars, le roi Guillaume, qui avait été proclamé empereur à Versailles, le 18 janvier, dans la ville et le palais de Louis XIV, passait en revue ses troupes dans le bois de Boulogne, et 30,000 hommes de toutes armes faisaient leur entrée dans Paris.

Le 17 mars, l'empereur Guillaume rentrait à Berlin. Le 19, l'ex-empereur Napoléon quittait la Wilhelmshöhe (près de Cassel) et se réfugiait en Angleterre.—Le 18, une révolution socialiste éclatait à Paris et la guerre civile succédait à la guerre étrangère sous les regards des Allemands maîtres des forts au nord de Paris.

ANECDOTES

A la représentation de *Marianne*, tragédie de Voltaire, un acteur fort laid jouait le rôle de Varus. Au moment où, dans une scène pathétique, le confident de Varus lui dit :

Vous vous troublez, Seigneur, et changez de visage !
un plaisant du parterre s'écria : « Laissez-le faire. »

A la porte des Feuillants, qui conduit aux Tuileries, un mendiant aveugle avait fait sa demeure d'un tonneau, et demandait l'aumône. Piron fit ces vers, qu'on écrivit sur le tonneau :

Chrétiens, au nom du Tout-puissant,
Faites-moi l'aumône en passant :
L'aveugle qui vous la demande
Ignorera qui la fera ;
Mais Dieu, qui voit tout, la verra ;
Je le prierai qu'il vous la rende.

Un joueur passionné, mais qui perdait presque toujours, étant mort, on lui fit cette épitaphe :

Le pauvre ami qui git sous cette pierre
Aima le jeu plus qu'homme de la terre ;
Quand il mourut il n'avait pas un liard.
Et, comme perdre était chez lui coutume,
S'il a gagné paradis, on présume
Que ce doit être un grand coup de hasard.

Epitaphe d'un menteur.

Accablé par un coup subit,
Valère a passé l'onde noire ;
C'est un fait que vous pouvez croire,
Car ce n'est pas lui qui l'a dit.

Les mutilations affreuses produites par les armes à feu, et que nous racontent les journaux, nous rappellent un portrait qui est à Versailles, dans la salle des maréchaux. C'est celui du maréchal de Rantzau qui avait été tellement mutilé dans ses campagnes que, outre de nombreuses blessures, il ne lui restait plus qu'un œil, une oreille, un bras et une jambe. Le peintre l'a bien représenté, un bandeau sur l'œil et une jambe de bois dans l'étrier. Quant au poète, voici quelques vers de son épitaphe :

Du corps du grand Rantzau tu n'as qu'une
[des parts,
L'autre moitié resta dans les plaines de
[Mars.
Il dispersa partout ses membres et sa gloire,
Tout abattu qu'il fût, il demeura vainqueur,
Son sang fut en cent lieux le prix de la
[victoire,
Et Mars ne lui laissa rien d'entier que le
[cœur.

Il ne mourut point des suites de ses blessures, mais d'une hydropisie contractée à la Bastille, où Mazarin, auquel il était devenu suspect, le fit enfermer pendant onze mois.

A propos d'épitaphe, on se rappelle celle que Franklin avait faite pour lui-même : « Ci-git, comme un vieux livre à reliure usée et dépouillée de titres et d'ornemens, le corps de Benjamin Franklin, imprimeur ; il est devenu la proie des vers ; mais le livre ne périra point, il paraîtra encore une fois dans une nouvelle et belle édition revue et corrigée par l'auteur. »

Madame de Sévigné, raconte Ménage, s'informant de ma santé, je lui dis : Madame, je suis enrhumé. — Je la suis aussi, me dit-elle. — Il me semble, madame, que selon les règles de notre langue, il faudrait dire : Je *le* suis. — Vous direz comme il vous plaira, ajouta-t-elle, mais, pour moi, je croirais avoir de la barbe au menton, si je disais autrement.

On avait promis mille écus à celui qui ferait, sur les victoires du grand Condé, la meilleure inscription à placer au-dessous de la porte du château de Chantilly. Un Gascon fit à ce propos la quatraine suivant :

Pour célébrer tant de vertus,
Tant de hauts faits et tant de gloire,
Mille écus ! sandis, mille écus !
Ce n'est pas un sou par victoire.

Turenne, visitant un jour les avant-postes de son armée au moment même où une batterie de l'ennemi, placée sur une éminence, faisait feu sur l'avant-garde française, remarqua que plusieurs cavaliers, en voyant arriyer les boulets, baissaient la tête et la relevaient ensuite très vivement dans la crainte d'être réprimandés. « Mes enfants, leur dit-il, il n'y a pas de mal ; de tels visiteurs méritent bien une révérence ! »

« C'est agréable d'avoir de l'esprit, dit Alcide Tousez, on a toujours quelques bêtises à dire. »

M. Affre, jadis archevêque de Paris, était, comme on le sait, un prélat aussi distingué par l'élégante finesse de son esprit que par ses lumières et l'étendue de ses connaissances théologiques. Avant qu'il fût parvenu au poste éminent qu'il a occupé avec tant de distinction et qu'il a quitté avec tant d'héroïsme¹, il se rencontra un jour dans une voiture publique avec un commis-voyageur goguenard et quelque peu voltairien, qui forma le projet d'amuser la compagnie à ses dépens. Pour commencer, il lui adressa la question suivante: « Quelle différence y a-t-il entre un âne et un évêque? » Le prêtre, surpris, regarde l'impertinent, et lui répond, après quelques instants de silence, qu'il n'en sait rien. « C'est, reprit le spirituel questionneur, qu'une âne porte sa croix sur le dos et que l'évêque portela sienne sur sa poitrine! » Après cette plaisanterie de mauvais goût, le commis-voyageur se mit à rire aux éclats, mais il trouva peu d'écho. Un instant après, le prêtre lui dit: « Et vous, Monsieur, savez-vous quelle différence il y a entre un âne et un commis-voyageur? — Non. — Eh bien! ni moi non plus. »

Cette fois, tous les rieurs, furent pour M. Affre. Le voyageur seul ne rit pas; il baissa la tête et descendit au premier relais.

¹ Il mourut en juillet 1848, sur une des barricades de Paris où il était monté pour prêcher la paix à la foule émeutée.

Un paysan consultait un avocat sur son affaire. Après l'avoir examinée, l'avocat lui dit: « Ton affaire est bonne! » Le paysan le paie et lui dit: « A présent, Monsieur, que vous êtes payé, dites-moi franchement si vous trouvez ma cause aussi bonne qu'auparavant. »

Un homme peu discret confia un secret à quelqu'un en le priant instamment de n'en rien dire à personne. « Soyez tranquille, lui dit celui-ci, je serai aussi discret que vous. »

Madame de B. disait un jour naïvement étant à table: « Je n'aime pas les épinards, et j'en suis bien aise; car si je les aimais, je voudrais toujours en manger, et je ne puis les souffrir. »

« Il y a longtemps que je cherchais à me rendre compte du motif pour lequel on met plutôt un coq qu'une poule au haut d'un clocher et je crois l'avoir trouvé, disait le bedeau d'une paroisse: C'est que, si l'on y mettait une poule et qu'elle vint à pondre, les œufs se casseraient en tombant. »

Un benêt écrivit la lettre suivante à l'un de ses amis: « Mon cher C...., j'ai oublié chez toi ma tabatière en or; fais-moi le plaisir de me la renvoyer par le porteur de ce billet. » Au moment de cacheter, il retrouve sa tabatière et ajoute en post-scriptum: « Je viens de la retrouver; ne prends pas la peine de la chercher. » Puis il ferme sa lettre et l'envoie.

Un enfant curieux de s'instruire demandait un jour à son père ce que c'était qu'un ouvrage posthume: « Mon fils, répondit gravement le père, on appelle posthume le livre qu'un auteur publie après sa mort. »

Un Parisien qui se trouvait avec sa femme dans le convoi du chemin de fer, lors de l'épouvantable catastrophe du 8 mai 1842, se sauva par miracle; mais sa femme y resta et périt. Notre homme revint chez lui, mais il s'aperçut en rentrant qu'il avait perdu son parapluie. Il alla le lendemain le réclamer à la préfecture de police; mais on ne l'avait point retrouvé. Dès lors il ne raconta jamais cette histoire sans s'exprimer ainsi: « J'y ai perdu ma femme et mon parapluie, un parapluie tout neuf! »

DE

L'INTELLIGENCE DE CERTAINS ANIMAUX

(Suite et fin)

16. — Le Hibou.

Qui eût cru que le hibou pût figurer avec honneur dans notre petite galerie d'animaux intelligents ? Non-seulement il possède, comme tous les oiseaux de nuit, un développement extraordinaire de l'ouïe et de la vue, dont il sait admirablement tirer parti dans ses chasses nocturnes, mais encore il est susceptible de vraies affections domestiques et d'une touchante sollicitude pour les siens. En voici un exemple :

Un gentilhomme suédois résidait dans le voisinage d'une montagne au sommet de laquelle nichaient deux grands hiboux. Or, un jour du mois de juillet, un des jeunes quitta le nid et fut pris par les domestiques de la ferme. Il était déjà recouvert de plumes, mais le duvet de sa première enfance se montrait encore çà et là. On l'enferma dans une vaste cage à poulets.

Le lendemain matin, quelle ne fut pas la surprise des gens de la ferme, lorsqu'ils trouvèrent, gisant devant la porte de la cage, une belle perdrix morte. Ils en conclurent aussitôt qu'elle y avait été apportée par les parents du jeune hibou, qui avaient sans doute chassé durant la nuit au profit de leur enfant perdu. Et certes, ils ne se trompaient pas ; car les pourvoyeurs mystérieux renouvelèrent de nuit en nuit, durant une quinzaine de jours, le même approvisionnement, consistant pour l'ordinaire en perdrix fraîchement tuées, mais parfois aussi en oiseaux plus gros qu'eux-mêmes, tels que poules et coqs de bruyères, etc. Le gentilhomme et ses do-

mestiques se tinrent pendant plusieurs nuits en observation afin de voir quand et comment ces provisions étaient apportées ; mais ils ne purent jamais y parvenir. Grâce à leur merveilleuse vue, les hiboux savaient saisir les rares moments où la surveillance des hommes se trouvait en défaut, pour approvisionner le petit auquel ils témoignaient tant de sollicitude.

17. — Le bouvreuil

Si d'autres oiseaux se distinguent par une intelligence rare, en voici un qui le fait par sa mémoire autant que par son sens musical. On en a qui savent jusqu'à douze airs différents et qui les chantent avec une justesse d'intonation et un goût qui tiennent du merveilleux. L'introduction de ces admirables chanteurs dans les salons de Paris est due à une rencontre que je me permets de raconter ici.

Il y a vingt ans, durant un voyage que le baron *de Rothschild* fit en Tyrol, et tandis qu'on relayait les chevaux de sa voiture, un jeune paysan de bonne mine lui offrit une cage de chétive apparence et qui contenait un oiseau au plumage peu brillant. Aussi le baron repoussa-t-il d'abord de la main cet objet peu commode à emporter dans sa berliné ; mais il ne tarda point à changer d'avis, lorsqu'il entendit le bouvreuil chanter, sans se tromper d'une note et sans produire un seul son douteux, d'abord la *cachucha*, puis plusieurs airs nationaux allemands.

« Combien veux-tu de cet oiseau ? demanda-t-il au paysan.

— Un florin, Monsieur.

— Cela vaut plus qu'un florin ! » riposta le financier ; et il mit dans la main du paysan, qui écarquillait les yeux comme s'il eût rêvé, trois ou quatre pièces d'or. « As-

tu encore d'autres bouvreuils qui valent celui-ci? demanda-t-il ensuite au pauvre garçon, en souriant de son ébahissement.

— J'en ai encore une soixantaine, Monsieur, reprit le jeune Tyrolien. J'en élève sans cesse pour les vendre aux voyageurs qui passent; mais malheureusement ils ne me les paient point comme vous. Sans cela, j'aurais déjà obtenu la main de Gretchen, que j'aime depuis deux ans et que son père me refuse obstinément, parce que je ne possède rien au monde que ma chaumière et mes oiseaux.

— Mon ami, reprit le baron, je serai de retour à Paris dans un mois: viens m'y trouver. Voici mon adresse. »

Et la chaise de poste partit au grand galop des chevaux, laissant le jeune paysan dans une émotion facile à comprendre.

Un mois après, jour pour jour, notre jeune Tyrolien, ses soixantes cages sur l'épaule, arrivait rue Laffite, entraît tout poudreux dans l'hôtel de M. de Rothschild, et demandait à parler au maître de la maison dont il montrait la carte. Tandis que le suisse hésitait à laisser arriver jusqu'à son maître ce singulier visiteur, un hasard providentiel voulut que le baron se trouvât à ce moment à la fenêtre de son cabinet. Il vit le Tyrolien, le reconnut aussitôt et se le fit amener. Celui-ci lui offrit un bouvreuil qui savait chanter jusqu'à douze airs différents. M. de Rothschild lui fit remettre cinquante francs, le recommanda à ses amis, et lui fit vendre ses oiseaux si avantageusement, que l'heureux jeune homme put s'en retourner chez lui avec une petite fortune de sept mille francs. Inutile de dire qu'il obtint sans plus de résistance la main de Gretchen, et comme il se rend depuis une vingtaine d'années à Paris avec des provisions de bouvreuils chanteurs, et que c'est devenu un article de mode dans

les salons de la grande cité, notre jeune paysan est devenu aujourd'hui le plus riche propriétaire de sa vallée.

18. — La buse.

L'épithète de « buse » n'a précisément rien de flatteur, et celui qui la reçoit n'en remercie d'ordinaire point son interlocuteur. Je voudrais toutefois chercher à relever la réputation de cet oiseau, ne fût-ce que pour fermer la bouche à ceux de mes lecteurs qui seraient tentés d'abuser encore de son nom comme d'une épithète injurieuse. Qu'il me soit permis, dans ce but, de terminer ces remarques déjà bien trop longues pour la patience de mes lecteurs par un vrai petit roman, mais un roman *vrai* cette fois, ce qui est, certes, loin d'être toujours le cas. Je l'emprunte à M. Berthoud, qui le tient de première main, d'un ornithologiste témoin oculaire des scènes que voici:

Ce savant avait remarqué, tout près d'un petit étang des environs de Fontainebleau et au plus touffu des rameaux d'un chêne, le nid d'une buse. Chaque soir, au moment du crépuscule, l'oiseau de proie se mettait en chasse avec sa femelle, lorsqu'un jour le mâle seul se montra hors du nid. De ce jour, la femelle ne l'accompagna que rarement et se hâta de retourner chez elle. Notre savant en conclut qu'elle avait pondu et qu'elle commençait à couvrir, et cette réflexion lui vint, tandis qu'il se promenait dans sa basse-cour au milieu des poules, des canards et des oies. Tout à coup une idée bizarre lui passa par l'esprit. Il prit quatre œufs d'oie, les enveloppa soigneusement de son mouchoir, arma ses jambes de ces crochets de fer dont les bûcherons se servent pour grimper sur les arbres, et se mit à escalader le chêne jusqu'à la hau-

teur du nid des buses, qui se trouvaient dans ce moment toutes deux occupées à poursuivre une bande de moineaux à trois ou quatre cents mètres de là. Il prit les œufs blanchâtres et tachetés de jaune qui reposaient douillettement dans le nid sur une couche de laine et de plumes, y substitua les œufs qu'il avait apportés et se hâta de redescendre à terre. Il était temps, les deux buses, gorgées de butin, revenaient à tire-d'aile.

Rentré dans sa basse-cour, il plaça les œufs qu'il venait d'enlever dans le coin du poulailler où une oie avait pondu les œufs qui se trouvaient maintenant dans le nid des buses; après quoi, il monta sur le toit de sa maison, disposé en observatoire, et braqua un télescope dans la direction du nid des buses.

Les deux oiseaux parurent d'abord s'apercevoir qu'on avait touché à leur nid. Ils tournoyèrent pendant quelque temps avec inquiétude autour avant que d'y entrer; puis, la femelle y pénétra la première, retourna plusieurs fois avec son bec les œufs de l'oie, et finit par se coucher dessus et se remettre à couver. Il en fut de même dans la basse-cour. L'oie se mit consciencieusement à sa besogne et couva sans même se douter de la substitution dont elle était victime. Plusieurs fois chaque jour, le naturaliste mettait l'œil à la lunette pour voir où les choses en étaient dans le nid des buses.

Un matin, jugez de son émotion, il aperçut dans le nid quatre petits oisillons. Tandis que le mâle veillait sur une branche voisine, la femelle s'abattit sur l'étang, y prit dans ses serres une poignée de têtards de grenouilles et les apporta à ses soi-disant petits, qui les arrachèrent à la buse, les froissèrent dans le nid, et engloutirent cette nourriture, par hasard appropriée à

leur nature. Chaque soir et chaque matin, la buse continua le même manège. L'étang s'étendait, pour ainsi dire, au pied du chêne, et foisonnait de têtards et de petites grenouilles: aussi suffisait-il à la nourrice de se baisser et d'ouvrir ses serres pour en récolter à foison.

Tout allait donc au mieux, quand, à trois ou quatre jours de là, les oies nouveaunées commencèrent à éprouver une agitation qui causait à leur mère adoptive autant de surprise que d'angoisse. Elles se penchaient sur le bord du nid et poussaient des cris mélancoliques, en agitant leurs petites ailes et en tendant le cou vers l'étang. Si bien qu'une belle fois, le plus fort des oisillons n'y tint plus, s'élança, ouvrit ses ailes en guise de parachute, et tomba, un peu étourdi, il est vrai, dans les hautes herbes. Il ne lui fallut pas longtemps pour se remettre; aussi se releva-t-il bientôt pour courir à l'étang et s'y mettre à barboter avec un bonheur ineffable en appelant ses frères par des cris de joie.

En voyant le petit qu'elle avait couvé courir vers l'étang, la buse s'élança à tire-d'aile et voulut arrêter l'imprudent dans ses joyeux ébats. Dans son angoisse maternelle, elle rasait l'eau, jetait des cris d'alarme et suppliait le petit nageur de revenir à terre. Une fois même elle voulut employer l'autorité, et se rua sur le petit désobéissant pour le saisir de ses serres, l'enlever et le ramener au nid; mais l'oie plongea, disparut sous l'eau et ne revint se montrer qu'à dix pas de l'endroit où elle avait disparu. La buse, consternée, retourna à son nid. Hélas! elle y trouva la sédition.

Les frères du fugitif avaient entendu les cris de joie qu'il poussait en se plongeant dans la mare, et ces cris avaient éveillé puissamment en eux l'instinct aquatique.

Rassemblés sur le bord du nid, ils canotaient d'une manière bien humiliante et bien affligeante pour les oreilles de l'oiseau de proie. Une sorte de lutte s'engagea entre les petits révoltés et la buse; puis, la colère et la résistance faisant disparaître la peur qui les retenait encore au logis, ils s'élançèrent à leur tour du nid et vinrent rejoindre leur frère dans la mare.

Alors la douleur de la buse ne connut plus de bornes, et elle s'élança dans l'étang à la poursuite des fugitifs. Elle battait l'eau de ses longues ailes et jetait des cris dont l'observateur se sentait ému, tant le désespoir et l'amour maternel y parlaient hautement. A la fin, et après une lutte et des supplications de plus d'une heure, ses pattes s'embarrassèrent au milieu des herbes de l'étang. Brisée par la fatigue, elle s'empêtra de plus en plus dans ces herbes, et elle finit par rester immobile et inanimée à côté des oisillons, qui se mirent à becqueter insoucieusement les plumes de celle qui était morte par amour pour eux.

Cependant l'oie à laquelle on avait confié les œufs de la buse, les couvait avec la même sollicitude que s'ils eussent été pondus par elle. Or, un beau matin, pendant que le naturaliste examinait de sa fenêtre les volailles qui s'ébattaient sur le fumier autour d'une sorte de petite mare, il vit la couveuse sortir tout à coup du nid qu'elle s'était construit dans un des angles du mur et qu'abritait un auvent en bois. Quatre petites buses, couvertes d'un duvet blanchâtre, ouvraient leurs larges becs jaunes et poussaient des cris qui n'exprimaient que trop la faim dont elles étaient dévorées. L'oie, en entendant ces cris, s'élança de son nid. Plongée à demi dans la mare, elle appelait les nouveaux nés et les conviait à venir auprès d'elle pour jouir des délices d'un bain. Les buses ne bougeaient

point de la place par la raison bien simple que leurs petites jambes étaient encore trop faibles pour pouvoir supporter le poids de leurs corps, et que, d'ailleurs, elles ne comprenaient rien aux appels de leur soi-disant mère. Tout à coup, l'oie, impatiente, quitta la mare, s'approcha de la nichée et se mit à soulever les oisillons à l'aide de son bec. Ils se prirent à crier de plus belle, mais sans faire un seul pas en avant. Alors l'oie, par un coup d'aile, dispersa les petites buses, les flaira l'une après l'autre, les tourna et les retourna dans tous les sens, et les examina avec une attention mêlée de surprise. Et quand elle se fut bien convaincue que les poussins qu'elle avait couvés n'appartenaient pas à son espèce et qu'elle se trouvait victime d'une grossière supercherie, elle se rua sur les quatre pauvrets, les frappa à coups de bec, les écrasa sous ses pieds palmés, les saisit l'un après l'autre et alla les jeter dans la mare, où elle acheva de les tuer. Après quoi, elle les plongea dans l'eau, les y laissa longtemps détremper et finit par les dévorer.

Ainsi l'oiseau de proie mourut victime de ses illusions maternelles, tandis que l'oiseau de basse-cour prit brutalement son parti de la déception que lui causa sa couvée hétérogène.

Craignant de fatiguer nos lecteurs en prolongeant outre mesure des récits qui durent déjà depuis plusieurs années, nous coupons court avec la buse, sauf à les reprendre peut être un jour. Notre but serait, d'ailleurs, rempli, si nous étions parvenus à réveiller, ne fût-ce que dans un seul de nos lecteurs, le goût de la nature, à lui faire admirer une fois de plus les œuvres de Dieu, et à étudier de plus près ce monde animal si intéressant, si varié, si plein de mystères et de précieux enseignements, et dont les muettes leçons sont loin d'être toujours à l'honneur de la race humaine!



Charles Lichtenhahn, éditeur,
à Neuchâtel (Suisse)

